

NOTES
ORNITHOLOGIQUES

SUR LES

COLLECTIONS RAPPORTÉES EN 1853

Par M. A. DELATTRE,

ET

CLASSIFICATION PARALLÉLIQUE DES PASSEREAUX CHANTEURS;

PAR CHARLES-LUCIEN PRINCE BONAPARTE.



PARIS,
MALLET-BACHELIER, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
DU BUREAU DES LONGITUDES, DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE,
RUE DU JARDINET, 12.
—
1854.

102

1

NOTES

sur

LES COLLECTIONS RAPPORTÉES EN 1855,

PAR M. A. DELATTRE,

DE SON VOYAGE EN CALIFORNIE ET DANS LE NICARAGUA;

PAR S. A. CHARLES-LUCIEN PRINCE BONAPARTE.

« Il est, comme des natures d'élite, des natures infatigables dans la poursuite des sciences et des beaux-arts. M. Delattre, voyageur naturaliste connu par ses beaux albums et par les nombreuses découvertes de ses précédents voyages en Amérique, est à peine de retour d'une récente expédition, qu'il se dispose à en entreprendre une nouvelle. Le plan en est hardiment conçu, et les résultats ne peuvent être que d'une haute importance. En attendant, l'expédition qu'il vient d'accomplir, quoique beaucoup moins heureuse que les précédentes, offre pour l'ornithologie un intérêt remarquable. Nous croyons utile de donner un catalogue raisonné des espèces qu'il a récoltées, tant sur mer que pendant son séjour en Californie et dans le Nicaragua, isthme dont l'insalubrité éloigne les naturalistes; les plus intrépides seuls bravent les innombrables difficultés du sol et du climat.

PERROQUETS.

» Dans l'Ordre des PERROQUETS, et nécessairement dans sa série du nouveau continent, les principales richesses rapportées de l'Amérique centrale, par M. Delattre, sont :

» 1°. Le grand et beau PSITTACULIEN vert, à collier jaune, nommé par
B.

Lesson *Amazona auropalliata*, Rev. zool., 1842, p. 210, et 1847; id., Descr. de Mamm. et d'Ois., 1845, p. 196, sp. 23 (*Psittacus flavinuchus*, Gould, Zool. Sulphur., t. XXVII, ex. Proc., 1843, p. 104); qui portera dans mon *Conspectus Psittacorum*, le nom de *Chrysotis auripalliata*;

» 2°. Une jolie petite espèce de Nicaragua assez peu connue, quoique figurée dans l'in-octavo incomplet de Hahn, Atlas Orn., 1834, sous le n° 64, *Eupsittula petzii*, Bp. (*Psittacus petzii*, Leiblein, in Mus. Wurceburg; *Sittace petzii*, Wagl., Mon. Psitt. in Munch. Akad., 1832, p. 650, sp. 19). *Simillima* Psittac. aureæ, Gm. (Lev. Perr., t. 44), *sed minor, rostro valde robustiore, albido; orbitis magis denudatis: remigibus, rectricibusque cyanescentibus*.

» Le genre *Eupsittula* est établi par nous pour les petites Perruches à gros bec et à orbites dénudées, de l'Amérique (1).

RAPACES.

» Les OISEAUX DE PROIE sont nombreux et fort intéressants, mais presque tous diurnes dans la collection Delattre. Les STRIGIDES, les plus *pneumatiques* de tous les oiseaux, ceux dont l'organe de l'ouïe, souvent asymétrique! est le plus développé et le plus parfait, n'y sont représentés que par deux espèces :

» Un grand Duc de la Californie, très-semblable au *Bubo virginianus*, Br., mais moins grand, à couvertures inférieures des ailes plutôt pointillées que rayées, et sans la liture blanchâtre le long de la partie supérieure de l'aile, si constante dans la race atlantique;

(1) Je saisis l'occasion de faire connaître deux autres espèces de PSITTACIDES que je crois nouvelles : un *Macrocerien* de la Bolivie, que je connais depuis longtemps, et un *Psittaculien* voisin du *Ps. euops*, Wagl., qui vient d'être rapporté au Muséum, par M. Fontanier. Ce dernier vit au pied de la Serra nevada, ayant été tué à Rio Acha, dans la Nouvelle-Grenade, vingt lieues au-dessus de Sainte-Marthe.

1°. *Sittace primoli*, Bp., Mus. Par. et Lugdun., ex Bolivia. *Viridis, pileo antice genisque postice nigris: semi-torque cervicale aureo: remigibus nigro-marginatis, rectricibusque basi rufis, cæruleis*.

Genero amatissimo meo, COMITI PETRO PRIMOLI, dicata, ornithophilo præclaro, indefesso, sagacissimo.

2°. *Psittacula pyrrhula*, Bp., Mus. Par., ex N. Granata. *Minor, læte viridis, pectore subflavescente: capite toto aureo: remigibus nigris, apice, uti tectricum, cyanea: tectricibus inferioribus et pennis axillaribus coccineis: cauda brevicula, vix cuneata.*

» Plusieurs individus du *Brachyotus palustris*, Bp., qui se retrouve par toute l'Amérique, à peine différent de notre espèce d'Europe.

» Parmi les AQUILIENS on remarque un *Pandion carolinensis*, Bp., tué près du lac Nicaragua, singulier par la partie antérieure de la tête d'un blanc de neige bien plus éclatant que dans la race de la Nouvelle-Hollande, nommée par Gould *Pandion leucocephalus*;

» L'*Herpetotheres cachinnans*, L., qui se rattache aux *Circaëtos*, et comme eux offre une analogie avec les plus nobles Falconiens.

» Les BUTEONIENS lui ont fourni :

» En Californie, un exemplaire de la variable Buse à queue rousse (*Buteo borealis*) qui, à première vue, pourrait passer pour espèce nouvelle : c'est un mâle en mue, quoique à queue rousse et, qui plus est, à gorge noire ;

» Dans le Nicaragua, l'*Ichthyoborus busarellus*, ou plutôt *nigricollis*, et le *Buteogallus buson* ou mieux *æquinoctialis*, qui tient à la fois des POLYBORIENS et des *Urubitingas*;

» L'*Asturina magnirostris*, Gm., que l'on a cherché à isoler comme *Rupornis* ;

» L'*Asturina nitida*, Kaup, ex L. (*cinerea*, Vieill.), si variable par la taille et par la couleur, que Temminck regrette de ne pouvoir donner que deux figures, tab. 294, *hornotinus*, et t. 87. Parmi les exemplaires rapportés par M. Delattre, un individu (en plumage appartenant à un état intermédiaire entre le jeune de l'année et l'adulte, mais tout différent de l'un et de l'autre) nous semble mériter une description spéciale. Les parties supérieures sont d'un brun roussâtre plus clair sur les bords des plumes qu'au centre ; les plumes de la nuque ne sont brunes qu'à leur extrémité, tout le reste étant blanc ; ce qui fait paraître cette partie tachetée de blanc. Un large trait brun foncé part de la commissure du bec et descend de chaque côté du cou ; un trait semblable existe sur le milieu de la gorge. La région parotique et les sourcils sont blanchâtres avec de très-fines stries longitudinales au centre des plumes. Les parties inférieures sont également d'un blanc sale, et toutes les plumes de la poitrine, de l'abdomen et des flancs ont leurs baguettes brunes et une tache longitudinale de la même couleur à leur extrémité ; ces taches sont plus grandes sur le haut de la poitrine et entre les jambes que sur le reste des parties inférieures. Les cuisses sont rayées transversalement de brun, et ces raies ont les mêmes dimensions que chez l'adulte. Les ailes sont d'un brun plus clair que le haut du dos, et toutes leurs pennes sont rayées transversalement de brun très-foncé. Il en est de même de la queue, dont le nombre de bandes brunes varie de huit à

dix. Quelques plumes rayées transversalement de blanc et de gris-cendré (entièrement semblables à celles de l'adulte) se trouvent sur la poitrine.

» Les MILVIENS, trois *Rostrhamus hamatus*, Ill., tous à sourcils moins blancs que d'ordinaire, à propos desquels nous ferons remarquer que l'*Herp. sociabilis* de Vieillot ne doit point former une seconde espèce du genre qui se montre jusqu'en Floride;

» L'*Odontriorchis cayanensis*, Kaup, ex Gm., qui est bien l'*Asturina cyanopus*, Vieill., mais non son *Sparvius bicolor*, qui ne diffère pas de *Nisus variatus*, Cuv. (1);

» L'*Ictinia plumbea*, si semblable à *mississippiensis*, que, bien loin d'en faire un genre, on pourrait presque hésiter à la reconnaître comme espèce. Cette observation doit aussi s'appliquer au genre *Craxirex*, de Gould, différant peu du véritable *Astur*, et dont l'unique espèce, *Cr. gallopagensis*, ne peut dans aucun cas être séparée de l'*Astur unicinctus*, Cuv.

» La nombreuse sous-famille des ACCIPITRIENS, abstraction faite des *Spizaëtés*, si bien nommés *Aigles-Autours*, nous offre :

» 1°. L'*Urubitinga longipes*, Ill., qui ne peut avoir pour congénère que le *mexicanus* ou *anthracinus*, noir comme lui; et l'*Ur. meridionalis*, Bp., ex Lath. (*Falco rutilans*, Licht.), Pl. col., 25;

» 2°. L'*Ichnoschelis* ou *Geranospiza nigra*, Dubus, qui est bien l'adulte de son espèce, comme il arrive souvent, et non pas une variété melanine;

» 3°. Le *Micrastur guerilla*, Cassin., qui se distingue des espèces voisines parce qu'il n'a pas de roux sur le dos ni sur la poitrine, et qu'il a moins de bandes sous le corps;

» 4°. Le *Micrastur brachypterus*, Temm. (*Carnifex naso!* Less.), Pl. col. 141 et 116, semblable à celui du Brésil, dont les deux sexes, adultes, sont blancs inférieurement : nous en faisons notre genre *Rhyncomegas*, en lui adjoignant une espèce nouvelle (*Micrastur dynastes*, Verr.) de la Nouvelle-Grenade, semblable pour la couleur, mais plus petite, le mâle ne mesurant que 38 centimètres, et la femelle 43; et avec quatre bandes seulement à la queue au lieu de sept.

(1) Un *Regerhinus*, remarquable par son énorme bec, existe depuis longtemps au Muséum du Jardin des Plantes, et, qui plus est, en exemplaire adulte non encore décrit. Je l'ai aussi admiré dans le Muséum de Mayence. Le notre provient du Pérou; il a le bec encore plus fort que le *Cymindis wilsoni*, Cassin., de l'île de Cuba, figuré dans le *Journal de l'Académie des sciences naturelles de Philadelphie*. Ne serait-ce pas l'espèce du Chili créée, et depuis abandonnée, par Kaup? En tout cas, elle mérite plus que toute autre le nom de *Regerhinus megarrhynchus*.

» 5°. Le *Craxirex uncinatus*, Bp. ex Temm., Pl. col. 313, qui est aussi le *Buteo harrisi* d'Audubon.

» Avant de quitter les Falconides, disons que M. Fontanier vient d'en rapporter une espèce qui devra porter son nom (*Accipiter Fontanieri*) si elle est nouvelle. J'hésite seulement à cause de la variabilité des couleurs de ces oiseaux et de la ressemblance du nôtre au *Falco tinus* de Latham, quant aux formes et à la grandeur. Il n'est, en effet, guère plus grand que ce pygmée des Autours, et nous offre seulement une queue plus allongée, mais coupée tout aussi carrément, et des ailes pour le moins aussi courtes. Voici, du reste, la phrase qui caractérise évidemment un jeune Accipitrien du sous-genre *Ieraspizia* :

» *Castaneus nigricante nebulosus : subtus rufo-cinnamomeus, in gula pure albicans, in pectore lateribusque albido et fusco-rufo undulatus : femoribus magis rufescentibus obsolete fasciolatis ; pileo, cervice, remigumque apicibus fusco-chocoladinis : remigibus rectricibusque rufis nigro-fasciatis : rostro parvo, nigro, lateribus flavescens : pedibus flavis, unguibus nigris.*

» MM. Verreaux possèdent dans leur grandiose établissement une autre espèce nouvelle d'*Accipiter* de l'Amérique du Sud, fort semblable à l'Épervier commun, mais cependant en différant bien plus que l'*Accipiter erythronemius* de Gray. Ce sera *Accipiter castanilius*, Bp. *Minor Accipitris* nisi : *fusco-ardesiacus, alis brevissimis, capite, cervice, et colli lateribus paullo dilutioribus : superciliis nullis : gula abdomineque medio albis cinereo-nebulatis : tibiis, lateribusque latissime, castaneo-ferrugineis : pectore, abdomineque albo, fusco, castaneoque undulato-fasciatis : tectricibus alarum inferioribus albis fusco-maculatis : remigibus fuscis, subtus albido late fasciatis : cauda rotundata ; rectricibus nigricantibus maculis fasciatis in pogonio interno, et apice extremo, candidis ; subtus griseis nigricante fasciatis ; extima utrinque supra fusca, subtus grisea, unicolore : rostro parvo nigro : pedibus flavis, unguibus nigerrimis.* »

PASSEREAUX CULTRIHOSTRES.

« L'Ordre des PASSEREAUX ne nous présente, parmi les CHANTEURS CULTRIHOSTRES, aucune espèce de CORVIDES, mais plusieurs GARRULIDES :

» 1°. *Pica nuttalli*, Audubon, la seule à bec jaune parmi les races nombreuses de ces Pies voleuses dont on voudrait changer le nom classique en *Cleptes*, sous le prétexte que *Pica* n'est que le féminin de *Picus*; comme si,

à cause de *Muscus*, le nom de *Musca* était aussi importun que l'est souvent l'animal.

» 2°. *Cyanurus bullocki*, Bp., ex Wagler, de Nicaragua, avec sa queue de Pie et sa coloration de Geai-bleu.

» 3°. *Aphelocoma californica*, Cab. (*Corvus palliatus*, Drapiez), de Californie (1).

(1) Les vrais Geais sont tous, comme on sait, de l'ancien monde. Aux races que j'ai toutes décrites avec soin, il faut ajouter *Garrulus cervicalis*, Bp., Mus. Par., d'Algérie. J'ai, en effet, reconnu que ce Geai, figuré par le commandant Levaillant, à la table 6 de l'Exploration de l'Algérie, diffère encore de celui de Syrie, auquel se rapportent les noms de *atricapillus*, Is. Geoffr., 1832, *melanocephalus*, Bonelli, 1834, *stridens*, Ehrenb., *iliceti*, Licht., comme aussi la phrase latine de mon Conspectus. C'est donc celle du véritable *melanocephalus* (intermédiaire à notre *cervicalis* et au *G. krinicki*, figuré dans le Bulletin de l'Académie de Moscou, 1839, tome XIV), qu'il nous convient de donner :

G. vinaceus, dorso orbitisque concoloribus, pilco nigro, plumis elongatis; subtus griseo-vinaceus; fronte late, genis, gulaque albis; mystacibus apice dilatatis (nec attenuatis); rostro robustiore.

Un magnifique exemplaire du Musée de Francfort venant de Syrie est remarquable par le blanc éclatant et étendu de ses ailes; la gorge et surtout le crissum sont d'un blanc de neige contrastant avec le noir de velours des rémiges et de la queue, qui n'offre aucune trace de stries bleues: malgré tous ces caractères qui prouvent son âge avancé, le front et les joues ne sont pas du blanc pur qui distingue notre *G. cervicalis*. Ce dernier est d'ailleurs d'un gris moins roux que le Geai commun d'Europe (qui l'est lui-même moins que *melanocephalus*); et son collier châtain-vineux tranche d'autant plus sur la nuque qu'il envahit et recouvre.

Un des types les plus intéressants du Musée de Paris est certainement ma *Gazzola typica* que je n'ai jamais vue ailleurs. C'est ainsi qu'il conviendra de la dénommer plutôt que *Gazzola caledonica*, puisqu'elle n'est ni l'un ni l'autre des deux *Corvus caledonicus* de Latham, ni celui de Labillardière, ni celui de Gmelin, quoiqu'elle vienne aussi de la Nouvelle-Calédonie. Ni Forster, ni Wagler, ni personne ne l'a observée avant moi, car mieux vaudrait ne pas s'en être occupé que de l'avoir appelée *Corvus dauricus de la Nouvelle-Calédonie!* étiquette qu'elle porte encore, *coram populo*, dans le Musée de Paris, sans doute par un respect exagéré pour les souvenirs historiques de nos collections. C'est, au reste, seulement par la couleur que l'un et l'autre de ces *Corviens* se rapproche des Pies, et la couleur seule l'a fait confondre avec ma *Streptocitta*, Garrulien du même pays, auquel appartient de droit le nom spécifique de *caledonica*.

La véritable place de notre *Gazzola* est parmi les *Corviens*, et sa diagnose est la suivante :

G. alba; capite, dorso, alis, cauda, crissoque purpureo-nigris; rostro crasso."

Le genre dont elle se rapproche le plus est, sans contredit, mon nouveau genre *Physo-corax*. Je l'établis pour un type non moins remarquable, rapporté aussi par Labillardière de la même île, et figuré parmi les vélins du Muséum où il se voit en nature sous le nom inédit de *Corvus inflatus*, Temm., ayant pour synonyme celui de *Corvus moneduloides*, Lesson, pu-

» Dans les riches magasins de MM. Verreaux nous avons trouvé, outre la *Cyanocitta joliza*, Bp., une nouvelle espèce de Colombie et de l'Équa-

blie à la page 329, sp. 2, du Traité d'Ornithologie. Ce sera, dans la seconde édition de mon *Conspectus avium* :

Physocorax moneduloides, Bp., ex Less., Nova-Caledonia. *Purpureo-niger, unicolor : alis caudaque elongatis : rostro brevi, recto, basi turgido, mandibula acuta, sursumversa.*

J'y placerai aussi le genre *Amblycorax*, Bp., pour le *Corvus violaceus* de Ceram, de mon *Conspectus*; et le *Lycocorax*, Bp., pour le *C. pyrrhopterus* de Gilolo du même ouvrage. On y trouvera, outre plusieurs corrections importantes quant à la synonymie, le *C. coronoides*, Less., rapporté, d'après son type et malgré la fausse indication de sa patrie, au *Trypanocorax* du Cap, à bec long et grêle (*C. capensis*, Lichtenstein), au lieu que *C. levaillantii* appartient à *C. culminatus*, de l'Inde. Le *C. torquatus*, Cuv., qui n'est nullement de la Nouvelle-Hollande, prendra la place du *C. pectoralis*, Gould : tandis qu'aux deux Corneilles noire et blanc d'Afrique (*C. scapulatus* du Cap et *C. curvirostris* du Sénégal), M. Cabanis vient d'ajouter *C. phaeocephalus* de l'Abyssinie, dont il trouve le noir mat, et les ailes et la queue plus développées. On pourrait avec autant de raison distinguer comme *C. madagascariensis*, la race plus petite, à bec plus fort, à couleur blanche plus étendue, à couleur noire plus resplendissante, à première rémige allongée, qui vit exclusivement à Madagascar.

Deux espèces anciennes ont été reconnues par moi depuis la publication de la première édition : 1° *Corvus umbrinus*, Hedinborg (*infumatus*, Sundeval), Rüpp. Syst. Uebers, Vog. N. O. Afr., p. 75, sp. 241, de la haute Égypte; 2° *Corvus leucognaphalus*, Vieill., excellente espèce, semblable à, mais distincte de *C. jamaicensis*, ou *nasutus*, Temm., quoique, comme lui, elle soit à duvet blanc. Elle se reconnaît par la peau nue à l'angle du bec; les narines peu couvertes; la quatrième rémige la plus longue; la queue arrondie.

Dans le même groupe des Corneilles, nous aurons aussi à ajouter deux espèces découvertes à Saint-Domingue par le prince Paul de Wurtemberg, que nous n'avons pas encore vues :

Cor. erythrophthalmus, P. Wurt. *Major, nitore violaceo : iride igneo-rubra*; et

Cor. solitarius, P. Wurt. (olim *palmarum*, Reis Nordamerica, p. 73), *Minor, fusconiger*. (*Statura Monedulæ.*)

C'est à ce même groupe qu'appartient le *C. ossifragus*, Wils., auquel on rapporte le *C. spermolegus* du Musée de Paris, mexicain et non européen, remarquable par sa petite taille, par le noir brillant et violacé de l'adulte, et surtout par ses mœurs.

Le *C. affinis* de Rüppell, dont les soies relevées en brosse forment une espèce de crête rigide et comprimée sur la base du bec, n'a rien de commun avec le *C. affinis* de Brehm, qui n'est pas l'*enca*, mais bien l'espèce de la Nouvelle-Hollande, dont la couleur de l'iris change du noir au rouge et au blanc, et qui doit s'appeler *coronoides*, Vigors (Wagler, Gould, mais non pas Lesson). C'est plutôt à la Corneille de Timor (*Cornix timorensis*, Bp.), à bec encore plus fort, à duvet blanc, non gris, que doit être rapporté le *Corvus australis*, Gm., si tant est que le type de Latham provenant des îles des Amis n'en diffère pas encore. La race de la Nouvelle-Guinée (*C. orru*, Müll. de mon *Conspectus*), au contraire, offre un bec moins robuste que dans le *coronoides*; ses ailes sont allongées; tandis que deux jeunes Cor-

teur, encore plus voisine de *C. armillata*, figurée par Gray dans son *Genera*. Nous la nommons *Cyanocitta turcosa*, Bp. *Simillima C. armillatae, sed major et capite juguloque albo-cæruleis : dorsi plumis laxis cinereo-cyaneis : rostro robustiore*. Dans l'espèce connue, la gorge seulement (*gula nec jugulum*) est, ainsi que la tête, d'un bleu particulier, et ce bleu est beaucoup plus foncé (*cyaneus nec albo-cæruleus*), et le plumage dorsal beaucoup plus serré et plus brillant (*plumis dorsi densis violaceo-azureis*).

» La famille américaine des ICTERIDES, mathématiquement parallèle à celle des STURNIDES de l'ancien monde (1), se compose des *Quiscaliens* et des *Ictériens*, ces derniers formés eux-mêmes de trois séries dont la plupart des genres se représentent les uns les autres.

neilles du Musée de Paris, provenant des îles Mariannes, les ont remarquablement courtes !

Nous avons donné, dans la collection Verreaux, le nom de *C. philippinus* à une espèce propre aux Philippines, très-semblable à *C. enca* de Java, ayant comme elle le duvet blanc et l'espace nu triangulaire derrière l'œil ; mais à bec plus robuste, à bords contractés et fortement repliés en dedans.

Laissant à M. Pucheran à déterminer les prétendus *C. fuscicollis*, Vieill. et *C. ruficollis*, Less., du Muséum, nous terminerons ces remarques sur les Corbeaux, en exprimant nos doutes sur l'existence du prétendu *Corax* du cap de Bonne-Espérance (*C. major*, Vieill. ; — *montanus*, Temm.). Nous n'avons, en effet, jamais pu rencontrer dans aucun Musée, aucune dépouille du Cap qui puisse authentiquement se rapporter au groupe des vrais Corbeaux, ni aucun voyageur qui en ait observé dans ces parages. Les frères Verreaux, qui y ont séjourné trente ans, en nient positivement l'existence. Celui d'Europe vit seulement dans l'Afrique septentrionale où il est plus petit, et c'est sans doute le nôtre que représente la Pl. 50 de Levaillant, sur laquelle est basée cette espèce probablement nominale. Remplaçons-la par *Corvus thibetanus*, Hodgs, à bec et taille véritablement plus forts.

(1) Nous aurions trop d'additions et corrections à faire dans les STURNIDES pour les indiquer ici. Contentons-nous d'énumérer comme genres à ajouter à mon Conspectus, parmi les *Lamprotornithiens*, le beau genre *Onychognathus*, Hartlaub, de Saint-Thomas, l'une des plus intéressantes découvertes ornithologiques de nos jours, bien indiquée dans la *Revue zoologique* de M. Guérin, page 495, t. 14, fig. 2, 3 ; — le *Sturnoides*, Hombr. et J., contenant trois espèces à gros bec, toutes de Samoa ; — *Lamprocorax*, Bp., intermédiaire à *Lamprotornis* et aux *Phonygamiens*, dont *L. fulvipennis*, H. et J., est le type ; — *Amydrus*, Cab., avec deux espèces, M. Jules Verreaux ayant distingué l'*Amydrus ruppelli* du morio ; — *Nabouroupus*, Bp. pour le *fulvipennis*, Sw. ; — *Pilorhinus*, Cab. (*Ptilonorhynchus*, Rupp. nec Kuhl.) ; — mon *Cinnamopterus* pour le *tenuirostris* :

Rostro gracili, rectissimo : cauda longissima cuneata : speculo alari maximo, fulvo ;

Et surtout un genre qui termine la série après *Saroglossa* et *Aplonis*, dont je connais maintenant six espèces, mon genre *Hartlaubius* :

Rostrum elongatum, rectum, gracillimum : nares parvæ, membrana semiclausæ, mani-

» Les seuls *Quiscaliens* rapportés par M. Delattre, sont les *Scaphidurus mexicanus* et *palustris*, Sw., de Nicaragua; et une femelle d'un *Quiscalus* peut-être nouveau, provenant de la Californie. Disons à ce propos que *Scaphidurus atro-violaceus*, Orb., de Cuba, est plutôt un *Scolecophagus*; que l'*Icterus æneus*, Licht., n'appartient pas à ce genre, mais est un vrai *Molothrus*, groupe qui, au lieu de figurer parmi les *Ictériens*, doit terminer, avec *Cyrtores*, la sous-famille des *Quiscaliens*, et dont nous connaissons

festæ. Pedes modici; digitis lateralibus æqualibus; medio elongato. Alæ longæ; remigibus acutis. Cauda emarginata.

Le type de ce genre, déjà indiqué à la page 418 de mon Conspectus, et que j'ai plaisir à dédier à un ornithologiste savant et laborieux, que nul ne surpasse dans la connaissance des Oiseaux d'Afrique, est le *Turdus madagascariensis*, Gm., oiseau véritablement singulier.

HARTLAURIUS MADAGASCARIENSIS, Bp., Pl. enl. 557, 1. *Scriceo-brunneus; pectore, lateribusque dilutioribus: abdomine medio et uropygio albicantibus: alis caudaque nigro-violaceis: remigibus primariis, prima excepta, et rectricum utrinque prima, externe argenteis.*

Venant aux *Sturniens*, nous ne sommes pas éloignés d'adopter encore le genre *Sturnia*, Less., dont le type est mon *Heterornis dauricus*, d'après Pallas; mais *Temeneuchus*, Cab., devra rester comme synonyme du nom du groupe dont les espèces semblables à *dauricus* sont détachées.

M. Cabanis peut avoir raison quant à l'identification des anciens noms *Merula philippensis*, Br., et *A. cristatellus*, Vieill., et à leur application à mes espèces d'*Acridotheres*. Je puis l'approuver d'appeler *javanicus* mon *griseus*, celui de Gmelin n'étant peut-être, comme celui de Daudin, que le *ginginianus*; mais il a certainement tort de confondre mon *cristatellus* (*fuliginosus*, Blyth) avec son *cristatelloides*, le même que celui d'Hodgson, qui porte, dans mon Conspectus, le nom de *fuscus*, d'après Temminck et Wagler. Pour fixer toujours davantage ces deux excellentes espèces, j'ajouterai aux diagnoses, que le dos de la dernière est brun, au lieu de bleuâtre; qu'elle est plus claire en dessous, tout à fait blanchâtre sur le milieu du ventre, tandis que l'*Acr. fuliginosus* a toute cette partie d'un plombé foncé uniforme.

Sturnus cineraceus, Temm., est plutôt un *Sturnopastor* (*Psarites*, Cab.) qu'un véritable Étourneau. Le singulier genre *Philepitta*, Geoffroy, n'est décidément pas de cette famille.

Parmi les *Graculiens*, j'admets maintenant le genre *Mino*, Less., et j'en ajoute un nouveau pour un Sturnide intermédiaire à sa famille et aux *Paradisécides*, c'est le *Scriculus anais*, de Lesson, précieux type dont la science doit la conservation à M. Bourcier, qui en a fait don au Muséum. Il ne faut pas confondre cet *anais*, dont j'ai formé mon genre *Melanopyrrhus* (non *Melampyrus*, qui est un nom de plantes), avec le véritable genre *Anais* (*Anais clemencieæ*, Less., de Borneo), si voisin d'*Analcipus*, Sw.

La phrase de mon *Melanopyrrhus anais*, propre à la Nouvelle-Guinée, sera la suivante : *Capite nigro-holosericco; cervice rufo-straminea; abdomine rufo-fulvescente: alis, cauda, dorso et fascia ventrali nigro-æneis; uropygio crissoque aurantiacis: rostro aureo.*

Des *Buphagiens*, finalement, je n'ai rien à dire, sinon qu'ils s'éloignent considérablement des autres Sous-familles, et que le genre *Scissirostrum*, basé, en effet, sur le *Lanius dubius* de Latham, leur appartient, et non aux *Eurycerotiens*.

B.

maintenant huit espèces; que l'*Icterus tanagrinus*, Spix, et l'*Agelaius cyanopus*, Vieill., sont une troisième et quatrième espèce du genre *Lamprosar* de Cabanis; et que le simulacre même du genre *Psarocolius* conservé par moi, dans le *Conspectus*, p. 425, par respect pour la mémoire de Wagler, doit être entièrement abandonné. En effet :

» Le premier oiseau qu'il contient diffère à peine spécifiquement de l'*Amblycercus prevostii*, Less., Cent. zool., t. 54, rapporté de Nicaragua, auquel il faut adjoindre, comme seconde espèce du genre, *Ambl. solitarius*, Vieill., du Paraguay, plus grande, à bec beaucoup plus fort et surtout plus élevé à la base, et desquels on ne peut guère éloigner le prétendu *Leistes unicolor*, Sw., dont on fait à tort un *Molothrus*.

» Le deuxième, *Sturnus cureus*, Molina : *major*; *rostro lævi*, est une troisième espèce de *Leistes*.

» Le troisième, *Agelaius chopi*, Vieill., est le type du genre *Aphobus* de Cabanis : tandis que *Icterus badius*, Vieill., n'est autre que le *Molothrus fringillarius*; et comme nous l'avons déjà dit, le quatrième, *æneus*, est aussi un *Molothrus*; et le cinquième, *cyanopus*, un *Lamprosar*.

» Nous comprenons ainsi les trois séries des Ictériens :

CASSICEÆ.	ICTEREÆ.	AGELAIÆ.
1. Clypicterus, Bp.	7. Icterus, Br.	13. Sturnella, Vieill.
2. Ocyalus, Bp.	8. Xanthornus, Bp.	14. Trupialis, Bp.
3. Ostinops, Caban.		15. Pedotribes, Cab.
4. Cassicus, Ill.	9. Hyphantès, V	16. Amblyramphus, Leach.
5. Cassiculus, Sw.		17. Amblicercus, Cab.
6. Archiplanus, Caban.	10. Gymnomystax, Reich.	18. Leistes, Vig.
	11. Xanthosomus, Cab.	19. Xanthocephalus, Bp.
	12. Pendulinus, Vieill.	20. Agelaius, Vieill.
		21. Thilius, Bp.
		22. Dolychonyx, Sw.

» M. Cabanis vient de nommer *Ostinops* un démembrement de mon genre *Cassicus*, auquel il aurait peut-être mieux valu restreindre le nom de *Psarocolius*, Wagl. Quoi qu'il en soit, les vrais Caciques se trouvent maintenant réduits à quatre espèces, car *yuracares*, Lafr., et *devillii*, Bp., sont des *Ocyalus* : *cristatus*, Gm., *atrovirens*, Lafr., et *viridis*, Vieill., dont *angustifrons*, Spix, ne diffère peut-être pas plus que *montezuma* de *bifasciatus*, des *Ostinops*. M. Fontanier vient de rapporter de Guaripata une magnifique espèce nouvelle que j'appellerai :

» OSTINOPS GUATIMOZINUS, Bp. : *Maximus, nigerrimus; dorso tectricibusque caudæ superioribus et inferioribus fusco-castaneis : cauda flavissima;*

rectricibus mediis nigris obsolete fasciatis : rostro nigro, apice rubro-aurantio.

» Je distingue bien maintenant trois espèces de Caciques à dos rouge :

» 1°. *C. hæmorrhous*. Nous réservons ce nom linnéen à l'espèce la plus grande, d'un noir mat, qui a le rouge du dos très-étendu et le bec médiocre, droit, mais non dilaté : elle se trouve au Brésil.

» 2°. *C. uropygialis*, Lafr. (*curvirostris*, Aliq.), de la Nouvelle-Grenade : plus petite, à rouge du dos restreint, à bec d'un jaune plus vif, non dilaté, mais courbé. C'est elle qui me semble représentée sur la Pl. 1 des Orn. Drawings de Swains., ainsi que par Hahn, VI, t. 6.

» 3°. *C. affinis*, Sw. (*crassirostris*, Aliq.), Orn. Draw., t. 2, de Cayenne. Grande; d'un noir luisant; la couleur rouge étendue; le bec droit, mais très-dilaté, énorme à la base.

» Deux des trois espèces d'*Agelaius*, le *phæniceus*, Vieill. ex L., et le *tricolor* d'Audubon, nous viennent par M. Delattre, le premier de Californie, le second de Nicaragua.

» Il est impossible de ne pas séparer des *Agelaius*, Vieill., le genre *Thilius*, Bp. (*Agelasticus*, Cab.), qui est à ce genre ce que *Pedotribes* est à *Trupialis*, et correspond, dans sa série, à *Pendulinus* des Ictérés.

» J'ai vu dans le Musée de Bruxelles une espèce différente de celles décrites dans mon Conspectus, et je l'y ai nommée *Thilius major*, Bp. : *Cæteris duplo major, nigerrimus : humeris aureo-flavis : superciliis nullis : rostro brevior.*

» Dans mon *Thilius chrysocarpus*, qui est l'*Icterus chilensis*, Kittlitz, du Muséum de Francfort, la taille est beaucoup plus petite, les épaulettes sont d'un jaune citron, le bec plus long et acuminé. Lequel des deux est le *Turdus thilius* de Molina ? L'*Icterus tibialis*, Swains. (*cayennensis* du Musée de Francfort), est décidément un *Pendulinus* que j'ai eu tort de placer avec les *Thilius*. Le fait est que, sous le nom d'*Oriolus cayennensis*, L., on trouve dans les Musées deux espèces différentes de *Pendulinus* : l'une est le véritable de Cayenne qui a le jaune de l'épaulette très-vif et restreint; les couvertures inférieures des ailes presque toutes noires; le bec plus long et arqué : c'est le *Sancti Thomæ* figuré par Buffon, Pl. enl., 535, et Sw., Ill., t. 22.

» L'autre, du Mexique, a le jaune de l'épaule beaucoup plus étendu, tirant au roux, et contrastant, à cause de cela, avec le jaune serin des couvertures inférieures et du bord de l'aile : le bec plus court, faible et droit, comme aussi plus grêle. C'est le *cayennensis* de mon Conspectus; mais ne

serait-ce pas aussi l'*Icterus tibialis*, Sw., dans lequel les cuisses ne sont pas toujours jaunes, et ne portent quelquefois qu'une légère trace de cette couleur? Ce qui me le fait croire, c'est que le bec est toujours petit, court, grêle et droit, que les cuisses soient jaunes ou noires, caractère qui le ferait placer près de mon *Pendulinus periporphyrus*. L'oiseau figuré par Hahn, V, t. 2, sous le nom de *X. flavaxilla*, semble un *Thilius*.

» Une réforme est nécessaire dans la délimitation des genres d'Ictérés. J'hésite à établir un petit groupe sous le nom de *Bananivorus*, mais, ce qui est certain, c'est qu'on ne peut réunir aux *Hyphantes*, Vieill., l'*Oriolus spurius*, L., qui est bien plus voisin des *Pendulinus*, et notamment du *P. bananæ* qui serait le type du genre; mais mon *rufaxillus* et *periporphyrus* en seraient des espèces moins typiques. Ajoutez le *Xanthornus affinis*, Lawrence (*Ann. de New-Yorck*, V, Mai 1851, p. 113), du Texas, très-semblable au *spurius*, mais beaucoup plus petit; et le *Troupiale enfumé* du Musée de Paris, rapporté de la Guadeloupe par M. Moreau de Jonnés, nommé par Vieillot *Pendulinus rufigaster*, et réuni à tort au *spurius*: ce sera *Bananivorus rufigaster*, Bp., ex Vieill.: *Nigro; capite, collo, pectoraque castaneis: uropygio, corpore subtus, tibiis, tectricibusque alarum minoribus et inferioribus, fulvis.*

» Par compensation, il faut admettre, dans le genre *Hyphantes*, le *Pendulinus abeillii*, Less., qui ne diffère guère que par ses flancs noirs de l'*Hyphantes bullockii*, rapporté en nombre de Californie par M. Delattre.

» Je n'ai jamais vu d'*Ict. coztototl* authentique, mais je penche à croire qu'il est spécifiquement le même que le *bullockii*; sa description ne le faisant différer que par le ventre blanchâtre.

» Le *Xanthornus prothemelas*, du moins celui que j'ai examiné à Bruxelles, ne diffère pas de mon *Pendulinus lessoni*. Resteraient à comparer les deux beaux exemplaires que l'on dit se trouver dans le Musée de Brème.

» Le *Pend. flavigaster* est peut-être différent du *dominicensis*, que je reconnais, malgré le bec informe, dans le *X. melanocephalus*, Hahn, V, t. 3.

» Les autres espèces d'Ictérés rapportées par M. Delattre sont :

» *Pendulinus californicus*, Less. (*californianus*, Cass.), à bec très-grêle ;

» *Icterus pustulatus*, Licht., de Californie, à ranger plutôt parmi les *Xanthornus* ;

» *Icterus gularis*, Licht., de Nicaragua (*mentalis*, Less.), qui est décidément un *Xanthornus* ;

» *Icterus pectoralis*, Wagl. (*guttulatus*, Lafr.), de Nicaragua.

» Deux espèces semblent confondues sous *Oriolus xanthornus*, L. : l'une plus grande, d'un jaune d'or, provenant du Mexique; l'autre plus petite et verdâtre, des Antilles, de Cayenne et de Colombie, ayant le bec plus arqué et le noir de la gorge moins étendu. On pourrait appeler la première *X. nigro-gularis*, Hahn, V, t. 1; et conserver à l'autre mon nom de *X. linnæi*. C'est certainement la première que Brisson a nommée *X. mexicanus*, et que l'expédition du *Blossom* a rencontrée sur la côte nord-ouest de l'Amérique. Un exemplaire à Bruxelles semble le même, mais très-adulte, ayant le dos d'un beau jaune, les ailes d'un noir de jais, et presque pas de blanc.

» Il paraîtrait que c'est à tort que l'on a réuni *Xanthornus giraudii* avec *X. melanopterus*, celui-ci, de Venezuela, ayant les ailes entièrement noires, et l'autre, de l'Équateur, ayant du jaune à l'épaule.

» Il ne faut pas confondre *Agelaius longirostris*, Vieill., avec son *Pendulinus longirostris* : c'est ce dernier (Troupiale à manteau noir, Less., Tr. Orn., p. 428, sp. 1) qui est mon *Icterus longirostris* : l'*Agelaius longirostris* se rapporte à l'*Oriolus icterus*, L. (*Icterus vulgaris*, Daudin).

» C'est le véritable *Icterus jamacaii*, du Brésil, que figure Hahn, t. 3, sous le nom Waglérien de *Xanthornus aurantius*. Le prétendu *jamacaii* du Muséum de Paris doit s'appeler *Icterus croconotus*, Gr. ex Wagler, et nous vient de la Bolivie, où Marcgrave n'a jamais été. »

PASSEREAUX CONIROSTRES.

« C'est surtout par les CHANTEURS CONIROSTRES, tous FRINGILLIDES en Amérique (1), que brille notre collection.

» On y trouve un seul *Fringillien*, mais il paraît pour la première fois en Europe : c'est le joli *Chrysomitris laurencii*, découvert par M. Cassin dans le Texas, et tué par M. Delattre en Californie. *Chrysomitris lawen-*

(1) La première famille des Conirostres, celle des PLOCEIDES, répartie en *Ploceiens*, *Viduiens* et *Estreldiens*, est propre de l'ancien continent; aucune de ses espèces ne se trouve en Europe. Dans les FRINGILLIDES, les *Passeriens*, presque intermédiaires aux deux familles, répandus par tout l'ancien continent et les îles qui en dépendent, les *Emberiziens* plus septentrionaux, et les *Psittirostriens*, exclusivement océaniens, manquent également à l'Amérique. Cette vaste partie du globe possède, en commun avec l'ancien monde, des *Fringilliens*, des *Loxiens* et des *Spiziens*, et en propre tous les *Geospiziens* et tous les *Pityliens*. Nous n'entretiendrons l'Académie, dans cette Note, que des *Passeriens*, en commençant par le genre *Philæterus*, Smith, généralement placé parmi les PLOCEIDES, mais qui, manquant de

cii, Bp. (*Carduelis lawrencii*, Cass.) Pr. Nat. Sc. Philad., V, p. 105, t. 5, Oct. 1850, ex San-Diego, California. *Minimus* : *cinereus*, *dorso uropygioque*

la première rémige, doit prendre place parmi les FRINGILLIDES dans la sous-famille des Moineaux. Ce fut dans le Musée de Francfort que nous remarquâmes, il y a quelques années, cet oiseau ; et ne pouvant croire qu'on eût négligé cet important caractère, et ne lui trouvant d'autre étiquette que celle de *Moineau à croissant* ! nous le nommâmes provisoirement *Passer ploceisoma* : *Cinnamomeo-cinereus* ; *subtus flavo-cinnamomeus* ; *loris*, *gulaque nigris* ; *capite uropygioque pure cinereis* ; *dorsi plumis*, *laterumque postice*, *nigris*, *marginibus albidis tamquam squamatis*. C'est sans doute cette circonstance mal connue, et plus mal commentée, qui aura fait croire à M. Cabanis que j'avais commis l'inconcevable erreur de prendre un *Plocepasser* (*Philagrus*, Cab.) pour un Moineau, erreur dont je n'ai donné à personne le droit de me croire capable. Qu'il sache donc, ce dont il n'aurait jamais dû douter, que mon *Passer ruppelli*, sp. 14 (qui n'a rien de commun avec celui qu'il suppose tel), est un Moineau véritable qui, s'il a quelque chose à redouter, c'est plutôt d'être réuni spécifiquement au Moineau commun d'Italie que d'être éliminé du genre où je l'ai placé à juste titre. C'est donc *Pyrgita ruppelli*, Cabanis, nec Bp., qui, dans le monde des rêves et dans le puits sans fond de la synonymie, figurera avec tant d'autres simulacres de cette nauséabonde fantasmagorie.

Le *Passer italiae*, Peale, de la grande expédition américaine, est évidemment mon espèce 16, *P. jagoensis*, Gould, tandis que le Moineau qui habite Tanger est une race pour ainsi dire intermédiaire à l'*italiae* et à la *domestica*. Une autre de l'Afrique orientale, que je regrette de n'avoir pas décrite dans le Musée de Francfort, est beaucoup mieux caractérisée : ce sera, autant que je puis me la rappeler, un cinquième Friquet propre à l'Afrique, ne différant peut-être pas de celui provenant également de cette partie du monde, que j'ai remarqué en passant dans le Muséum de Strasbourg, numéroté 46. Ce singulier Fringillide, tout en rappelant par sa taille, par ses formes et par ses couleurs, le genre *Auripasser*, se montre intermédiaire à notre Friquet d'Europe (*Pyrgita montana*, Cuv. ; *arborea* d'Europe) et à son analogue d'Amérique (*Spizella canadensis*, Bp. ex Lath.), nommé aussi *arborea* par quelques auteurs : *Rufus nigro-varius* ; *pileo cinerascens* ; *subtus albidus* ; *gula sulphureo mixta* ; *rostrum pallido*. Ajoutez encore aux nombreuses races de mon *Conspectus* :

1°. *Passer pallasi*, Bp. Mus. Paris. ex As. s. *Pileo* (maris) *castaneo* : *dorso nigro rufoque vario* ; *pectore nigerrimo*, *hinc inde rufo induto* ; *lateribus immaculatis* ; *remigibus primis tribus subæqualibus*, *prima omnium longissima* : *rostrum nigerrimo*.

2°. *Passer confucius*, Bp. Mus. Paris. ex China, a Botta, 1829. *Minor* : *pileo*, *cerviceque fuscis* ; *macula utrinque magna postoculari vivide castanea* : *dorso fusco*, *cinereo*, *castaneoque vario* : *uropygio*, *alis*, *caudaque cinereo-brunneis* ; *humeris castaneis* : *apice tectricum late albis* : *subtus*, *cum genis*, *luride albo-cinereis* ; *gula et jugulo vitta mediana nigra* : *rostrum robusto*, *quavis elongato et valde compresso* : *digitis brevibus*.

Fœm. minor : *luride brunnea absque rufo*, *et cum superciliis albidis* : *rostrum valde brevior, sed æque compresso*.

Dans le Musée zoologique de M. de Selys, à Longchamps, près de Liège, Musée si riche

viridi-flavescentibus ; subtus albidus, jugulo pectoreque flavo-virescentibus : sincipite gulaque nigris : alis caudaque nigricantibus ; tectricibus alarum minoribus, majorum, rectorumque marginibus externis, flavis : rectoribus extimis utrinque tribus macula mediana alba : rostro deminuto.

» Fæm. pileo gulaque cinereis concoloribus : pectoris colore viridi-flavescente restricto.

» Une autre espèce du groupe ou plutôt d'*Astragalinus*, nouveau genre que Cabanis vient de créer, et dont *Chr. tristis* est le type, manque dans mon *Conspectus* ; c'est le *Carduelis*, *Chrysomitris*, ou plutôt *Astragalinus*, que MM. Lafresnaye et Cabanis ont tous les deux appelé *columbianus*, très-semblable au *mexicanus*, Sw., mais en différant par sa queue unicolore, ses plumes n'ayant pas de blanc : son bec est aussi moins court et plus large. Ce sera pour moi :

» *Astragalinus columbianus*, Cabanis (*Carduelis columbianus*, Lafresnaye, *Revue Zoolog.*, 1843, vi, p. 292), ex Columbia : *Niger* (fæmina olivacea) ; *subtus flavus : remigibus ad basin (speculum alarum constituentibus), tribusque tertiarium ad apicem, albis : rectoribus immaculatis* (in *A. mexicano*, rectrices laterales sunt albo notatæ).

» Il reste encore bien des choses à éclaircir quant aux espèces américaines de *Chrysomitris* : ainsi nous ne connaissons pas encore le plumage parfait de *Chr. pinus* qui se trouve étiqueté *Chrysomitris mexicana*, ex Gm., dans le Musée de Francfort. Les *Chr. magellanica* et *notata*, si bien différenciés grâce au vicomte Dubus, nous offrent d'inexplicables contradictions quant aux limites géographiques. *Chr. campestris*, Gould, est peut-être une espèce propre au Chili, différente de celle de Spix, et surtout de *magellanica*, Vieill. *L'icterica*, Licht., du Musée de Strasbourg, a le bec beaucoup plus fort que la vraie *magellanica* ; et le nom d'*icterioides*, Schimper, est

en espèces d'Europe, en métis et en types de genres étrangers, nous avons remarqué deux Moineaux croisés de deux races diverses, provenant, l'un d'Espagne, l'autre d'Egypte, plus gros que le commun, à bec très-noir, etc. Comme aussi des métis de Chardonnerets et de Bouvreuils, celui d'un Verdier avec un Tarin produit dans l'état sauvage!.. A Wiesbaden, on conserve dans la collection grand-ducale l'élégante progéniture d'un Pinson avec un Serin : tous intéressants mulets à ajouter à la liste des hybrides.

J'adopte comme genre la troisième division de mon *Passer* sous le nom de *Pyrgitopsis*, et je reconnais avec M. Cabanis comme bonne espèce de ce groupe, qui en compte ainsi trois, la *Fringilla humilis*, Licht., du Cap, qui marque même le passage aux genres *Xanthodina* et *Petronia* des Fringilliens.

donné dans ce même Musée à une espèce à petit bec aiguisé, indiquée comme originaire du Chili, et que je voudrais comparer à l'*Atrata*, Orb., avant de l'admettre dans les catalogues de la science. Quant à la *Chr. xanthomelania*, Reich., qu'il croit nouvelle, c'est certainement une des trois espèces connues du Chili, et probablement la *campestris*. Outre le genre *Astragalinus*, dans lequel il range aussi ma *Chrysom. pistacina*, d'Asie ! M. Cabanis crée le genre *Hypacanthus* pour les Tarins à gros bec, tels que *spinoides*, Vig., de l'Asie centrale, et *stanleyi*, Aud., d'Amérique; cette espèce pourtant serait beaucoup moins typique; j'hésite d'autant moins à donner mon opinion sur ces genres de Cabanis, qu'il en a évidemment puisé les éléments dans mes écrits (1).

(1) Nous ne pouvons nous empêcher de registrer ici une nouvelle espèce européenne, voire même du midi de la France !! dont nous devons également la connaissance au savant naturaliste prussien Cabanis !

C'est un Verdier fort semblable au commun, mais suffisamment distinct pour en être séparé : *Chlorospiza aurantiiventris*, Bp., ex Caban., Mus. Berol. a Gallia m. *Similis* Chl. chlori; *sed minor*; *rostro robustiore, magis compresso* : *colore vegetiore* : *abdomine medio aurantio-chromico*.

C'est aux *Chlorospiza* plutôt qu'aux Moineaux que se rattache le genre *Petronia*, suivi nécessairement de *Gymnoris* et *Xanthodina*; genre que je crois bien d'adopter d'après Sundevall, ne fût-ce que pour sa *dentata*.

Gymnoris superciliaris, comme je m'en étais douté, n'est pas d'Asie, mais d'Afrique, et ne diffère pas de *Petronia petronella* de mon *Conspectus*. Aux deux *Gymnoris* typiques et asiatiques dont la première espèce est aussi *Fringilla petronia benghalensis*, du Musée de Francfort, et la seconde, *Petronia flavicollis*, Blyth, je crois pouvoir ajouter une troisième que j'ai nourrie longtemps en cage et déposée au Musée de Paris.

Gymnoris petria, Bp., ex. As. m. *Similis* G. xanthosternæ, *sed minor*; *rostro nigro* : *dorso subrufescente*; *humeris, et fascia alari concoloribus*. An fœmina?

Le jeune de *Mycerobas melanoxanthus* diffère tellement de l'adulte, qu'il mérite une phrase à part, pour qu'on n'en fasse pas une espèce : Jun. *nigricans*; *superciliis, maculisque dorsalibus et alaribus flavis* : *subtus flavissimus, nigro-guttatus*. M. Gould, de Londres, a raison quand il ne veut pas en séparer *Coccothraustes speculigerus*, Brandt, qu'il figure si bien dans ses *Birds of Asia* sous le nom de *Mycerobas carnipes*, ne doutant pas, comme moi, de l'identité de l'espèce, ni de la priorité de ce nom. Il distrait, en outre, de mon genre *Hesperiphona* les deux espèces de la Chine et du Japon pour en faire son genre *Eophonia*, qui, menant à *Coccothraustes*, nous fait arriver par *Callacanthis* (représentant de *Carduelis* dans sa série), à *Fringilla*, type et centre de la grande famille dont nous nous occupons.

C'est plutôt au *Gymnoris* qu'à tout autre que se rattache mon genre *Corospiza*, malgré son affinité, d'une part aux Passeriens, de l'autre aux Loxiens, malgré surtout son analogie avec les *Pyrhulaudiens* qui tiennent décidément aux Alouettes. Je n'en dirai pas autant de mon

» Comme on pouvait s'y attendre, M. Delattre nous a rapporté un grand nombre de *Spiziens* :

» Le Pape ou Non-Pareil (*Spiza ciris*, Bp. ex L.), si commun à la Louisiane, mais qu'il a tué en Californie, d'où Botta nous rapportait, il y a plusieurs années, mes jolies espèces *Spiza amœna* et *Spiza versicolor*, conservées avec soin dans le cabinet de la Sorbonne, d'où nous espérons les voir passer au Muséum. Nous y avons aussi découvert le prétendu *Tanagra*

genre *Atorio*, qu'il plaît à M. Cabanis d'appeler *Crithologus*, ni de mon *Auripasser*, que j'aurais pu, comme lui, greciser en *Chrysospiza* (je l'avais même initialement fait); malgré leur ressemblance avec les Moineaux, ce sont plutôt des *Serins*.

Une seule espèce, de Bourbon, compose le premier, Buff. Pl. enl. 204, 2; l'autre oiseau figuré avec elle étant décidément un Pitylien, *Spermophila aurantia* ou *pyrrhomelas*, du Brésil.

Aux deux espèces du second (*Auripasser*) que contient mon *Conspectus*, on devra peut-être ajouter une troisième. Un dessin que m'a communiqué M. le baron de Muller, directeur du Jardin zoologique de Bruxelles, représente, en effet, un *Auripasser* encore plus jaune que les autres, si ce n'est un albinos, ou plutôt *ictérisme*, d'un Fringillien qui ne nous est pas connu : il peut, dans tous les cas, prendre provisoirement le nom de *Auripasser mulleri*, et se signaler ainsi : *Flavissimus, alis caudaque fusco-viridibus, pennis omnibus flavo-marginatis : rostro nigro, maxilla longiore, curva.*

Serinus xanthopygius, Rupp., n'est point un *Poliospiza*, mais plutôt un *Serinus* ou un *Citrinella*. C'est à mon *Buserinus* que le nom de *Crithagra* doit être conservé, et le *Fringilla butyracea*, L., ou, pour mieux désigner l'oiseau, *Loxia flaviventris*, Gm., doit s'y rapporter comme troisième espèce.

Le genre américain *Crithagra*, de mon *Conspectus*, doit reprendre le nom de *Sycalis* que Boie lui avait imposé, et peut être vaudra-t-il mieux le ranger avec les *Spiziens*, étant à *Serinus* ce que *Melanodera* est à *Chlorospiza*. C'est donc là que nous le plaçons avec quatre espèces nouvelles, *columbiana* et *minor*, Cab., *flavo-specularis*, Philippi et *aureipectus*, Bp., ex Mus. Verr. Nova Granata. *Cinereo-isabellina, fusco dense striata : subtus albida, lateribus obsolete striata, fascia lata pectorali, tectricibus alarum inferioribus, crisso, femoribusque splendide aureis : cervice, uropygio, tectricibus et margine remigum et rectricum, flavis : rostro fusco, mandibula flava.*

La facilité avec laquelle je suis en cette occasion les errements de M. Cabanis, tandis qu'il ne m'aurait pas été difficile de soutenir mon siège déjà fait, doit prouver à ce savant que je ne suis pas plus indulgent envers moi qu'envers les autres.

On pourrait faire un genre, *Metoponia*, Bp., pour le joli *Serinus pusillus*, Brandt (*Passer pusillus*, Pall.).

Catamblyrhynchus, genre américain, qui est aux prétendus Bouvreuils d'Amérique, ce que *Metoponia* est aux vrais *Serins*, me semble devoir faire partie des Pityliens, ne pouvant guère être éloigné des *Spermophilés*.

Les genres *Pyrrhoplectes* et *Pyrrhula* peuvent, à la rigueur, constituer le groupe des

unicolor, Licht., Mus. Ber., type du nouveau genre *Haplospiza*, Cab., par faitement intermédiaire aux genres *Volatinia* et *Spiza*.

» *Struthus oregonus*, Bp. ex Townsend (*Niphæa oregonensis*, Cab., peut-être *Fringilla nortonensis*, Gm.; *atrata*, Brandt; *hudsonica*, var. Licht., 1838). J'ai eu tort de lui réunir *Fr. rufidorsis*, Licht., qui est plutôt *Junco cinereus* ou *phaenotus*, Wagl.; ce qui prouve que le genre *Junco* ne peut être éloigné de *Struthus*.

» *Euspiza americana*, Bp. ex Gm., type du genre dont elle ne peut, par conséquent, être distraite comme on a tenté de le faire dernièrement.

» *Passerella cinerea*, Bp. ex Aud. et *Passerella townsendi*, Gambel, du nord de la Californie, que j'ai retrouvée dans le Musée Baillon, d'Abbeville, venant de Zitcha, sous le nom de *Fringilla maculata*, Fairmaire.

» *Zonotrichia leucophrys*, Sw., et *Zon. auricapilla*, Gambel, de la Californie.

» *Chondestes ruficauda*, Bp., espèce nouvelle du Nicaragua, la seconde du genre de Swainson : *Rufo-cinerea*, *plumis dorsi medio nigris*; *subtus alba*, *pectore plumbeo*, *lateribus*, *crissoque rufescentibus*; *genis*, *cum pileo nigris*, *vittis tribus albis*; *remigibus omnibus fere inter se æqualibus*: *cauda elongata*, *gradata*, *rufa*, *rectricibus unicoloribus*: *rostro nigro*, *mandibula subtus albida*.

» *Passerculus alaudinus*, Bp., nouvelle espèce de Californie, difficile à distinguer de *P. savanna*, Bp., ex Wils., mais plus petite, sans jaune aux sourcils et à bec plus court et plus effilé. *Griseo*, *albo*, et *rufo-olivascens varius*: *subtus pure albus*, *pectore lateribusque nigricante-guttulatis*: *remigibus quatuor primis subæqualibus cæteras parum excedentibus*: *rectricibus subacutis*.

Pyrhulés, soit que l'on considère tous les autres Fringilliens comme *Fringillés*, soit qu'on les coupe en plusieurs groupes équivalents, *Fringillés*, *Carduelés*, *Serinés*.

FRINGILLINÆ.

Series a. FRINGILLINÆ.	Series b. CARDUELINÆ.	Series c. SERININÆ.	Series d. PYRRHULINÆ.
1. <i>Mycerobas</i> , Cab.	10. <i>Hypoxanthus</i> , Cab.	15. <i>Crithagra</i> , Sw.	20. <i>Pyrhula</i> , Br.
2. <i>Hesperiphona</i> , Bp.	11. <i>Chrysomitris</i> , Boie.	16. <i>Poliospiza</i> , Schiff.	21. <i>Pyrhoplectes</i> , Hodgs.
3. <i>Eophonia</i> , Gould.	12. <i>Astragalinus</i> , Cab.	17. <i>Citrinella</i> , Bp.	
4. <i>Coccothraustes</i> , Br.	13. <i>Pyrhomitris</i> , Bp.	18. <i>Serinus</i> , Koch, 1816.	
5. <i>Callacanthis</i> , Reich.	14. <i>Carduelis</i> , Br.	19. <i>Metoponia</i> , Bp.	
6. <i>Fringilla</i> , L.			
7. <i>Petronia</i> , Kaup.			
8. <i>Gymnoris</i> , Hodgs.			
9. <i>Xanthodina</i> , Suand.			

FRINGILLIDÆ.

1. PASSERINÆ.	2. FRINGILLINÆ.	3. LOXINÆ.	4. PSITTIROSTINÆ.	5. GEOSPIZINÆ.	6. EMBERIZINÆ.	7. SPIZINÆ.	8. PITILINÆ.
1. Philæterus, <i>Sm.</i>	V. le Tabl. part.	V. le Tableau particulier.	1. Psittirostra, <i>Temm.</i>	1. Geospiza, <i>Gould.</i>	1. Cynchramus, <i>Bp.</i>	V. le Tableau particulier.	V. le Tableau particulier.
2. Passer, <i>Br.</i>	Petronia.			2. Camarhynchus, <i>G.</i>	2. Plectrophanes, <i>Mey.</i>		
3. Pyrgita, <i>Cuv.</i>	Gymnoris.			3. Piezorhina, <i>Lafr.</i>	3. Centrophanes, <i>Kaup.</i>		
4. Pyrgitopsis, <i>Bp.</i>	Xanthodina.			4. Cactornis, <i>G.</i>	4. Onychospina, <i>Bp.</i>		
			2. Hypoloxia, <i>Licht.</i>	5. Certhidea, <i>G.</i>	5. Emberiza, <i>L.</i>		
	Alario.				6. Buscarla, <i>Bp.</i>		
5. Corospiza, <i>Bp.</i>	Auripasser.				7. Schœnicola, <i>Bp.</i>		
	Poliospiza.				8. Hortulanus, <i>Bp.</i>		
					9. Fringillaria, <i>Sw.</i>		
					10. Hypocentor, <i>Cab.</i>		

» Une autre espèce encore plus petite, à bec encore plus mince, semble vivre plus au nord; en suivant la comparaison, nous la nommerons :

» *Passerculus anthinus*, Bp., ex Kadiak, Am. Ross. *Simillimus* præce-

Depuis la publication de notre Monographie des *Loxiens*, quelques espèces nouvelles ont été découvertes : un *Loxié*.

Loxia mexicana, Strickland, qui est à *L. americana* ce que *L. pityopsittacus* est, en Europe, à *L. curvirostra*. L'analogie est parfaite, mais les conditions géographiques renversées, car, en Amérique, l'espèce à gros bec est la moins septentrionale.

Disons aussi, que, dans le même groupe, M. Cabanis s'obstine, peut-être avec raison, à considérer comme distincte du *Corythus enucleator* d'Europe, le *Corythus* d'Amérique, qu'il nomme maintenant *Pinicola*, non plus *splendens*, mais *canadensis*, d'après Brisson.

Que fait-il de la race du Kamtschatka qui me semble plus *resplendissante* encore que celle d'Amérique?

Passant aux *Carpodacés* :

M. Gould ne m'a pas encore convaincu que ma chère *thura* soit une espèce nominale.

Le *Carpodacus crassirostris*, Blyth, provient de l'Afghanistan, et pourrait fort bien être une espèce distincte; n'ayant que cinq pouces et demi anglais, le bec semblable à l'*Hæmato-spiza*, paraissant avoir été jaune, comme les pieds pâles; d'un gris brun couleur de terre en dessus, chaque plume légèrement teintée de cramoisi à la pointe : les parties inférieures, le front, les joues, le croupion et les couvertures supérieures de la queue largement terminées de cramoisi; les grandes couvertures alaires et les pennes des ailes et de la queue bordées des deux côtés de rouge foncé.

Je ne puis croire au *Carpodacus rhodocalpus*, dans l'isolement duquel persiste toutefois M. Cabanis.

Nous n'avons pas encore pu examiner les deux nouvelles espèces américaines *Carpodacus obscurus* et *C. familiaris*, découvertes au Nouveau-Mexique par M. Mac Call en 1850 et 1852.

Le genre *Bucanetes*, Cab., traduction du nom sous lequel j'ai fait connaître son type dans ma Faune italienne, ne me semble pas pouvoir être séparé de mon *Erythrospiza* restreint, dont le même auteur a changé le nom en *Rhodopechys*, Cab. Qu'est-ce, en effet, que *Er. phænicoptera*, sinon une grande *E. githaginea*?

M. Gould, finalement, figure sous le nom de *Montifringilla hæmatopygia*, dans la troisième livraison de ses *Birds of Asia*, une sixième espèce de *Montifringilla* entièrement nouvelle et très-remarquable par son croupion rouge. J'ai vaguement connaissance d'une septième qui vivrait au Texas.

Parmi les *Linotés*, M. Cabanis adopte, mais j'ignore à quel titre, une espèce, intermédiaire, dit-il, à mes *Linota cannabina* et *fringillirostris*, la *Fringilla bella*, Hemprich, de Syrie.

Suit le Tableau des *Loxiens* :

denti, sed rostro etiam graciliore et capite flavo induto: subtus albo-rufescens magis maculatus (1).

LOXIINÆ.

Series a. LOXIEÆ.	Series b. CARPODACEÆ.	Series c. MONTIFRINGILLEÆ.	Series d. LINOTÆ.
1. Chaunoproctus, Bp.	7. Pyrrha, Cab.	15. Leucosticte, Sw.	16. Linota, Bp.
2. Hæmatospiza, Blyth.	8. Pyrrhospiza, Hodgs.	14. Montifringilla, Brehm.	17. Acanthis, Keys.
3. Loxia, Br.	9. Propasser, Hodgs.	13. Fringalauda, Hodgs.	
4. Corythus, Cuv.	10. Carpodacus, Bp.		
5. Spermopipes, Cab.	11. Pyrrhulinota, Hodgs.		
6. Uragus, Keys. ex Bl.	12. Erythropsiza, Bp.		
	a. Rhodopechys, Cab.		
	b. Buchanetes, Cab.		

(1) Une autre espèce nouvelle de *Passerculus*, qui nous vient de la Colombie, s'éloigne beaucoup de celles que nous venons d'indiquer, et tout en se montrant plus proche de *P. palustris*, elle rappelle quelques *Geospiziens* :

Passerculus geospizopsis, Bp., Mus. Verr., ex Columbia. *Nigra, plumis late rufo-marginatis: subtus albidus, in gula pectoreque subfulvescens, plumis singulis vitta longitudinali nigricante: uropygio, remigibus, rectricibusque fuscis.*

Les deux espèces de *Peucaea* étant peu connues et généralement confondues, nous croyons bien faire en en donnant ici les descriptions comparatives : nous ne croyons pas que ni l'une ni l'autre puisse se rapporter à *Fringilla æstivalis*, Licht., qui est plutôt un *Ammodromus*.

1. *Peucaea lincolni*, Aud., Mus. Paris., ex Am. s. centr. *Rostro robusto, flavido: capite cinereo-virescens, nigro vario; dorso rufo plumis medio nigris, albo-limbatis subtus cum gula pure alba, fascia angusta pectorali, lateribus, crissoque rufescentibus nigro-striatis: tectricibus caudæ inferioribus immaculatis: rectricibus pluricoloribus.*

2. *Peucaea bachmani*, Audubon, Mus. Paris., ex Mexico. *Rostro exili, fusco: cinereo, rufo, et nigro-varius: subtus albidus, pectore late, lateribus latissime, viride-rufescentibus, et dense nigro-striatis; gula et ipsa, tectricibusque caudæ inferioribus, striatis: rectricibus unicoloribus.*

Ammodromus longicaudatus, Gould (*Sylvia albifrons*, Vieill.), est le type du genre *Dona-cospiza*, Caban.

Deux espèces sont confondues sous *Emberizoides macroura*; celle de d'Orbigny étant synonyme de *marginalis*, Temm., mais différant de la véritable, ou *Fr. macroura*, Gmel.

Par une malheureuse transposition typographique, la phrase spécifique d'une espèce nouvelle de *Spizella*, omise, a été dans mon *Conspectus*, page 480, appliquée à *Spizella shattuckii*, à dos gris tacheté de brun. L'espèce du Mexique à laquelle elle se rapporte, a reçu depuis de M. Cabanis l'excellent nom d'*atrigrularis* (*Spinites*) : ce sera donc *Spizella atrigrularis*.

Dans le Musée de Bruxelles, parmi plusieurs précieux types mexicains, on remarque une autre espèce non décrite de *Spizella*, la plus grande de toutes : nous la nommons *Spizella maxima*, Bp., Mus. Brux. *Similis Sp. canadensi, sed valde major, et rostro rubro: pileo medio pallide rufo-cinnamomeo: fascia alari duplici candida.*

Les moins intéressants de ces types ne sont pas les *Haimophila*, Swains. J'en avais dédié à

» *Chlorospingus spodocephalus*, Bp., nouvelle espèce de Nicaragua, qu'après avoir hésité entre *Hemispingus* et *Comarophagus*, nous plaçons dans ce nouveau genre de Cabanis, à cause de son bec de Mésange, noir et comprimé. *Flavo-olivaceus, subtus aurantius : capite toto cinereo, gula dilutior : rostro nigro ; pedibus rubellis* (1).

» *Pipilo oregonus*, Bell (*articus*, Aud. nec Sw. ; *erythrophthalmus*, Nutt. nec Auct.) Am. B., t. 494, 4 et 5. *Niger ; pectore latissime nigro : alis vix albo variis (maculam ovalem tantum exhibentibus) : rectricibus extimis externe nigris, tribus primis macula pogonii interni alba.*

M. Dubus, qui s'était engagé à la figurer dans ses belles planches ornithologiques, une troisième espèce, que je trouve maintenant publiée par Cabanis comme *H. humeralis*. Voici la phrase que j'en avais rédigée il y a plusieurs années, d'après un bel exemplaire tué près de la ville de Mexico, et portant le n° 3026 dans le Musée de Bruxelles :

Pileo, genis, cerviceque fusco-cinereis : macula anteoculari, vitta mystacali, gula, abdomineque albis : linea hinc inde gulari in fasciam latissimam gulam cingente confluentibus, nigerrimis : dorso vivide rufo, nigro substriato : uropygio, alis brevibus rotundatis, caudaque longissima cuneata, cinereis.

(1) Ce genre appartient aux *Pipilonés*. Plusieurs de mes *Buarremon* vont mieux avec les *Atlapetes*, par exemple *pallidinucha*, *albinucha*, *schistaceus*. Ajoutez *Atlapetes rubricatus*, Cab., comme aux vrais *Buarremon* le *xanthogenys*, Cab., de Caraccas.

C'est ainsi que *Pipilopsis*, dont *Chlorospingus* est un démembrement, se trouve, par la formation des genres *Thlypopsis*, *Pyrrhocomma*, *Hemispingus*, etc., réduit à la seule espèce *semirufus*, Lafr., de Bogota.

Aux *Hemispingus superciliaris* et *rubrirostris*, ajoutez, comme espèce nouvelle, *Hemispingus veneris*, Bp., Mus. Paris., Exp. Vénus, 1839. *Similis Hem. rubrirostri, sed minor ; rostro fusco : torque pectorali flavo : abdomine medio albo-cæruleo, nec flavo.*

Aux *Pipilo* de mon *Conspectus* ajoutez *Pipilo oregonus*, Bell, 1848, qui est l'*arcticus* d'Audubon, mais non pas celui de Swainson : il s'en distingue par le noir de la poitrine, beaucoup plus étendu, les ailes beaucoup moins variées de blanc, et parce que trois seules des plumes latérales de la queue offrent intérieurement une tache blanche ; tandis que dans le véritable *arcticus*, Sw., toutes les plumes latérales sont largement terminées de blanc qui envahit les deux barbes de chacune.

Pipilo aberti ressemble à *fuscus*, Sw., mais a le bec plus fort et plus courbé : il est plus ferrugineux et ne change pas de teinte sur le croupion ; sa gorge est de la même couleur que la poitrine et non tachetée.

Avec les *Arremon* doit figurer *Arremon abeillii*, Less., Rev. Zool., 1844, page 435, de Guayaquil, à peine différent de mon *polionotus*, Pucheran, mais à bec entièrement noir et sans épaulettes jaunes.

» Deux seuls *Pityliens* ferment la tribu des Conirostres :
 » *Guiraca ludoviciana*, Bp. ex L., rapportée du Nicaragua, et
 » *Saltator vigorsi*, Gr. (rufiventris, *Vig. nec Lafr.*, dont *icterophrys*, Lafr., paraît être la femelle) ou du moins une espèce très-voisine ; dans les exemplaires rapportés par M. Delattre, les sourcils ne sont pas prolongés, ils ne sont au contraire que légèrement indiqués, et ne dépassent pas le coin de l'œil.

» *Fusco-plumbeus*; *subtus dilutior*, *abdomine crissoque rufis* : *supercilliis*, *vitta gulari*, et *marginibus alarum*, *albis* : *tectricibus inferioribus rufis* (1).

On peut voir, d'après leur Tableau, comment nous disposons en séries les genres nombreux de nos *Spiziens*.

SPIZINÆ.

Series 1. ZONOTRICHINÆ. (Emberizacæ.)	Series 2. STRUTHINÆ. (Fringillacæ.)	Series 3. SPIZINÆ. (Tanagræacæ.)	Series 4. PIPILONINÆ. (Pitylacæ.)
1. Granativora, Bp.	17. Calamospiza, Bp.	50. Spiza, Bp.	53. Pipilo, Vieill.
2. Oritura, Bp.	18. Diuca, Reich.	51. Haplospiza, Cab.	54. Pyrgisoma, Pucheran.
3. Hemophila, Sw.	19. Phrygilus, Caban.	52. Volatinia, Reich.	55. Arremon, Vieill.
4. Chondestes, Sw.	20. Rhopospina, Caban.		56. Phœnicophilus, Str.
5. Zonotrichia, Sw.	21. Passerella, Sw.		57. Buarremon, Bp.
6. Chrysopoga, Bp.	22. Struthus, Bp. ex Boie.		58. Embernagra, Less.
7. Euspiza, Bp.	23. Junco, Wagl.		59. Donacospiza, Caban.
8. Spizella, Bp.	24. Poospiza, Caban.		40. Pipilopsis, Bp.
9. Passerculus, Bp.	25. Cocopsis, Reich.		41. Thlypopsis, Caban.
10. Peucaea, Aud.	26. Paroaria, Bp.		42. Atlapetes, Wagl.
11. Coturniculus, Bp.	27. Lophospiza, Bp.		43. Comarophagus, Bp.
12. Ammodromus, Sw.	28. Tiaris, Sw.		44. Chlorospingus, Cab.
13. Emberizoides, Temm.	29. Melophus, Sw.		45. Hemispingus, Caban.
14. Sycalis, Boie.			46. Pyrrhocomma, Caban.
15. Melanodera, Bp.			47. Cypsnagra, Less.
16. Gubernatrix, Less.			

(1) Une espèce très-voisine nous arrive souvent de Sainte-Marthe, en Colombie :

Saltator plumbeus, Bp. *Fusco-plumbeus unicolor sive (in mari) virescens* ; *supercilliis viridibus*, *sed candidis* : *subtus pallide ochraceus pectore cinerascens* ; *gula alba*, *hinc inde marginata vitta dilatata nigra*. Nous en avons vu des exemplaires plus grands, d'autres plus petits : cette différence est-elle sexuelle comme la couleur plombée ou verdâtre, ou désigne-t-elle deux races ? Ceux provenant de Venezuela ont : *tectricibus alarum inferioribus pallide fulvis* : *alarum margine albo* : *rostro nigerrimo*.

Saltator raptor, Bp. ex Cabot, du Yucatan, est une bonne et grande espèce :

Mas *flavo-olivaceus*, *plumarum rachidibus fuscis* : *pileo, mento et lunula pectorali nigris* : *genis plumbeis* : *supercilliis protractis*, *gula juguloque albis* : *pectore, abdomine, tibiisque cinereis* : *crisso rufo*.

Fœm. ex toto fusco-cinerea ; superciliis, mento, gulaque albis : pectore lateribusque cinerascens : abdomine, cum crisso obscuriore, rufis.

Ajoutez encore : 1. *Saltator gigantodes*, Cab. ex Mexico ; — 2. *S. superciliaris*, Cab. (*Tanagra superciliaris*, Spix) Av. Bras. 11, t. 57, 1, nec Wied qui *S. similis*, Lafr. ; *S. cærulescens*, Tichudi nec Vieill. ex Azara, Brasilia seu Peru ; — 3. *Saltator maxillosus*, Caban. (*Tanagra maxillosus*, Licht. Mus. Berol.).

M. Dubus n'admet pas que son *Saltator icteropygius*, semblable au *cærulescens*, mais à dessous de queue jaune, et à rectrices noires à tache médiane blanche, soit un oiseau factice.

Le *Diucopsis leucophæus* de mon *Conspectus* n'est pas, comme je l'avais supposé, le *Tanagra leucophæa*, Licht. Il n'avait d'autre nom classique que celui inédit de *Tan. occipitalis*, Natterer, et comme il mérite de former un genre, ce sera *Orchesticus leucophæus*.

Le genre *Loxigilla*, Less., n'est-il pas, en partie, synonyme de *Pyrrhulagra* ?

Euetia, comme Cabanis l'adopte en substitution de mon *Phonipara*, est à peine le genre de Reichenbach. *Tiaris pusillus*, Sw., peut s'admettre comme espèce, attendu que la couleur noire s'étend sur les côtés de la tête et de la poitrine plus que chez *Ph. lepida*. Elle est du Mexique.

Fringilla gutturalis, Licht., est plutôt une *Sporophila* qu'une *Phonipara*.

Spermophila anoxantha, Gosse, est une excellente espèce de la Jamaïque : *Flavo-viridis*, *antice nigra* : *crisso rufus* ; mais *adoxa*, du même auteur et du même pays, n'est sans doute qu'une femelle.

Ajoutez aussi aux vrais *Sporophilæ*, *hypoxantha* et *ruficollis*, de Cabanis, l'une et l'autre de Montevideo ; et aux synonymes de *Sp. pyrrhomelas*, *Sp. aurantia*, Cab. ex Gmel. Pl. enl. 204, 1, nec 2, mas. (Bouvreur de l'île de Bourbon) ; *Loxia aurantia*, Gm. ; *Sp. nigro-aurantia*, Gr., sp. 34.

Effacez, par contre, comme espèce nominale, ma quinzième, *Fringilla hypoleuca*, Licht., qui est la même que *Sporophila cinereola*, Temm. (*rubrirostris*, Vieill. ; *rufirostris*, Wied.).

Réservant le nom de *Sporophila* à ma seconde section de ce genre, j'adopte le genre *Oryzoborus*, de Cabanis, pour la prétendue *Loxia angolensis*, de Linné (*torrida*, Gm.), et je crée le genre *Melopyrrha* pour les soi-disant Bouvreuils noirs d'Amérique non encore déterminés d'une manière satisfaisante. Ajoutons aux vrais *Sporophilæ*, *Sp. intermedia*, Cab., de Venezuela, intermédiaire à *cinereola*, Temm., mentionnée ci-dessus, et à *Pyrrhula cinerea*, Lafr., qui n'est que la *Fr. plumbea*, du prince de Wied ; et au singulier genre *Callirhynchus*, outre *Call. drovoni*, Verreaux, une troisième espèce plus petite, à bec pâle, venant de Guayaquil : *Minimus*, *cinereo-subvirens*, *uropygio concolore* : *fascia alari alba* : *rostrum pallido*. Ne serait-ce pas *Call. peruvianus*, Lesson ?

Les deux genres *Paradoxornis*, Gould, et *Bathyrhynchus*, Mac Clell., n'étant pas à leur place parmi les Fringillides, nous les plaçons maintenant avec les LEIOTHRICHIENS.

Le Cardinal de Colombie, plus petit que celui de Virginie, à bec plus fort, à couleur rouge de la tête plus vive, mérite d'être distingué ; et comme je crois me rappeler que M. Lafresnaye l'a déjà nommé, dans ses Notes, *Cardinalis columbianus*, nous adoptons cette dénomination.

Si la *Cyanoloxia* du Brésil est distincte de celle de Cayenne, comme elle l'est de l'espèce des États-Unis et du Mexique (*C. cærulea*, L.), le nom de *C. brissoni* devra lui être appliqué, et celui de *cyanea* rester à l'Oiseau de Cayenne.

CHANTEURS SUBULIROSTRES.

« Les CHANTEURS SUBULIROSTRES n'ont en Amérique que des représentants exceptionnels : un ou deux genres dans quelques familles, même des plus nombreuses; une seule espèce parfois dans les genres cosmopolites les plus riches. Examinant plus spécialement les TURDIDES, nous ne trouvons dans le nouveau monde ni *Sylvien*, ni *Calamoherprien*, ni *Accentorien*, et le seul genre *Sialia* parmi les *Saxicolien*s. Les *Turdiens* (1), à la vérité, y

Nous terminerons nos remarques sur les Fringillides par déclarer que la femelle de *Periporphyrus atro-purpureus* étant verte, où le mâle est rouge, il est évident que c'est d'après elle que M. de Lafresnaye a établi son *Pitylus atro-olivaceus*.

PITYLINÆ.

a. PITYLÆ. (Fringillacæ.)	b. SPERMOPHILÆ. (Pyrrhulacæ.)	c. SALTATOREÆ. (Tanagraceæ.)
1. Coccyoborus, Cab. ex Sw.	9. Oryzoborus, Cab.	18. Psittospiza, Bp.
2. Caryothraustes, Reich.	10. Melopyrrha, Bp.	19. Lamprospiza, Cab.
3. Periporphyrus, Reich.	11. Pyrrhulazra, Schiff.	20. Diucopsis, Bp.
4. Pitylus, Cuv.	12. Catamblyrhynchus, Less.	21. Orchesticus, Bp.
a. Pitylus, Reich.	13. Catamenia, Bp.	22. Bethylus, Cuv.
b. Cissurus, Reich.	14. Phonipara, Bp.	
5. Cyanoloxia, Bp.	15. Sperophila, Sw.	
6. Guiraca, Sw.	a. Leucomelanæ.	
7. Cardinalis, Bp.	b. Pyrrhomelanæ.	
8. Pyrrhuloxia, Bp.	16. Sporophila, Bp. ex Cab.	
	17. Callirhynchus, Less.	25. Saltator, Vieill.

(1) Réduite dans ses limites naturelles, la sous-famille des *Turdiens* ne se composerait plus que des genres *Zoothera*, *Oreocincla*, *Turdus*, *Geocichla* et *Catharus* de mon *Conspectus*; mais je porte le nombre à douze par le démembrement que je fais du genre *Turdus*, en *Turdus*, *Cichlherminia*, *Planesticus*, *Cichloselys*, *Merula*, *Myiocichla* et *Cichtalopia*; et de *Zoothera*, en *Zoothera*, *Myiophaga* et *Cinclops*, dont le dernier seulement reste avec les CINCLIDES.

J'ai vérifié huit espèces du genre asiatique et océanien *Oreocincla*, dont deux se montrent accidentellement en Europe : deux de ces huit espèces, *Or. varia*, de Sibérie, et *Or. horsfieldi*, de Java, ont quatorze pennes à la queue (toutes les autres, douze); deux, *Or. mollissima*, de l'Asie méridionale, et *Or. spiloptera*, de Ceylan, ont les parties supérieures unicolores (les autres les ont lunulées comme les inférieures); *Or. dauma* ou *parvirostris*, de l'Inde, si reconnaissable par son plumage clair, sa queue courte et sa tache noire sur l'aile, est celle qui a le bec le plus grêle parmi les lunulées. Celle du Japon (*Or. heinii*, Caban.) paraît propre à cet archipel; tandis que la Nouvelle-Hollande nous en a fourni deux, *Or. novæ-hollandiæ*, du continent australasien, et *Or. lunulata*, de la terre de Van-Diemen, que son gros bec a fait

abondent; mais la collection que nous faisons connaître ne nous en a pas fourni un seul.

nommer *macrorhyncha*, par Gould, sur des exemplaires crus à tort de la Nouvelle-Zélande. Presque toutes ces espèces ayant reçu le nom de *Turdus varius*, et ayant été confondues et reconfondues par les auteurs eux-mêmes qui les avaient d'abord distinguées, nous renvoyons, pour leur monographie synoptique, mais complète, à la seconde édition du *Conspectus*.

Mon genre *Turdus* restreint se compose des espèces européennes : 1. *viscivorus*, L.; — 2. *pilaris*, L.; — 3. *musicus*, L.; — 4. *iliacus*, L. (je ne connais pas *T. illuminus*, Naumann); — de l'espèce douteuse d'Asie : 6. *T. hodgsoni*, Homeyer, qui porte seulement un peu plus de blanc que notre *viscivorus* à la penne extérieure de la queue; — des africaines : 7. *guttatus*, Vig.; — 8. *strepitans*, Smith.; — 9. *simensis*, Rupp., différant du précédent par sa couleur rousse inférieurement, et à queue très-courte; — des américaines : 10. *mustelinus*, Gm.; — 11. *T. densus*, Bp., nouvelle espèce de Tabasco, Mexique, distinguée par moi dans le Musée de Bruxelles. *Simillimus T. mustelino*, et sicut eum, *remige prima valde brevior quam quartam; secunda omnium longissima, rectricibusque acutis; sed valde minor et maculis valde majoribus, crebrioribus, etiam in medio abdominis*.

12. *T. solitarius*, Wils. (*minor*, Gambel, nec Bp.), dont un exemplaire, tué en Suisse, est déposé au Muséum de Strasbourg; nouvelle preuve que les différentes petites espèces américaines prises constamment les unes pour les autres, et dont Swainson n'a pas toujours figuré et décrit la même sous des noms identiques, se montrent accidentellement en Europe.

13. *T. minor*, Gm. et en tout cas, Bp. ex Gm., aux nombreux synonymes duquel il faut ajouter, d'après un exemplaire de l'Amérique méridionale, *Turdus minimus*, du respectable doyen de l'ornithologie française (*Rev. zool.* 1848, p. 5). C'est l'espèce trouvée par M. Deby dans les Ardennes, en 1847, dont l'exemplaire fait maintenant partie du Musée de Selys; et très-certainement aussi la *Muscicapa guttata* de Pallas, quoique ce ne soit pas le *Turdus palasi* de Cabanis qui l'a nommé *Turdus swainsoni*!

14. *Turdus wilsoni*, Bp. (*mustelinus*, Wils. nec Gm.)

15. *Sylvia melpomene*, Licht., Mus. Berol., de Xalapa, encore plus petit et à bec plus grêle que mon *T. wilsoni*.

Deux autres espèces américaines de *Turdi veri* de mon *Conspectus* : *T. herminieri*, Lafr., et *densirostris*, Vieill., forment mon genre *Cichlherminia*.

On ne peut éloigner de la deuxième le prétendu *Mimus fuscatus* figuré par Vieillot, pl. 57 bis des Ois. de l'Amérique septentrionale. C'est son *Turdus cinereus* (*squamatus*, Cuv., *montanus* ? Lafr.) qui appartient plutôt à ce groupe, quoique sa queue soit moins allongée et presque carrée.

Malgré les efforts de plume et de pinceau du célèbre ornithologiste Audubon, le *Turdus naevius*, Gm. (*Orpheus meruloides*, Sw.), n'est pas une Grive ni même un Chanteur, mais un VOLUCRE *Teniotpterien*, type de mon nouveau genre *Ixoreus*.

Turdus aurantius, Hartl., appartient au genre *Catharus* dont je crois connaître deux espèces, une du Mexique, l'autre de l'Amérique méridionale.

Turdus ferrugineus, Wied, admis à tort dans mon *Conspectus*, doit être rayé de la liste des

» Parmi les *Turdides saxicolis*, nous remarquons la *Sialia macroptera*, récemment distinguée par M. Baird à cause de ses longues ailes. Elle est, du

espèces. Les différents oiseaux que l'on m'a montrés sous ce nom, et sous ceux cités comme synonymes, étaient ou de jeunes *Lipaugiens* de l'année, des *Cichlopsis*, des *Myiadectes*, ou tout au plus des femelles de *Myiocichla carbonaria*!

Aux nombreuses espèces erratiques dont je forme le genre *Planesticus*, ajoutez :

Turdus lereboulleti, Bp., Mus. Strasb., ex Columbia. *Medius* (statura *T. iliaci*) : *olivaceo-ardesiacus* : pileo genisque rufescentibus : gula candida, sed dense striata colore castaneo fusco capitis (hinc albo tantum ut bimaculata) ; pectore lateribusque cinereo-olivaceis ; abdomine albo ; tectricibus caudæ inferioribus albis, hinc inde nigricantibus : remigum prima brevissima ; secunda septimam paullo superante ; tectricibus alarum superioribus macula parva ferruginea apicali (ob ætatem ?) ; inferioribus luridis : cauda nigricante, rectricibus acutis : rostro brevi, compresso, maxilla incurva, nigricante, mandibula ad basim pallida : pedibus fuscis.

Cette espèce, que je n'ai vue que dans le Musée de Strasbourg, quoique achetée à Londres en 1847, est dédiée au savant et zélé professeur Lereboullet. Qu'il accepte cette dédicace comme une faible compensation des récompenses plus brillantes, mais moins durables, qu'il a méritées.

Avant de continuer à énumérer les nouvelles espèces de *Turdiens*, établissons que le *Turdus albiventer*, Spix (un des trois confondus sous *Turdus humilis*, Licht.), du Brésil, de Cayenne, et de Venezuela, est une bonne espèce citée à tort parmi les synonymes de *Turdus crotopezus*, Ill., qui correspond au *T. albicollis* (non à *l'albiventer*), Spix, différent de celui de Vieillot adopté par M. Cabanis et par moi. Cela posé, voici sa phrase caractéristique, suivie de celles de plusieurs autres très-proches :

1. *Planesticus albiventer*, Bp. *Major* : brunneo-olivaceus, capite subfuscescente : subtus cinnamomeo-cinereus ; gula alba fusco-striata : abdomine medio albicante.

2. *Planesticus amaurochalinus*, Bp. (*Turdus amaurochalinus*, Cab., Mus. Berol. et Hein.), ex Brasil., Montevideo? *Medius* : brunneo-olivaceus, dorso subfulvescente : pileo cerviceque cinerascens : loris fuscescentibus : jugulo vix albo ; gula fusco-striata : pectore lateribusque olivaceis : crisso abdomineque medio albis : tectricibus alarum inferioribus viride rufis : remigum prima sextam æquante ; tertia omnium longissima.

3. *Planesticus phæopygus*, Bp. (*Turdus phæopygus*, Cab. in Schomb, 11, p. 666), ex Cayenna, Guiana. *Minimus* : brunneo-olivaceus, uropygio caudaque cinerascens : jugulo crissoque albis : gula fusco-maculata ; pectore abdomineque albo-cinerascens, lateribus concoloribus : tectricibus alarum inferioribus cinereis : remigum prima quintam æquante ; secunda omnium longissima.

4. *Planesticus assimilis*, Bp. (*Turdus assimilis*, Cab., Mus. Hein.), ex Xalapa. *Similis* *T. crotopezo*, sed dorso sine nitore olivaceo, et cauda minime cinerascens ; coloribus *T. amaurochalinus*, sed vegetioribus : maxilla fusco-cornea, mandibula pallidiore. Cum *Merula tristis*, Sw., haud confundendus.

5. *Planesticus tristis*, Bp. ex Sw. (*Turdus tristis*, Cab.). *Simillimus* præcedenti ; sed rostro brevior, fusco nigricante, mandibulis concoloribus : alis caudaque longioribus : supra pal-

reste, beaucoup plus petite que la *Sialia mexicana*, Sw., commune en Californie, où elle remplace l'Oiseau-bleu, si bien vu des fermiers des États de

lidiol olivaceus, capite caudaque concoloribus nec cinerascens : striis gularibus minus numerosis et minus obscuris ; pectore lateribusque flavido-brunnescentibus, nec griseis.

Le nom de *Turdus poiteaui*, Less., s'applique, dans le Musée de Paris, à deux individus appartenant à deux espèces voisines, mais distinctes : le premier est un *Pl. amaurochalinus* ; le second, de Cayenne, est plus petit, à croupion grisâtre, à gorge presque noire mouchetée de blanc, à poitrine argentée ; le reste des parties inférieures à peine gris ; les couvertures sous-alaires sont d'un gris foncé : la première rémige égale en longueur la cinquième ; la seconde est la plus longue. C'est, comme on voit, *Turdus phaeopygus*.

Le *Turdus helvolus*, Licht., ne diffère pas de mon *Planesticus grayi*, du Mexique. On pourrait peut-être en distinguer, comme *Pl. luridus*, la race moins grande de la Nouvelle-Grenade, plus pâle et moins roussâtre en dessous. Elle ressemble grandement au *Turdus fuscus*, Cuv., Musée de Paris, du Brésil, dont *T. pœciloptyx*, Cuv. non Vig., est évidemment le jeune, mais en diffère par le bec plus étroit, les teintes plus olives, les tarses bruns, la queue plus longue. Son bec plus allongé et le roux-jaunâtre de toutes ses parties inférieures le distinguent de *Pl. amaurochalinus*. Ces deux caractères le différencient également de *Pl. phaeopygus*, qui a, en outre, la gorge flammée de noir et de blanc, tandis qu'elle est décidément blanchâtre flammée de brun dans *Pl. luridus* et *grayi*.

Le *Turdus gymnopsis*, Temm., de mon *Conspectus*, avait déjà été appelé en 1845 *T. gymnophthalmus* par Cabanis (Schomb. Reize, III, p. 665) ; et M. Lafresnaye, longtemps après, l'a nommé *Turdus nudigenis*.

Turdus chopi, Vieill. ex Azara, doit maintenant s'appeler *Planesticus rufiventris*, Bp. ex Vieillot (c'est *Turdus rufiventer* aussi que le nomment Spix et Cabanis), l'oiseau du Brésil étant seulement un peu plus roux que celui du Paraguay. L'espèce est très-répandue dans l'Amérique méridionale, mais nous ne pouvons admettre, avec M. d'Orbigny, que *Pl. crotopheus* soit sa femelle. La femelle de *Pl. rufiventris*, comme celle des autres *Planesticus*, ne se distingue du mâle que par la taille un peu moindre.

Aux nombreux *Planesticus* de l'ancien continent, ajoutez encore *Planesticus cabanisi*, Bp., de l'Afrique méridionale (*Merula obscura*? Smith, suivant Cabanis. — *Turdus olivaceus*, Licht., 1842, nec. L.) *Major* ; *fusco-olivaceus* : *gula spurco-albida*, *fusco-striolata* : *abdomine medio tantum ferrugineo* : *crisso fusco* : *rostrum flavissimum*.

J'ai reçu de Manille et de Java des exemplaires du véritable *Pl. obscurus*, ne différant en rien de ceux tués accidentellement en Europe.

C'est de l'Abyssinie, non de l'Afrique méridionale, qu'est mon *T. olivaceus*, confondu par Ruppel avec le grand *olivaceus*.

Mon *Turdus pelios* n'est nullement de l'Asie centrale, mais de l'Afrique orientale et précisément du Fazuglo : je l'ai retrouvé depuis à Bruxelles sous le nom de *T. sylvanus* (cujus?), et à Francfort, sous celui de *T. icterorhynchus*, Pr. Wurtemberg (ubi?). Il sera donc nécessaire de le comparer de nouveau avec *T. lybonianus*, Smith (*erythrorhynchus*? Rupp.), qui s'en distingue à peine par sa taille et par ses flancs orangés (*lateribus vivide aurantiis*).

C'est aux *Turdiens*, dont les mâles sont pour ainsi dire des Merles, et les femelles de véri-

l'Est. L'une et l'autre espèce occidentale sont teintées de roux sur les parties supérieures; mais la nouvelle en offre moins sur le dos; à peine en voit-on

tables Grives, que nous réservons le nom de *Cichloselys*, déguisant ainsi, comme sa modestie le fait de sa science, le nom d'un zoologiste cher à mon amitié. Sans parler de ses travaux hors ligne sur les *Libellulides*, celui qui le porte a contribué autant que qui que ce soit à perfectionner les classifications des Vertébrés, et à débrouiller les espèces de la famille dont nous nous occupons, ainsi que celles de beaucoup d'autres. Notre nouveau genre contiendra :

1. *Turdus cardis*, Temm. Pl. col. 518, du Japon, dans la Faune duquel pays il est aussi figuré sous ses diverses livrées.

2. *Turdus wardi*, Jerd. (*micropus*, la femelle; *picaoides*, le mâle, Hodgson), Ill. Ind. Zool., t. 8, de l'Asie méridionale, superbe espèce que je n'ai connue que dernièrement.

Mas nigerrimus; superciliis protractis, tectricum alarum et caudæ apicibus, remigum primariorum basi, et rectricum apice, internis, candidis: subtus a pectore albus, lateribus tantum nigro-lunulatis: rostro, orbitis, pedibusque flavo-aurantiis.

Fæm. cinerea; rostro pedibusque flavis.

3. *Merula kinnissii*, Kelaart, de Ceylan.

4. *Turdus sibiricus*, Gm. (*leucocillus*, Pall. — *atro-cyanus*, Homeyer), de Sibérie et du Japon, très-accidentel en Europe; figuré par Gould et par Schlegel.

5. *Turdus mutabilis*, Temm., de Java, très-semblable au précédent, mais plus petit, etc.

C'est plutôt aux Merles qu'aux Grives que devront réunir ces espèces ceux qui ne croiront pas opportun d'adopter notre nouveau genre. Observez toutefois qu'on ne peut en séparer *Turdus dubius* et *fuscatus* (*naumanni* et *eunomus*, Temm.), qui passent aux *Oreocincla* et aux vrais Grives.

Il est inutile d'énumérer ici toutes les espèces composant le petit genre *Merula* restreint, dont je ne distrais pas avec Kaup et Reichenback le *T. torquatus*: bornons-nous à faire observer que *Merula nigripileæ*, Lafr., est distinct de *simillima*, Jerdon, son plumage étant gris-plombé et non brun;

Que la femelle de mon *Merula mandarinus*, de la Chine, se trouve dans le Musée de Paris; et celle si remarquable de *rufitorques* dans celui de Bruxelles, d'où le vicomte Dubus a figuré les deux sexes dans la quatrième livraison de ses *Esquisses ornithologiques* malheureusement interrompues;

Qu'*albicincta*, *albicollis*, *collaris* ou *nivicollis*, ne peut guère s'éloigner de *Geocichla castanea*!

Ajoutons comme espèce très-voisine de *T. fumidus*, Muller, *T. hypopyrrhus*, Hartl. (*nigricrissus*, Schiff., Mus. Francf.), également de Java; *Similis M. fumidæ; sed crisso fuliginoso plumis rachide tantum albo.*

Parmi les véritables Merles d'Amérique doit figurer, avec ou sans synonymes, le Merle à calotte noire, du Brésil, *Turdus atricilla*, Cuvier. *Major: brunneo-olivaceus; subtus cinerascens; pileo nigricante; crisso albicante: rostro pedibusque flavis.*

Merula fuscata, Lafr., est presque aussi grand que *T. gigas*, Fraser, et a le bec tout aussi jaune.

Turdus vulpinus, Hartl., nouvelle espèce de Caraccas, qui rappelle, par ses formes, le genre

la trace sur les flancs, et celui même de la poitrine est comme partagé par une échancrure : le ventre est d'ailleurs exclusivement d'un blanc bleuâtre (1).

africain *Bessonornis*, et porte jusqu'aux couleurs de certains *Cossyphus*, est pour nous le type du genre *Cichlatopia* à peine Turdien.

Turdus flavipes, Vieill. (*carbonarius*, Ill. ; *ardesiacus*, Cuv., nec Auct.!), est pour Schiff une *Myiocichla*; mais y est-il bien placé si le type de ce genre est, comme nous le croyons, sa *Myiocichla ochrata*, du Brésil (*Turdus brunneus*! Freyreiss, nec Anglorum ex Bodd.), nouvelle espèce à queue allongée et arrondie, qui n'est pas un *Turdien*, mais plutôt un *Vireonien* : *Olivaceo-ferrugineus* : *gula pectoreque subaurantiis*; *abdomine sordide plumbeo* : *rostro brevissimo*, *maxilla nigra*, *mandibula flava*.

Il faut encore éliminer des Turdiens ma *Geocichla terrestris* (Consp., p. 268), dont je constitue mon genre *Cichlopasser*.

Le *Turdus rubeculus*, Horsf., de Java, ne doit pas être réuni, comme l'a fait Temminck, à *T. citrinus*, Lath., de l'Inde; étant plus petit, d'un roux plus ardent, et ne portant qu'une seule et large bande blanche sur l'aile.

(1) Les *Saxicolien*s eux-mêmes n'ont point d'autres représentants en Amérique, et les autres sous-familles de Turdiens n'en ont, comme nous l'avons dit, point du tout.

Nous profitons toutefois de l'occasion, pour signaler comme genres nouveaux :

1. *Agricola*, sagement créé par le voyageur-naturaliste Jules Verreaux, pour *Saxicola infuscat*a, et une seconde espèce de moitié plus petite, lui ressemblant par la couleur (*Sax. baroica*, Sm.).

2. *Sigelus*, Caban., ayant pour type le prétendu *Lanius silens*, Lath., oiseau découvert par Levaillant, tant ballotté d'une famille à l'autre, et qui doit trouver ici sa place, quelle que soit celle qu'on lui ait assignée avant nous. Le genre *Bradornis*, Smith, ne s'en éloigne pas beaucoup, et le *Parisoma*, Sw., dans son acception primitive, guère plus.

3. *Oreicola*, Bp., que nous établissons pour les trois jolies petites espèces océaniques de *Pratincola* de mon Conspectus.

4. *Gervaisia*, Bp., pour le petit Saxicolien de Madagascar, rangé provisoirement parmi les *Thamnobia* : *Turdus albospectularis*, Eydt. et Gervais, Mag. Zool., 1836, Ois., t. 64 et 65 :

Mas nigerrimus, *coracinus*, *humis latissime albis*.

Fœm. *fusca* ; *subtus cinerea*, *abdomine rufescente* : *humis albis*.

Le genre *Notodonta*, Less., est un groupe artificiel; son type toutefois étant *Lanius chalcibæus* ou *leucopterus*, Cuv., venu des îles de la Sonde au Musée de Paris, on doit le citer comme synonyme de *Copsychus*, dont les races ou espèces trop multipliées ne sont pas encore bien fixées; *mindanensis*, Gm., elle-même, qu'on retrouve à ventre gris, blanc ou noir, n'étant peut-être pas distincte de *saularis*, L.

En fait d'espèces nouvelles, ajoutons d'abord :

Une quatrième espèce de *Thamnolæa*, à joindre au *Turdus cinnamomeiventris*, Latr., à la *Saxicola albicapitata*, Rupp., et à la *T. semirufa*, Rupp., ce sera :

Th. casiogastra, Bp.; Mus. Verr., ex Abyssinia. *Nigro-nitens*; *uropygio abdomineque fulvo-cinnamomeis* : *humis concoloribus*; *superciliis speculoque alarum nullis*.

Une troisième *Myrmecocichla*, également d'Abyssinie, remplacera *Myrm. æthiops*, Licht., qui n'est que la femelle de *M. formicivora*. Nous l'avons nommée dans le Musée de Paris : *M. quartini*, Bp. *Fusco-nigricans; subtus fusca, griseo-aurantio undulata : vitta jugulari lata cinnamomea : crisso aurantio : remigibus basi albis.*

Campicola bottæ, Bp., seconde espèce du genre rapportée, en 1839, au Musée de Paris, par le voyageur dont elle porte le nom. Sa grande taille et son front blanc suffisent à la faire reconnaître : et si je dis seconde espèce du genre, c'est que *S. bifasciata*, Temm., ne lui appartient nullement, n'ayant pas les caractères de *S. pileata*, dont le nom plus ancien est *hottentota*, Gm.

Rangez encore parmi les véritables *Saxicola* :

Saxicola stricklandi, Bp., de Damara, sur la côte occidentale d'Afrique, semblable à *S. pallida*, mais à bec beaucoup plus robuste, à queue plus courte, etc., espèce que j'offre sur la tombe à peine fermée de cet éminent ornithologiste si malheureusement enlevé à la science. *Ex fulvo brunnea, subtus albida : remigibus rectricibusque fuscis fulvo-marginatis : rostro corneo : pedibus nigris. Long. 7 pollicaris.*

On ne peut guère admettre comme espèces nouvelles les deux figurées par M. le baron de Muller, dans la première livraison de ses Oiseaux nouveaux d'Afrique.

Sax. albicilla, de Mull., Afr., t. 3, *vix differt* à *S. stapazina, gula et jugulo magis nigris; rectricibus lateralibus (ob ætatem?) fere ex toto albis.*

Sax. atricollis, de Mull., t. 4, ne me paraît pas différer de *Saxicola lugens*, Licht. (Pl. col. 257), qu'il ne faut pas confondre, comme l'avait fait Temminck, avec la véritable *leucomela*, Pall. (Gould, Eur., t. 89).

Nous regrettons de ne pouvoir admettre à plus forte raison le *Spizaëtus zonurus*, t. 1 du même ouvrage. C'est évidemment le mâle en mue de *Spizaëtus spilogaster*, Dubus, publié par moi dans la Revue de Guérin, et que le baron eût pu voir dans le Musée de la ville même qu'il habite.

Les *Ruticilla*, Brehm (*Phœnicura*, Sw.), forment un petit genre intermédiaire aux *Saxicolés* et aux *Luscinés* qui relient les *Sylviens* aux *Saxicoléens*. Comme les Rossignols sont plus proches des *Sylviens*, ainsi les Rouges-queues sont plus voisins des *Saxicoléens* ! Les espèces n'étant pas encore bien fixées, nous publions ici quelques observations sur les races locales.

La *Ruticilla phœnicura*, Bp., ex L., type du genre, se retrouve identique en Algérie, en Égypte, et même dans la Nubie : dans l'Inde, elle est un peu plus petite ; le bandeau blanc du front est un peu plus étroit, mieux prolongé en sourcils, et le noir du col remonte peut-être davantage. On peut avec plus de raison adopter cette fois une des espèces de Brehm : *Ruticilla arborea*, Mus. Strasb., *gula nigerrima; fronte latissime alba.*

En Abyssinie et au Sénégal se trouve une espèce à ventre roux, qu'il nous plaît de distinguer sous le nom de *Ruticilla marginella*, Bp. : elle a le noir de la gorge beaucoup plus profond et plus étendu, mais le caractère le plus important se montre sur les rémiges, qui sont bordées (les secondaires plus largement) de blanc argenté plus visiblement encore que dans l'espèce à ventre noir d'Europe. Il est trop douteux qu'*erythacus*, L., n'appartienne pas comme synonyme à *phœnicura*, pour pouvoir appliquer ce nom à cette espèce que nous nommons par conséquent *S. tithys*.

Outre la *S. phœnicura* d'Europe, il existe en Algérie une espèce encore plus distincte noir-bleuâtre à miroir blanc. C'est *Ruticilla moussieri*, Bp., Mus. Verr. (Traquet à bandeau,

Moussier, 1846. — *Erythacus moussieri*, Léon Olph-Galliard, dans le Journal de la Société d'Histoire naturelle et agronomique de Lyon, 2 avril 1852), ex Algeria. *Nigra* : *subtus, cum uropygio, tectricibus caudæ, rectricibusque (mediis exceptis) intense rufis* : *vitta subfrontali in superciliis producta, colli lateribus, et speculo alari latissimo candidis*.

La *R. erythronota*, Gr., ex Eversm. Add. Pall. Zoogr. Fasc. 11. fig. bona (*Motacilla sunamistica* ? Hablitz.), étant une espèce rare du Caucase, je l'ai ainsi caractérisée d'après un exemplaire du Musée Selys : *Brunneo-cinerea* ; *subtus ex griseo albo-cinnamomea* : *dorso fulvo-rufo* : *alis albo-variis, sed speculo nullo*.

Le mâle adulte a le dessus de la tête et du col cendré; la gorge, la poitrine et les plumes latérales de la queue aussi rousses que le dos; le ventre et le sous-queue blanchâtres; les ailes et les deux plumes du milieu de la queue noires; les grandes couvertures alaires presque entièrement blanches, les extérieures surtout.

La vraie *R. aureora*, celle de Pallas, qui vit dans l'orient de la Russie asiatique, à la Chine (*Phæn. reevesi*, J. Gr.) et au Japon (*Lusciola aureora*, Schleg. tab. 21, D), dont les deux sexes sont si bien figurés dans la Faune de ce pays, par MM. Temminck et Schlegel, porte un véritable miroir sur l'aile. La *R. leucoptera*, Blyth, de Java et Malacca, que je ne connais pas, s'en rapproche au moins par ce caractère.

J'ai dit la vraie *aureora*, Pall., parce que ce nom a été déplorablement appliqué à une espèce beaucoup plus grande de l'Asie occidentale, tellement différente, que nous ne la conservons pas même dans le genre *Ruticilla*, mais la réunissons, quoique moins typique, à la *R. leucocephala*, dans le *Chæmorhous*, Hodgson. Ces deux espèces à calotte blanche, ont une taille supérieure aux *Ruticilla*; mais celle dont nous nous occupons s'en éloigne moins que l'autre, ne fût-ce que par ses rectrices non bordées de noir. Elle a été décrite et figurée par Guldénstedt sous le nom de *erythrogastra*, et c'est en même temps l'*aureora* de plusieurs auteurs (Lichtenstein, etc.), la soi-disant variété *ceraunia* de Pallas, et la *tricolor* ou plutôt *grandis* de Gould, qui l'a depuis reconnue et admirablement figurée dans la quatrième livraison de ses *Birds of Asia*.

Après avoir éliminé cette espèce, et la nominale sous les deux noms de *tricolor* et *grandis*, il faut en outre purger le genre *Ruticilla* de *cæruleocephala*, Vig., qui ne doit pas être séparée de sa *rubeculoides*. Mais qu'il soit bien entendu que c'est cet oiseau, qui n'est pas un *Muscicapide*, qu'il faut rapprocher des *Saxicolis*, parmi lesquels nous le placerons comme type du genre *Adelura*, Bp., en compagnie de celui que nous faisons sortir de *Ruticilla*.

Ajoutez, par compensation, à ce petit genre restreint, la prétendue *Saxicola familiaris*, Steph. (*Oenanthe explorator*, Vieill.), d'après Levaillant, qui considère à tort comme sa femelle une véritable *Saxicola* nommée *sperata* par Latham, et sous le nom de laquelle se trouvent malheureusement confondues deux espèces, distinguées sur les lieux, il y a plus de vingt ans, par M. Jules Verreaux.

Celle qui doit conserver le nom de *S. sperata* a le croupion roux, et la première rémige rétrécie en pointe vers le bout.

L'autre à croupion blanc, a la première rémige sans ladite pointe, et la queue plus courte; d'où, si elle n'était pas encore nommée, notre espèce, qui ne se trouve que dans le pays des Namaquas, pourrait prendre le nom de *Sax. brevicauda*! Aucun de ces oiseaux n'est la *Motacilla caffra*, L., qui doit avoir la gorge rousse, comme la queue et les sourcils blancs.

La *Ruticilla melanura*, Less., 1840, ne diffère pas de *frontalis*, Vig., 1831, jolie espèce

qui, par sa poitrine bleue et ses rectrices à large frange noire, se rapproche du genre *Cyanecula*, dont cinq espèces pourront être distinguées indépendamment de la petite race de l'Inde : *C. succica*, L. (*cyaneacula*, Meyer; — *wolff*, Br.); — *cærulecula*, Pall.; — *cyane*, Eversm., de la Sibérie occidentale; — *dichrostera*, Cab., de l'Arabie, — et la *major*, d'Abyssinie.

La prétendue *Cyanecula fastuosa*, Lesson, est une *Niltava*.

Voici la phrase latine de *R. frontalis*, Blyth ex Vig. : *Fulvo-castanea : capite, collo, interscapilio rufo vario, et tectricibus alarum, cyaneis : rectricibus rufis fascia latissima terminali nigra.*

C'est sans doute le jeune de cette espèce asiatique, marqué par erreur comme africain, qui se trouve conservé dans le Musée de Strasbourg, sous l'indication de *Ruticilla fæmina*, ex Abyssinia : *Plumbeo-olivacea ; superciliis, genis, gula pectoreque cæruleo-plumbeis : uropygio, abdomine, crisso, tectricibus alarum inferioribus caudaque rufis : rectricibus mediis duabus ex toto, cæteris apice tantum nigricantibus.*

Ruticilla atrata, Jardine, qu'il ne faut pas confondre avec celle de Gmelin, synonyme de *R. tithys*, tandis que celle-ci est une bonne espèce plus voisine de *R. phœnicura*, porte à cause de cela, dans mon *Conspectus*, le nom de *R. indica*, Blyth : mais l'un et l'autre noms doivent céder la place à *rufiventris*, Vieill., qui n'est ni un *Oenanthe*, comme l'a cru cet auteur, ni une *Thamnobia*, comme le veut Swainson ; non un oiseau d'Afrique, quoique figuré comme tel par Levaillant, t. 188, 1, mais bien cette *Ruticilla* d'Asie : *Similis R. phœnicuræ ; sed valde obscurior et fronte concolore.* Les femelles sont encore plus différentes l'une de l'autre que les mâles : celle de *R. rufiventris* est d'un gris verdâtre où le mâle est noir, et passe par degrés au jaune-cendré dans la partie postérieure du dessous du corps.

Une espèce véritablement voisine de l'*atrata*, Gm., ou *tithys*, L., est la *fuliginosa*, Vig., aux synonymes de laquelle, *plumbea* et *rubicauda*, il faut encore ajouter *R. simplex*, Less., Rev. Zool., 1840 : *Fuliginosa : remigibus ferreo-fuscis : rectricibus, caudæ tectricibus, femoribusque rufis.*

Nous ne pouvons trouver de caractère différentiel pour *Ruticilla cairii*, espèce proposée par M. Gerbe et acceptée par M. Degland, dont les sexes et les différents âges ne se distingueraient pas entre eux ni des jeunes du *Ruticilla tithys*. Nonobstant la similitude du plumage, il est difficile de concilier les mœurs sauvages et alpestres de la nouvelle espèce avec l'oiseau essentiellement domestique, dont un couple vient de se rendre célèbre en Allemagne, en bâtissant son nid et élevant sa couvée dans une locomotive de chemin de fer, malgré ses fréquents et rapides voyages.

Subfam. 35. TURDINÆ.	Subfam. 36. SAXICOLINÆ.		Subfam. 37. SYLVINÆ.	
	a. <i>Monticoleæ</i> .	b. <i>Luscinieæ</i> .	a. <i>Sylvieæ</i> .	b. <i>Phylloperseutæ</i> .
1. <i>Zoothera</i> , Vig.	15. <i>Monticola</i> , Boie.	32. <i>Hodgsonius</i> , Bp.	49. <i>Adophoneus</i> , Kaup.	55. <i>Phylloperseute</i> , Meyer.
2. <i>Myiophaga</i> , Less.	14. <i>Petrocossyphus</i> , Boie.	33. <i>Ajax</i> , Less.	50. <i>Curruea</i> , Br.	56. <i>Abrornis</i> , Hodgs.
	15. <i>Orocetes</i> , Gr.	34. <i>Myiomela</i> , Hodgs.	51. <i>Sylvia</i> , Bp.	57. <i>Horornis</i> , Hodgs.
		35. <i>Pogonocicla</i> , Cab.	52. <i>Sterparola</i> , Bp.	58. <i>Geobasileus</i> , Caban.
5. <i>Oreocincla</i> , Gould.			53. <i>Pyrophthalma</i> , Bp.	
4. <i>Cichlherminia</i> , Bp.	16. <i>Grandala</i> , Hodgs.	36. <i>Sialia</i> , Sw.	54. <i>Melizophilus</i> , Leach.	
3. <i>Turdus</i> , L.	17. <i>Kittacincla</i> , Gould.	37. <i>Niltava</i> , Hodgs.		
6. <i>Planesticus</i> , Bp.	18. <i>Copsychus</i> , Wagl.	38. <i>Petroica</i> , Sw.		
7. <i>Cichloselys</i> , Bp.	19. <i>Gervaisia</i> , Bp.	39. <i>Erythrodryas</i> , Gould.		
8. <i>Cichlhalopia</i> , Bp.	20. <i>Bessonornis</i> , Sm.	40. <i>Miro</i> , Less.		
9. <i>Myiocichla</i> , Schiff.	21. <i>Thamnotæa</i> , Cab.	41. <i>Nemura</i> , Hodgs.		
10. <i>Merula</i> , Ray.	22. <i>Dromolæa</i> , Cab.			
	b. <i>Saxicoleæ</i> .			
11. <i>Geocichla</i> , Kuhl.	23. <i>Parisoma</i> , Sw.	42. <i>Adelura</i> , Bp.		
	24. <i>Bradornis</i> , Smith.			
	25. <i>Sigelus</i> , Caban.	43. <i>Chæmorrhous</i> , Hodgs.		
	26. <i>Agricola</i> , Verr.	44. <i>Ruticilla</i> , Ray.		
	27. <i>Myrmecocichla</i> , Cab.	45. <i>Cyanecula</i> , Br.		
	28. <i>Campicola</i> , Sw.	46. <i>Rubecula</i> , Br.		
	29. <i>Saxicola</i> , Bechst.	47. <i>Calliope</i> , Gould.		
	30. <i>Pratincola</i> , Koch.			
	31. <i>Oreicola</i> , Bp.			
12. <i>Catharus</i> , Bp.		48. <i>Philomela</i> , Br.		

(*) Deux espèces du Muséum : *Bernieria major* et *Bernieria minor*, Bp., Madagascar.

(**) *Cauda mirificæ* explicata.

(***) Trois espèces de Java : 1. *Drymoica polychroa*, Temm., pl. col., 466, 3.—2. *Malurus leucophrys*, Boie, 1827.—5. *Sylvia phragmitoides*,

TURDIDÆ.

Subfam. 38. CALAMOHERPINÆ.			Subfam. 39. ACCENTORINÆ.	
a. <i>Sphenuræ</i> .	b. <i>Calamoherpæ</i> .	d. <i>Ædonæ</i> .	a. <i>Accentoræ</i> .	b. <i>Acanthizæ</i> .
59. <i>Cynchlorhamphus</i> , Gould.	67. <i>Tatare</i> , Less.	88. <i>Chætops</i> , Sw.	108. <i>Cinclosoma</i> , Gould.	
60. <i>Heterurus</i> , Hodgs.	68. <i>Bernieria</i> , Bp. (*)	86. <i>Cercotrichas</i> , Boie.	109. <i>Accentor</i> , Bechst.	
61. <i>Eurycercus</i> , Blyth.	69. <i>Phyllostrephus</i> , Sw.	87. <i>Pentholæa</i> , Cab.	110. <i>Prunella</i> , Vieill.	
62. <i>Megalurus</i> , Horsf.	70. <i>Calamoherpe</i> , Meyer.	88. <i>Thamnobia</i> , Sw.		
63. <i>Sphenæacus</i> , Strickl.	71. <i>Calamodyta</i> , Meyer.	89. <i>Ædon</i> , Boie.	111. <i>Origma</i> , Gould.	112. <i>Sericornis</i> , Gould.
64. <i>Poodytes</i> , Cab.	72. <i>Luscinola</i> , Gr.			113. <i>Gerigone</i> , Gould.
63. <i>Sphenura</i> , Licht.	73. <i>Tribura</i> , Hodgs.			114. <i>Pyrrholæmus</i> , Gould.
66. <i>Chætornis</i> , Sw.	74. <i>Lusiniopsis</i> , Bp.			115. <i>Acanthiza</i> , Vig.
	75. <i>Cettia</i> , Bp.	e. <i>Drymoicæ</i> .		116. <i>Smicrornis</i> , Gould.
	76. <i>Bradypterus</i> , Sw.	90. <i>Orthotomus</i> , Horsf.		
	77. <i>Neornis</i> , Hodgs.	91. <i>Arundinax</i> , Blyth.		
	78. <i>Chloropeta</i> , Smith.	92. <i>Horiectes</i> , Hodgs.		
	79. <i>Hypolais</i> , Brehm.			
	80. <i>Iduna</i> , Keyserl.	93. <i>Daseocharis</i> , Cab.		
		94. <i>Prinia</i> , Horsf.		
	c. <i>Locustellæ</i> .	95. <i>Dumetia</i> , Blyth.		
	81. <i>Locustella</i> , Gould.	96. <i>Suya</i> , Hodgs.		
	82. <i>Calamanthus</i> , Gould.	97. <i>Cisticola</i> , Less.		
		98. <i>Catrisicus</i> , Cab. (**)		
	83. <i>Hylacola</i> , Gould.	99. <i>Apalis</i> , Sw.		
	84. <i>Chthonicola</i> , Gould.	100. <i>Drymoica</i> , Sw.		
		101. <i>Drymoipus</i> , Bp. (***)		
		102. <i>Hemipteryx</i> , Sw.		
		103. <i>Tesia</i> , Hodgs.		
		104. <i>Pnoepyga</i> , Hodgs. (<i>Microua</i> ? Gould.)		
		105. <i>Oligura</i> , Rupp.		
		106. <i>Sylvietta</i> , Lafr.		
		107. <i>Comaroptera</i> , Sandev.		

Kuhl. *Minimus*, pallide cinereo rufus; subtus albidus, lateribus rufescentibus; pileo fusco vario; dorso nigricante maculato.

FAMILIA 18. TIMALIIDÆ.

Subfam. 60. CAMBULACINÆ.	Subfam. 61. CHATYROPIDINÆ.	Subfam. 62. MININÆ.	Subfam. 63. BRACHYPODINÆ.	Subfam. 64. TIMALINÆ.
			a. <i>Brachypodac.</i>	a. <i>Timaliac.</i>
1. Lophocitta, Gr.			51. Ptenonotus, Kuhl.	56. Timalia, Horsf. (<i>Napodes</i> , Cab.)
2. Psophodes, Horsf.			52. Ixos, Temm.	57. Mixornis, Hodgs.
3. Sphenostoma, Gould.			53. Brachypus, Sw.	58. Macronus, Jard.
4. Xerophila, Gould.			54. Otocampus, Cab.	59. Myiolestes, Kuhl. (<i>Napothera</i> , Temm.)
5. Garrulax, Less.			55. Loedonusa, Cab.	60. Napothera, Boie.
6. Jantloeciada, Gould.			56. Apalopteron, Schiff.	61. Laniellus, Sw. (<i>Crocias</i> , Temm.)
7. Leucodipteron, Schiff.			57. Trachycornus, Cab.	
8. Trochalopteron, Hodgs.			58. Aleurus, Hodgs.	
9. Pterocycus, Gr.			59. Proscusa, Reich.	
10. Actinodura, Gould.			60. Ixidia, Hodgs.	
11. Otagon, Mus. Lagd.			61. Meropixus, Bp.	
12. Keropia, Gr.			62. Ixocherus, Bp.	
13. Aleopus, Hodgs.			63. Spbagius, Cab.	
14. Malacias, Cab.			b. <i>Hypsipetac.</i>	b. <i>Caccopitac.</i>
			64. Hypsipetes, Vig.	62. Turdinus, Blyth.
			65. Ixociada, Hodgs.	63. Caccopitta, Bp.
			66. Hemixos, Hodgs.	64. Turdirostris, Hey.
			67. Galpinus, Kuhlitz.	65. Pellorneum, Sw. (<i>Cinclida</i> , G.)
			68. Microscelis, Gr.	66. Cinclidum, Blyth.
			c. <i>Crinigerac.</i>	67. Drymocataphus, Blyth.
			69. Ixonotus, Verr.	68. Brachypteryx, Horsf.
			70. Andropadus, Sw.	69. Alcippe, Blyth.
			71. Criniger, Temm.	70. Trichostoma, Blyth.
			72. Iole, Blyth.	71. Erpornis, Hodgs.
			73. Trichophoropsis, Bp.	72. Malacopteron, Eyton.
			74. Scionis, Less.	
			75. Trichivox, Less.	c. <i>Certhiparac.</i>
				76. Clitonyx, Reich. (<i>Mohua</i> , Less.)
				77. Certhiparus, Less.

« Une des principales améliorations que nous ayons fait subir à notre système ornithologique est sans contredit la réunion dans une grande famille naturelle sous le nom de TIMALIDES, d'Oiseaux jusqu'ici disséminés dans plusieurs familles, éloignées même l'une de l'autre, suivant leurs fausses analogies plutôt que d'après leurs véritables affinités. Tenant d'un côté aux TURDIDES, de l'autre aux TROGLODYTIDES, qui, à la rigueur, pourraient en faire partie, cette famille, par ses formes diversifiées, représente à la fois les GARRULIDES et les PHYLLORNITHIDES, et peut se résoudre en cinq séries parallèles. [Voir le Tableau ci-contre (1)].

(1) La *Vanga coronata*, Raffles, de Sumatra, n'étant pas la femelle de *Lophocitta galericulata* comme on l'avait cru à tort, c'est à la prétendue *histrionica* de Sumatra qu'il faut restituer ce nom, laissant l'autre, dont *rufulus* est synonyme, à la race plus petite de Bornéo. Dans le Musée de Francfort, existe une grande *Lophocitta* toute noire sans la grande tache blanche du col ni la petite sur l'œil, mais seulement avec un point blanc au-dessous.

J'ai quelques doutes sur la place accordée aux genres 2, 3, 4, de mon Tableau.

J'ai distingué, dans mon Conspectus, deux *Garrulax perspicillatus*, dans la diagnose du second desquels (*rufifrons*, Sw. — *Turdus fuscifrons*, Mus. Brux., de la collection Willens), il faut lire « *fronte et loris rufo-ferrugineis* » et non *NIGRIS*. Une troisième espèce au moins est confondue avec le premier. En effet, tandis que des exemplaires de Nankin, de moyenne et petite taille, sont « *rectricibus omnibus apice nigricantibus* », un grand individu du Musée de Strasbourg, est « *rectricibus mediis cinereo-rufis, lateralibus nigricantibus* ». Le même caractère se retrouve sur ceux que s'est procurés à Kiang, en 1851, M. de Montigny, consul de France à Shangai, le même qui nous rapporte les précieux Yacks (*Poephagus grunniens*) et deux cents oiseaux vivants de la Chine.

Le septième genre du Tableau, *Leucodioptron*, a pour type un oiseau que Linné (Linné lui-même cette fois, car je n'ai pas l'habitude de rendre le grand homme responsable des erreurs du compilateur Gmelin) a reproduit trois fois dans son *Systema Naturæ*.

C'est à la fois son *Lanius faustus* et ses *Turdus canorus* et *sinensis*, mais non pas le *Lanius chinensis* de Scopoli, qui est un autre *Garrulacien*. C'est probablement *Garrulax sinensis*, Gr., et certainement *Garrulax canorus* du Musée de Francfort. Pour qu'on ne le confonde plus avec son analogue dans la série des *Cratéropodiens*, le *Malacocercus striatus*, Sw., du Bengale, qui a usurpé le nom de *canorus*, nous donnons ici les diagnoses des deux oiseaux.

LEUCODIOPTRON CANORUM, Schiff. (*Turdus canorus* et *T. sinensis*, L. — *Lanius faustus*, L. *Garrulax sinensis*, Gr., nec Blyth.); Edwards, Birds., t. 184? ex China. Cinnamomeo-olivaceus, plumis basi plumbeis, subtus vegetior, capitis collique stria mediana nigricante: orbitis superciliisque candidis: cauda rotundata, rectricibus obsolete fasciatis: rostro recto, pedibusque pallidis.

MALACOCERCUS STRIATUS, Sw. (*Gracula striata*, Cuv., Martin à queue striée, Mus. Paris.),

» La petite famille des TROGLODYTIDES, appendice, pour ainsi dire, de la précédente, se compose des genres : *Campylorhynchus*, Spix (*Picolaptes*! Lafr. nec Less.) — *Heleodytes*, Cab., pour deux espèces, dont une nouvelle. — *Presbys*, Cab. — *Pheugopedius*, Caban. — *Cyphorinus*, Cab., avec six espèces. — *Salpinctes*, Cab. — *Thryothorus*, Vieill. — *Telmato-*

du Bengale. *Cinereo-cinnamomeus*, *subtus dilutior*; *pileo albicante*: *cauda fusco-striata*, *apice nigricante*: *rostro pedibusque flavis*.

Ce *Cratéropodien* est très-proche de *Malacocercus griseus*, Jerd., Illustr. Ind. Zool., t. 19, que j'ai comparé dans les Musées de Francfort et de MM. Verreaux, et qui ne diffère guère que par sa tête concolore avec le dos: l'un ou l'autre est certainement *Pastor terricolor*, Hodgs. Le premier porte au Bengale le nom de *Chotorræa* appliqué à tort à son congénère, le prétendu *Cossyphus caudatus*, Dum.

Il ne faut pas confondre ces oiseaux avec un *Calamoherprien* que Blyth a nommé d'abord *Dasyornis locustelloides*, puis *Sphænura striata*. Qu'il soit ou ne soit pas *Megalurus striatus*, Jerdon, cet oiseau constitue le genre *Chætornis* avec le *colluriceps* que je ne connais pas.

Le genre *Malacias* est basé sur le prétendu *Cinclosoma capistratum*, Vig. (*Sibia nigriceps*, Hodgs. — *capistrata*, Gr. — *Actinodura nigriceps*, Blyth), de l'Himalaya. *Rufus*, *dorso cinerascens*; *pileo, genis, cerviceque nigris*: *fascia humerali alba*: *remigibus nigris griseo marginatis*: *rectricibus nigris, mediis basi cinereo-rufis, omnibus apice late griseis*.

Alcopus melanocephalus a une taille plus forte.

Dans *Alcopus picaoides*, Hodgs, la queue est très-allongée; la forme générale rappelle le *Felivox carolinensis*: il y a un miroir blanc sur l'aile.

Le genre *Pomatostomus*, Cab., se compose des *Pomatorhinus temporalis*, Vig. — *P. rubeculus*, Gould, — et *superciliosus*, Vig., espèces ayant toutes du blanc à la queue.

C'est *P. isidori* et non pas *geoffroyi* que l'espèce de la Nouvelle-Guinée a été nommée par Lesson, Zool. Coq., t. 29, 2. *Fusco-cinnamomeus, alis rufescentibus, cauda rufa*: *subtus rufo-cinnamomeus, gula pectoreque dilutioribus*.

Ajoutez aux vrais *Pomatorhinus*:

1. *Pom. bornensis*, Cab., Mus. Hein, p. 20, très-voisin de *montanus* de Java.
2. *Pom. melanurus*, Blyth, Journ. As. Soc. XVI, p. 451, de Ceylan, qui grimpe par habitude.

Pom. erythrogeus, Vig., de l'Asie centrale, est ainsi caractérisé: *Cinnamomeo-olivaceus*; *subtus albus*: *fronte, genis, lateribus latissime, crissoque rufis*.

La troisième série, celle des *Mimiens*, est exclusivement américaine: aucun autre TIMALIDE ne se trouve dans le nouveau continent. Comme les *Garrulaciens* représentent les Geais, les *Brachipodiens*, les oiseaux plus ou moins suceurs, et les *Timaliens*, les Brèves, les *Mimiens* représentent parfaitement les Grives. Il est étonnant que M. Delattre ne nous en ait pas rapporté des pays qu'il a visités et où ils abondent. Nous renvoyons, pour l'étude des genres, au Tableau général de la famille, et pour celle des espèces (négligée dans la première), à la seconde édition de mon *Conspectus Avium*.

dytes, Cab., pour l'*arundinaceus* et le *bewicki*. — *Troglodytes*, Vieill., 1807 (*Anorthura*, Rennie), — et *Cistothorus*, Cab., pour deux petites espèces à

Le genre *Melanotis* est composé de deux espèces, M. Hartlaub ayant osé plus que nous en élevant à ce rang le *Melanotis* à poitrine et ventre blanc, connu depuis longtemps dans presque tous les Musées, et qui ne diffère de *Melanotis caerulescens*, Bp., absolument que par cette circonstance.

Nous réduisons aux espèces des Antilles, *T. plumbeus*, L., et *T. rubripes*, Temm., le genre *Galeoscoptes*, Cab., conservant *Felivox* (sans doute *Pirrhocheira*, Reich.) pour le célèbre Cat-bird (*M. carolinensis*, L. — *T. lividus*, Wilson), des États-Unis.

Mimus fuscatus est, comme nous l'avons dit, une *Cichlherminia*.

Mimus montanus, Townsend, un vrai Moqueur, différent du *T. montanus*, Lafr., dont le type nous a été conservé par les soins de M. O. des Murs.

Il est difficile de décider auquel des *Mimus* à flancs grivelés du Chili doit être approprié le nom *thenka* de Molina; mais ce qui est certain, c'est que le prétendu *Mimus tholius* que Gray a créé par compilation du même auteur, n'appartient pas même à la Famille, étant, comme l'avons vu, un *Ictérien*.

Aux vrais *Mimus* enregistrés dans mon ouvrage, ajoutez : *M. gracilis*, Cab., à queue allongée, et le *Mimus columbianus*, du même auteur, qui ne diffère évidemment pas de *Mimus melanopterus*, Lawrence, Ann. Lyc. N.-York, 1845, p. 35, ex Venezuela. *Dilute cinereus, subtus albus: alis nigris: rectricibus duabus mediis nigris, apice albis: caeteris dimidiato albis.*

Mimus saturninus, Licht., Wied. et Cabanis, qui est distinct de *Mimus calandra*, Lafr. Plus, deux espèces nouvelles de Port-Famine, en Patagonie, que je viens de trouver dans les magasins du Muséum de Paris. Je nommerai la plus jolie *Mimus nebouxii*; elle est très-proche de *M. triurus*, mais en diffère par l'absence du châtain sur le dos.

Après en avoir éliminé les espèces nominales et celles qui ne lui appartiennent pas, nous scindons le genre *Mimus* en deux, appliquant aux espèces moins typiques, propres aux îles Galapagos, et se rapprochant des Gobe-Mouches, par le bec court et déprimé, le nom d'*Orpheus*.

Au genre *Toxostoma*, qu'il faut appeler *Harporhynchus*, Cab., ajoutez :

Harp. lecontei, Bp., ex Lawrence, Ann. N.-Y. Lyc., 1851, p. 121, ex California. *Griseus; cauda fusca; rostro gracili, valde incurvo.*

Je pense que *curvirostris*, Sw., et *vetula*, Wagl., devront être réunis.

Le genre, dans la série américaine des *Mimicis*, représente les *Pomatorhinus* indiens de celle des *Cratéropodiens*, à tel point que l'on ne s'étonne pas de voir nommé Promérops de la Californie, l'oiseau figuré à la pl. 47 (non 37) du voyage de la Pérouse.

C'est également des deux séries de l'ancien et du nouveau continent de nos TIMALIIDES, que procède la famille des TROGLODYTES. Déjà le genre *Donacobius* semblait parfaitement intermédiaire aux deux; et voilà qu'un oiseau récemment reçu par les frères Verreaux, de la Nouvelle-Grenade, nous fournit un nouvel anneau pour resserrer encore plus étroitement cette chaîne non interrompue. Nous en formons le genre BUGLODYTES, qui se rapproche tout à fait de *Campylorhynchus* : *Rostrum robustum: pedes validissimi: alae brevissimæ*,

bec court, *Tr. stellaris*, Licht. (*brevirostris*, Nutt.), de l'Am. sept., et *Tr. interscapularis*, Licht., du Brésil.

» Plusieurs sont tellement les analogues des *Myiotherides*, famille de

rotundato-truncatæ; remigum prima brevissima, secunda longitudine media inter primam et tertiam; tertia, sexta et septima æqualibus, quarta et quinta omnium longissimis vix brevioribus: cauda longa, rotundata.

Buglodytes albicilius, Bp., ex S^{ta} Martha. *Chocoladinus*, plumis margine rufis; subtus cum vitta superciliari lacteus; uropygio rufo: tectricibus alarum inferioribus candidis: rectricibus mediis chocoladinis, unicoloribus; lateralibus nigricantibus, fascia latissima subterminali alba. (Magnitud., *T. iliaci*.)

Quant à *Donacobius*, nous n'en connaissons qu'une espèce: *D. atricapillus*, Gr. ex L. *Fusco-chocoladinus*, pileo, genis, cerviceque nigricantibus, uropygio flavescens: subtus flavo-cinnamomeus, lateribus nigro-lineolatis: speculo alari, rectricumque lateralium apicibus, albis.

D. albo-lineatus, d'Orb. (*albo-vittatus*, Lafr.), n'en différerait que par une ligne blanche sur chaque côté de la tête.

Nous subdivisons la sous-famille des *Brachypodiens* en *Brachypodés*, *Hypsipétés* et *Crinigérés*.

Mon genre *Meropixus* a pour type un oiseau de Ceylan, introduit à tort dans le genre africain *Parisoma*, dont nous devons la connaissance à Levaillant (Afr., t. 140), et dont Vieillot faisait, en compilant, une *Egithina*, Gray un *Parus*, et Blyth un *Pychonotus*. Ce sera *Meropixus atricapillus*, Bp. *Virescens*, pileo nigro; subtus flavissimus: rectricibus nigricantibus, macula magna apicali candida: rostro nigro.

Ixidia, Hodgs, est également un vrai *Brachypodien*, qui a pour type le joli petit *Malacopteron aureum*, Eyton, ou mieux *Ixidia cyaniventris*, Blyth, de Malacca et Sumatra. *Viridis*; capite, pectore, abdomineque cyaneis: crisso aureo.

Ixocincla, Blyth, au contraire, a pour type un *Hypsipété*, que M. Cabanis considère comme un *Microscelis*, et dont j'ai fait, à tort, un *Brachypus*, en imitant Temminck. Ce n'est que fourvoyé par la similitude des noms, que l'on peut confondre *Micropus*, Sw., ou *Microtarsus*, Eyton, avec *Microscelis*, Gr.

Ixocheirus, Bp., a pour type un petit *Brachypodien*, dont j'ai fait double emploi; c'est à la fois *Brachypus vidua*, de Bornéo, et *Microscelis tristis*, de Malacca, dans mon *Conceptus*. Il se retrouve, en outre, dans le Musée de Paris, sous le nom de *Ixos sylvestris*, Temm., de Sumatra. C'est à lui que Eyton a imposé le nom de *Microtarsus melanoleucus* (Proc. Zool. Soc., 1839, p. 102). Il ne faut pas le confondre avec *Turdus melanoleucus*, J. Gr. (Zool. Misc., p. 1), de la Chine, qui reste type et seul représentant du genre *Microscelis*, G. Gr.

M. melanoleucus, G. Gr. *Niger*; subtus nigro-cinereus: capite maculaque humerali alba: alis brevibus; cauda truncata: rostro brevi apice compresso, pedibusque exilibus, flavis.

Les autres espèces appartiennent au genre *Galgulus*, Kittlitz; la quatrième même, *squamiceps*, Kittl., ne diffère pas de la troisième, *amaurotis*, appelée *Turdus nigotori*, Temm., dans le Musée de Paris; et la cinquième, *Turdus philippensis*, a été placée par Strickland

VOLUCRES, qu'ils avaient été confondus avec eux par les meilleurs zoologistes. Nous n'avons à enregistrer que :

» 1. *Thryothorus ludovicianus*, Bp., ex Lath. (*littoralis*, Vieill.), ex

parmi les *Hypsipetes*, où elle forme double emploi. Le genre *Galgulus*, en effet, tout comme *Microscelis*, par ses pieds mignons, est un *Hypsipété*.

Hemixos l'est également, mais il ne reste qu'une espèce, la seconde intruse étant un *Crinigéré*: *Criniger icterius*, Strickl., de Ceylan. *Flavo-virens*, *unicolor*; *subtus cum superciliis flavissimis*.

Il faut que M. Gray n'ait jamais vu sa prétendue *Jora familiaris*, ex Kittlitz, car, autrement, il n'aurait pu songer un moment à la placer dans ce genre, auquel elle ne ressemble nullement. C'est un *Brachypodien* voisin de *Loedorus*, et c'est avec lui que le D^r Schiff a judicieusement confectionné son genre *Apalopteron*. Voici la phrase spécifique que j'ai prise sur l'exemplaire rapporté par M. Kittlitz, de Ravenzina :

Apalopteron familiare, Schiff., ex Kittlitz, Mem. Ac. Petersb., 1835, sp. 235, t. 13. *Majusculum* : griseo-viride, *uropygio flavicante* : *subtus sulphureum plumis basi griseis* : *fronte genisque nigris flavo-marginatis* (macula utrinque ad rostri basin et postice).

Aux véritables *Trichophores*, ajoutez : *Tr. canicapillus*, Hartl., Beytr. Orn. west. Afr., p. 241, ex Sierra-Leone.

Ixos susanii, Mull. in Mus. Verr. ex Sumatra. *Rufus*, *pileo fuscescente*, *cauda magis rufescente striis obsoletis* : *subtus albidus*, *pectore subcinerescente*, *crisso subrufescente* : *rectricibus inferne griseis*, *rachide apiceque albis* : *rostro brevi*, *pedibusque nigris*.

Le genre *Trichophoropsis*, Bp., a pour type un *Crinigéré* de Bornéo, dans la collection Verreaux. *Rufo-olivaceus*, *pileo*, *remigibus*, *caudaque fuscescentibus* : *superciliis albidis* : *subtus flavidus*; *gula alba*; *pectore cinereo*; *lateribus olivaceis* : *rectricibus*, *duabus mediis exceptis*, *macula candida magna interna apicali*. Ce sera *Tr. typus*, Bp., à moins qu'on n'identifie l'espèce avec *Trichophorus pulverulentus*, Mull., du Musée de Leyde, qui, dans tous les cas, fait aussi partie du genre.

Ajoutez :

Trichophoropsis viridis, Bp., Mus. Verr., ex Borneo. *Valde minor*; *olivaceus* : *subtus viridi-flavus* : *loris genisque flavis* : *cauda unicolore*.

Ajoutez aux *Timaliens* :

Timalia pyrrhophæa, Hartl., Rev. zool., 1844, p. 402, sp. 4, et comparez-la à

Timalia squamifrons, Pucheran, in Hombr. et J. *Affinis Napotheræ coronatæ*, Müll., *sed rostro longiore*, *pedibus robustioribus*, etc.

M. Cabanis veut que ma *Mixornis sumatrana*, Consp., p. 217, sp. 2, soit la vraie *gularis*, et, par une manœuvre qui lui est familière, il appelle ainsi *javanica*, Cab., ma *Mixornis-gularis*, sp. 1.

La *Mixornis chloris* me semble une véritable *Timalia*.

Par contre, *Timalia maculata*, Temm., n'est-elle pas un *Macronus*?

Le genre *Turdirostris*, Hey., réuni par Gray aux *Macronus*, est appelé *Bessethera* par

B.

Am. s. etiam occid. *Majusculus*; *rufus*; *subtus albus*, *lateribus crissoque nigro-vittatis* : *superciliis protractis niveis* : *remigibus fuscis*, *externe*, *uti rectrices*, *rufo nigroque fasciatis*.

Cabanis. Les deux phrases suivantes serviront à distinguer deux espèces généralement confondues.

Turdirostris capistratus, Bp., ex Temm., de Java. *Rufo-olivacea*, *subtus fulvo-badia*; *pileo nigro*; *superciliis genisque fulvo-badiis* : *gula albida*; *crisso fuscescente* : *remigibus rectricibusque magis rufescentibus*.

Turdirostris capistratoides, Bp., ex Temm., de Bornéo. *Fusco-castaneus* : *pileo*, *cervice*, *genisque nigris* : *superciliis juguloque candidis* : *pectore fulvo-badio*; *abdomine fusco-castaneo*.

Ajoutez *Turdirostris nigro-capistratus*, Verr. Mus. (*Macronus nigro-capistratus*, Eyton, 1847), de Malacca. *Fusco-castaneus*, *remigibus*, *rectricibusque obscurioribus*; *subtus auran-tio-badius*, *lateribus crissoque fuscescentibus* : *pileo*, *cerviceque nigris* : *superciliis*, *gulaque hinc inde nigro-marginata*, *albidis*.

La dixième espèce de mon Conspectus, *Myiothera poliogenys*, Müll., de Sumatra, est une *Brachypteryx*, Horsf. : *B. poliogenys*, Bp., ex Müll. *Brunnea*, *pileo rufescente*, *genis fusco-cinereis* : *subtus rufo-isabellina*, *gula et vitta pectorali media albis* : *pedibus flavis*, *longissimis*.

N. B. *Brach. malaccensis*, Hartl., ne diffère pas de *Br. poliogenys*, figurée par Jerdon et Jardine.

La septième, prétendue *Myiothera leucophrys*, Temm., pl. col. 448, 1, de Java, n'est autre chose que l'*Alcippe sepiaria*, Blyth, ex *Brach. sepiaria*, Horsf., de la p. 260, qui se retrouve en triplicata à la p. 257.

Ajoutez *Brachypteryx palliseri*, Kelaart, espèce rare de Ceylan, et *Brach. superciliaris*, Verr., du cratère de Golean Gede, la prétendue seconde espèce de *Microua*, de Müller.

Le genre *Alcippe* doit trouver sa place ici. Ajoutez :

1. *Alcippe solitaria*, Cab., de Sumatra.
2. *Alcippe dumetoria*, Cab., de Java.
3. *Alcippe poiocephala*, Blyth.
4. *Alcippe nigrifrons*, Blyth, très-commune à Ceylan. *Affinis Alc. atricipiti*, Jerd., sed *pileo non omnino, frontetantum, nigro in vittam transocularem hinc inde producta* : *cauda obscuriore, et nigricante fasciata*; *supra et in lateribus crissoque fusco-fulva* : *subtus pure alba* : *plumis axillaribus rufescentibus*.

Le type du genre *Pellorneum* étant peu connu, je le décris ici d'après les exemplaires du musée Verreaux :

P. ruficeps, Sw. (*Cinclidia punctata*, Gould. — *Hemipteryx nepalensis*, Hodgs.). *Rufo-cinereum*, *pileo cerviceque rufis*; *genis cinereo-rufis*; *subtus cum fascia postoculari albo-rufum*, *pectore lateribusque fusco-guttatis*.

Il en est de même de *Turdinus*, Blyth, genre que peu d'ornithologistes connaissent.

T. macrodactylus, Blyth. *Chocoladinus*, *plumis capitis squamatis*, *dorsi lineatis*, *rufo-centratis* : *subtus cinereus fusco-nebulosus*; *gula alba* : *macula infra et pone oculari nuda*.

» 2. *Troglodytes leucogaster*, Licht., dont le *spilurus*, Vig., ne me semble pas plus différer que le *Troglodytes parkmanni*, Aud., B. of Amer., in-8° ed., 11, p. 133, t. 122. *Rufo-brunneus; subtus albo-cinereus, linea postoculari alba : tectricibus caudæ inferioribus fasciatis : rectricibus mediis tantum fasciatis, cæteris fuscis, extimis albido maculatis et apice cinereis* (1).

Le genre *Drymocapthus* se compose de deux espèces : *Brachypteryx nigro-capitata*, Eyton, 1839, de Malacca, et

Dr. fuscocapillus, Blyth, de Ceylan. *Similis præcedenti, sed superciliis concoloribus : cinereo-olivaceus; subtus cinereo-rufus : pileo fusco, plumis nigricante marginatis et pallide striatis : remigibus primariis marginibus pallidioribus : rectricibus extremis apice rufescentibus.*

Le genre *Clitonyx*, Reich., confondu à tort avec *Orthonyx*, doit se composer de deux espèces : le prétendu *Parus albicollis*, Less. (*senilis*, Dubus), placé par Gray dans *Certhiparus*, devant en faire partie. *Griseo-fuliginosus : capite corporeque subtus albis.*

Les *Certhipari* restants devront être mieux étudiés.

(1) Une autre belle espèce mexicaine est celle qu'on a bien voulu me dédier dans le Musée de Francfort :

Statura media : pallide cinereus, uropygio cinnamomeo, albo nigroque punctulatus : subtus albidus : cauda cinerea, supra nigro-fusciolata; rectricibus lateralibus macula subapicali nigra, apiceque late cinnamomeis.

Ces oiseaux ont besoin d'une revue sévère : plusieurs espèces sont nominales ; d'autres, telles que *Thryothorus venezuelanus*, Cab. — *Thryothorus platensis*, Wied. — *Troglodytes albifrons*, Giraud, du Texas (un des *mexicanus* des auteurs antérieurs), doivent être mieux étudiées.

Thryothorus modulator, Lafr., est un *Cyphorhinus*.

Le Dr Hartlaub en a établi une autre de Colombie, dont j'ignore le nom, mais dont voici la phrase : *Totus caesio-cærulescens; subcaudalibus albido nonnihil variegatis.*

Thryothorus coraya et *Thr. genibarbis* sont deux *Pheugopedius*.

Le premier des *Campylorhynchus* doit être :

1. *Turdus variegatus*, Gm. (*scolopaceus*, Licht. — *Campylorhynchus scolapaceus*, Spix, Av. Bras., 1, t. 79, 1. — *Opetiorhynchus turdinus*, Wied), ex Bras.?

M. Delattre a rapporté un *Campylorhynchus* voisin du *capistratus*, mais que je crois nouveau :

Rufus, nigro-guttatus et albo-lineatus, nucha pura, pileo nigricante : subtus cum superciliis latissimis albis : remigibus fuscis, maculis externis helvolis : rectricibus nigris, mediis undulatis, fascia subapicali alba.

MM. Verreaux ont reçu, de la Nouvelle-Grenade, une belle espèce élégamment tachetée qu'ils feront connaître sous le nom de *Camp. pardus*.

La vingtième Famille, celle des *CERTHIDÆ*, ne contient que des oiseaux grimpeurs : sa première sous-famille à bec courbé, à narines découvertes, les *Certhiens* enfin, tiennent

» La vingt et unième Famille, celle des PARIDES, se compose de deux sous-familles, dont la première, les *Pariens*, tient par les formes et les couleurs, des *Sittiens*; la seconde, les *Réguliens*, pourrait se rattacher aux *Sylviens*, des TURRIDES. Cette dernière n'a que trois genres: *Regulus*, Vieill., avec trois espèces; *Reguloides*, Blyth, ou *Phyllobasileus*, Cab., avec quatre; et *Cephalopyrus*, Bp., que nous instituons pour un joli petit Chanteur de l'Inde, qui n'est pas tout à fait une Mésange (1).

» Le seul oiseau de ce groupe que contienne notre collection est le com-

aux *Troglodytes* jusque par les couleurs du genre type. La seconde, celle des *Sittiens*, a le bec droit et les narines couvertes de plumes comme les GARRULIDES et les Corbeaux.

Les Certhiens se composent des genres :

Certhia, L. — *Caulodromus*, Gr. — *Salpornis*, Gr. — *Tichodroma*, Ill., et *Climacteris*, Temm.

Certhia discolor, Blyth, doit être rapprochée de *C. nepalensis*, Hodgs, dont elle diffère à peine parce qu'elle est obscure en dessous, et non blanche, à flancs ferrugineux. L'une et l'autre sont bien figurées par Gould dans ses *Birds of Asia*.

J'ai vu, chez MM. Verreaux, des exemplaires de *Tichodroma muraria*, à bec presque du double plus long des ordinaires : ils provenaient des Basses-Alpes.

Les *Sittiens* comprennent les genres :

Callisitta, Bp., non admis par Gould ; — *Dendrophila*, Sw. ; — *Sitta*, L. ; — *Sittella*, Sw., — et *Acanthisitta*, Lafr., qui se rattache en quelque sorte aux *Clitonyx* par les *Certhiparus*.

Il est maintenant bien établi que la *Sitta europæa*, L., celle qui vit en Suède, diffère autant de la *Sitta uralensis*, Licht., d'Asie, que de la *Sitta caesia*, Wolf, du reste de l'Europe, y compris l'Angleterre : elle est caractérisée par ses flancs d'un châtain vif, tandis que l'asiatique, d'ailleurs beaucoup plus petite, les a à peine roussâtres.

Dans une de mes dernières visites à Bruxelles, où je ne manque jamais de profiter de l'aimable hospitalité de la famille Drapiez, tout en parcourant le cabinet ornithologique de mon vieil et savant ami, j'ai pris les noms d'une quantité d'espèces nommées par lui, il y a quarante ans, qui, si elles ne sont pas nouvelles à l'heure où j'écris, l'étaient certainement pour la plupart à cette époque. Ces notes sont précieuses pour éclaircir plusieurs points de synonymie, car si toutes les espèces de M. Drapiez n'ont pas été publiées, les noms de la plupart ont transpiré; et il est important de les reconnaître, ne fût-ce que pour restituer au vénérable vieillard la part qui lui est due dans les progrès de la science.

Sous le nom de *Sitta cærulea*, Drapiez, nous trouvons une *Dendrophila*, de Java, semblable à la *D. frontalis* Horsf. (*velata*, Temm.); sed *pileo ex toto crissoque nigris, pectore abdomineque albis nec cinnamomeis*.

Ne serait-ce pas aussi *Sitta azurea*, Less., rapportée à tort à *D. flavipes*, Sw., de l'Asie centrale?

(1) *Parus flammiceps*, Burton. (*Dicæum sanguinifrons*, Hey), Blyth., Catalog., sp. 553. ex Masouri, As. centr. *Rostro brevissimo, gracili, acutissimo: alis longissimis: cauda brevi. Minimus, flavo-virens; subtus flavissimus; sincipite mentoque fulvo-rubris: remigibus rectricibusque nigris albido-limbatis*.

mun *Reguloides calendula*, Bp., ex L., si répandu par toute l'Amérique du Nord.

» Deux espèces de vrais *Pariens* se présentent à nous :

» *Parus rufescens*, Townsend : *Castaneus; abdomine medio tantum albo-cinereo: pileo, cervice, gula pectoreque nigris: genis, collique lateribus albis*; et

» *Psaltiriparus minimus*, Bp., ex Townsend. Ce *Parien* pygmée appartient aussi au nouveau genre que j'ai fondé pour *Parus personatus*, synonyme de *Parus melanotis*, Sandback, et que je ne crois pas devoir réunir, ni à *Psaltria*, Temm., ni à *Orites*, Blyth, genres tous si voisins (1).

(1) Les *Pariens* se subdivisent en *Pareæ* et *Ægithaleæ*.

Ces derniers n'ont que trois genres : *Panurus*, Koch. — *Ægithalus*, Vig., — et *Anthoscopus*, Cab., pour une petite Mésange aquatique d'Afrique, placée par les compilateurs parmi les *Drymoica*!

Anthoscopus minutus, Cab. (*Sylvia minuta*, Shaw. — *S. anthophila*, Boie. — *Parus fuscus*, Vieill., err. — *Parus pensilis*, Licht. — *Ægithalus smuthi*, Jard. et Selb. — *Æg. pensilis*, Hartl., 1844. — *Drymoica minuta*, *Paroides smithi* et *P. pensilis*, Gr.). Lev. Afr., t. 134. — Nat. Misc., t. 997. — Edinb. Journ. Nat. Sc., n. ser. 1, t. 5. — Ill. Orn., 3 t. 111, 1, ex Afr. merid. — *Parus capensis*, Gm., est une seconde espèce du genre.

Les *Pareæ* ont treize genres : *Bacolophus*, Cab., avec trois espèces. — *Lophophanes*, Kaup, avec deux. — *Macholophus*, Cab. — *Melanoparus*, Bp. (*Pentheres*, Cab.). — *Parus*, L. — *Cyanites*, Kaup. — *Penthestes*, Reich. — *Pœcila*, Kaup. — *Ægithaliscus*, Cab. — *Psaltiriparus*, Bp. — *Psaltria*, Temm. — *Mecistura*, Leach, — et *Orites*, Blyth, ex Moehr.

Megistina, Vieill., est fondé sur une espèce nominale.

Certhiparus, Lafr., n'appartient pas à la famille.

Parus hudsonicus, Forst., Mill. Cymel. Phys., t. 21, n'est point le jeune d'une autre, mais bien une excellente espèce propre au Canada et aux contrées boréales de l'Amérique.

Brunneo-cinereus; subtus albo-griseus lateribus fusco-castaneis: pileo cerviceque fusco-ferrugineis; genis albis: gula late nigra.

Ajoutez aussi *Parus montanus*, Gambel, Journ. Ac. Philad., t. 8, 1. *Cinereus; subtus albo-griseus, lateribus fuscescentibus: pileo, cervice, linea transoculari, juguloque nigris; superciliis, genis collique lateribus albis*.

Trois espèces de *Pœcila* à tête noire sans sourcils blancs, très-semblables à *P. palustris* d'Europe, se trouvent aux États-Unis :

1. *P. atricapillus*, L.; — 2. *P. carolinensis*, Aud., qui ne se distingue guère qu'à sa petite taille, — et 3. *P. septentrionalis*, Harris., qui se reconnaît à la teinte gris-roussâtre, à sa queue allongée à barbes externes des plumes extérieures entièrement blanches : les rémiges sont largement bordées de blanc.

N. B. Ajoutez aux vrais *Parus* :

1. *Parus elegans*, Lesson, bonne espèce depuis longtemps au Musée de Paris, et que les frères Verreaux viennent de recevoir en nombre des Philippines.

» Nous partageons les ALAUDIDES en *Pyrhulaudiens* et *Alaudiens*, et ces derniers en *Calandrellés* et vrais *Alaudés*. Un seul genre d'Alouettes, *Otocorys*, Bp., représente la Famille en Amérique; mais on peut en énu-

2. *Parus nuchalis*, Jerd., Ill. B. of Ind., t. 5, de l'Inde méridionale.

Ma vingt-deuxième Famille, celle des MALURIDES, peut se considérer sous le nom de *Maluriens* (dans tous les cas synonyme) comme une branche de la grande Famille des TURRIDES, se rattachant à ceux-ci encore mieux que les *Troglodytiens* ne le font aux TIMALIIDES. En effet, elle ne se compose que des trois genres : *Malurus*, Vieill., *Stipiturus*, Less., et *Amytis*, Less., dont le dernier est tout autant un *Calamoherprien* qu'un *Malurien*. Voici quelques phrases caractéristiques de ces jolis petits oiseaux, comme échantillons de celles que je voudrais leur voir à tous :

1. *Malurus cyaneus*, Vieill., ex Gm. *Nigro-cyaneus*; *abdomine latissime albido* : *pileo, genis, dorsoque argenteo-cæruleis* : *alis fuscis* : *cauda longula apice albida*.

2. *Malurus splendens*, Blyth, ex Quoy et Gaim. *Nitide cyanea*; *genis argenteo-cæruleis* : *loris, corona cervicali et torque pectorali nigro-holosericeis* : *alis glaucis* : *cauda fusco-cærulea*.

3. *Malurus browni*, Vig. et H. *Minimus*; *nigerrimus, dorso uropygioque fulvo-aurantiis* : *alis fuscis* : *crisso albo*.

La Famille suivante, celle des CINCLIDES, est mieux caractérisée. Sa première sous-famille, les *Cincliens*, tient un peu encore aux TURRIDES, comme le rappelle le nom vulgaire de son type, *Merle d'eau*. La seconde, au contraire, celle des *Eupétiens*, se rattache aux Bergeronnettes.

Les genres *Cinclus*, Bechst., *Ramphocinclus*, Lafr., et *Cinclops*, Bp., forment seuls le groupe des *Cincliens*.

Les *Eupétiens* comprennent, aujourd'hui pour nous, outre le genre *Eupetes*, Temm., *Grallina*, Vieill., *Henicurus*, Temm., et *Ephthianura*, Gould.

Il faut se garder d'y joindre, comme je l'ai fait, d'après M. Gray, l'*Ajax diana*, Less., qui est un *Saxicolien*, voisin du genre *Myiomela*. Nous le vîmes pour la première fois dans le Musée de Berlin, sous le nom de *Myiothera frontalis*, Temm., ex Java, et nous nous aperçûmes de suite de l'erreur.

Ajax diana, Less. (*Lanius Notodeta diana*, Less., Mus. Paris.). *Intense cyanea, capistro nigro, fronte alba* : *rectricibus, extimis et mediis exceptis, macula magna candida pogonii externi ad basin* : *rostro elongato, compresso, pedibusque nigerrimis*.

C'est par le petit genre *Ephthianura* que la Série linéaire nous conduit aux MOTACILLIDES. Leur première sous-famille, les *Motacilliens*, se compose des genres :

Motacilla, Scopoli, ex L. — *Nemoricola*, Blyth. — *Pallenura*, Bp., ex Pall., dont une race, peu ou point distincte de celle de Java, est fort commune à Madagascar. *Cinerea, dorso olivaceo* : *abdomine flavissimo*; *gula pectoreque albidis, collari nigro* : *remigibus fuscis basi albis* : *rectricibus nigris apice albis*; *extima ex toto alba*.

Budytes, Cuv. Ajoutez :

Motacilla ophthalmica, ou *lunulata*, O. des Murs, in Lefèvre, Voy. en Abyssinie, Ois., p. 94, t. 7; et aux vraies Bergeronnettes :

mérer quatre races dont une à peine distincte de l'*Ot. alpestris*, d'Europe, et d'autres non moins semblables entre elles; ce sont :

» 1. *Otocorys cornuta*, Bp., ex Wils., que Cabanis s'approprie. (*Alauda*

M. lichtensteini, Cab., la soi-disant *Mot. capensis* adulte, Licht., de Nubie (*maderaspata*, Ehrenb. nec Auct.; — *capensis*, Rupp.), puisque sa *M. vaillantii* est évidemment la même que *M. vidua*, Sundeval, de mon Conspectus.

Le fait est que la véritable *Mot. capensis*, L. (*afra*, Gm., — *M. capitis Bonæ Spei*, Br.), a, dans tous les états, l'apparence du jeune âge. Voici la phrase caractéristique de l'adulte :

Fusca; subtus alba, torque angusto, fusco, abdomine flavescens: scapularibus longissimis; apicibus tectricum majorum alarum albicantibus: rectricibus duabus utrinque extimis albis.

L'Aguimp du Cap (*cafra*? Verr., Mus. Paris.) est, comme on voit de suite en les comparant, plus grand que l'espèce d'Abyssinie; son bec est plus long, ses tarses beaucoup plus forts, et ses flancs noirs et non blancs.

Les *Anthiens* sont constitués des genres :

1. *Macronyx*, Sw., aux couleurs de *Sturnella* et aux formes intermédiaires entre les *Anthiens* et les *Alaudiens*. On n'en connaît que trois espèces, la *crocea*, Less., ne différant pas de la *flaviventris*, Sw.

2. *Corydalla*, Vig., dont le type est représenté Pl. col. 101.

3. *Agrodroma*, Sw., auquel genre il faudra joindre, comme troisième espèce, l'*Alauda spraguii*, Aud., B. of Am., 2^e éd., VII, p. 335, t. 486, 1843, qui n'est certainement pas une *Otocorys*.

4. *Anthus*, Bechst., et

5. *Pipastes*, Kaup, pour les *Dendronanthus*, Blyth; et peut-être, quand les espèces étrangères seront mieux étudiées, quelques autres petits genres, mais non ceux de Kaup, qui ne me semblent pas naturels. Il ne sera pas impossible de bien déterminer les espèces en en décrivant avec soin les nuances et les grivelures.

M. Delattre n'a rapporté de San-Francisco que l'*Anthus ludovicianus*, qui semble le même dans toutes les parties des États-Unis et le long des deux Océans, soit qu'on l'ait appelé *ruber*, *rufus*, *rubens*, *pipiens*, *aquaticus* ou *hypogæus*.

Brunneo-olivaceus, plumis capitis et dorsi medio nigricantibus; subtus pallide rufus, jugulo (gula et pectore puris) nigro-guttatis, lateribus pallide fusco-striatis: tectricibus, remigibusque albido-marginatis: rectricibus nigricantibus, extima dimidiato alba et apice albo; secunda apice tantum externe albo: ungue postico elongato, curvo.

Aux races encore mal déterminées de ce genre, ajoutez comme bonne espèce :

Anthus euonyx, Cab., Hein. Mus., p. 14, sp. 104, de Java.

Étudiez mieux *Anthus immutabilis*, Degland; et *Anthus tristis*, Mus. Baillonii, semblable au *pratensis*, mais beaucoup plus petit et à teintes obscures, aussi bien le roux que le gris.

Effacez après *Anthus leucophrys*, Vieill., qui n'est nullement figuré dans la Gal. des Oiseaux, la citation de la pl. 262 qui représente une Bergeronnette. Le prétendu *Anthus*, figuré Gal. des Oiseaux, t. 161, est la *Certhilauda garrula*, Smith (*albifasciata*, Lafr.), femelle.

Anthus rufigularis, Brehm, ou *cecilia*, Audouin, ne serait-il pas distinct d'*Anthus cervinus*, ex Pall., qui est le *pratensis* d'Eversmann? Ses ailes et sa queue sont plus longues : sa

alpestris, ex America, Auct.) Wils., Am. Orn., t. 5, 4.—Aud., Am. B., t. 100, des États-Unis, la plus grande de toutes.

» 2. *Otocorys chrysolæma*, Bp., ex Wagl., également usurpée par Cabanis (*Alauda alpestris*, ex Mexico, Auct.), Pr. Zool. Soc., 1837, p. 111, sp. 21, du Mexique, plus petite, etc.

» 3. *Alauda rufa*, Aud., nec Lath., changée depuis en *Al. flava*, Gm., mais bien à tort, puisque l'oiseau que Gmelin a appelé ainsi, d'après la pl. col. 650, 2, venait de Sibérie, et était, par conséquent, l'*Otocorys alpestris*. Nous nous abstenons de lui donner un nom scientifique, n'étant pas sûr qu'elle diffère de *chrysolæma*. Elle est figurée par Audubon sur la pl. 497, sous le nom de *Western Shore-Lark*, et provient du Texas. Comparée à l'*Ot. cornuta*, elle en diffère par sa petite taille et par toutes les plumes de la queue, sombres, unicolores, celles du milieu n'étant pas claires comme les couvertures.

» 4. *Otocorys occidentalis*, Mac Call, Proc. Acad. N. Sc. Phil., V, 118 (Juin, 1850), de Santa-Fé, diffère de l'*Ot. alpestris* en plumage d'hiver, parce qu'elle n'a pas les sourcils ni la gorge jaunes : elle a plus de noir sur les joues, moins sur la poitrine, et une légère teinte roussâtre sur les parties supérieures ; le blanc du front est plus distinct ; le bec plus court et plus courbé. Elle diffère de la précédente (dont il est malheureux que son auteur ait traduit le nom anglais pour l'appliquer en latin à celle-ci) par sa taille plus forte et par ses rectrices médianes plus claires que les autres, et de la couleur des couvertures de la queue.

» Nous avons déjà dit que *Alauda spraguii* (par erreur *spengleri* et *spraugeri*) n'était pas un *Alaudien*, mais un *Anthien* (1). »

couleur tend au roussâtre et non à l'olivâtre : ses sourcils et sa gorge sont d'un gris-rougeâtre, et cette dernière est sans grivelures. Les sourcils du *cervinus* à ailes et à queue courtes, à teinte olivacée, sont fauves et les côtés de sa gorge très-évidemment grivelés.

(1) *Otocorys albigula*, Bp., ex Brandt, est une espèce nominale synonyme de *Otocorys scriba* ou *penicillata*.

Alauda biloba, Rupp., est ou la même ou plutôt *Ot. biloba*, Bp., ex Temm. (*bicornis*, Hempr.).

Les *Pyrrhulaudiens* ne se composent que du genre *Pyrrhulauda*, Smith, 1829, que M. Jules Verreaux avait, d'une manière plus expressive, sinon plus grammaticale, nommé *Pyrgilauda*, noms auxquels le classique M. Cabanis veut en vain substituer son euphonique *Coraphites*. Ajoutez à mes espèces : *Coraphites melanauchen*, Cab., Mus. Hein., p. 134, sp. 664, d'Afrique.

Les *Alaudiens*, des genres *Otocorys*, Bp., et *Calandrella*, Kaup, 1829, changé en *Calandritis* par Cabanis en 1851, forment à eux deux la série des *Calandrelleæ* : les genres *Rampho-*

CHANTEURS CURVIROSTRES.

« La grande division des CHANTEURS CURVIROSTRES, dans laquelle nous nous sommes efforcé de rassembler les nombreuses familles d'Oiseaux plus ou moins suceurs, à langue plus ou moins pécicillée, quelle que soit d'ailleurs la forme si variable de leurs becs, est, pour ainsi dire, essentielle-

corys, Bp. — *Melanocorypha*, Boie. — *Mirafra*, Horsf. — *Megalophonus*, Gr. — *Annomanes*, Cab. — *Alauda*, L. — *Lullula*, Kaup. — *Galerida*, Boie. — *Certhilauda*, Sw. — *Alæmon*, Keys. et Bl., forment la série des *Alaudæ*.

Ajoutez en espèces nouvelles :

1. La Calandre d'Abyssinie, *Melanocorypha albo-terminata*, Cab. (*Al. calandra*? Rupp.).
 2. *Melanocorypha torquata*, Hodgs., de l'Afghanistan. *Similis M. calandræ sed minor et pallidior : nigredine laterum in pectore haud interrupta* (hinc *torquata*!) : *rectrice extima minime alba*. Il ne faut pas confondre cette petite Calandre claire à collier non interrompu, avec la *Melanocorypha mongolica*, qui porte le nom de *torquata*, Gm., dans le Musée de Paris.

Al. cinerea, dont *Calandrella ruficeps*, Brehm, est synonyme, est avec *brachydactyla* ou *arenaria*, le type du genre *Calandrella*; ajoutez-y *sibirica*, *bageira*, *pispoletta*, et une nouvelle de Cabanis, *Calandritis minor*, du nord-est de l'Afrique.

C'est aux dépens de ce genre *Calandrella* (*Coryphidea*, Blyth), que Cabanis a institué son nouveau genre *Annomanes*, pour des oiseaux beaucoup plus proches des vraies Alouettes que ne sont les *Calandrella* : son type est *Al. deserti*, Licht. (ne pas confondre avec *Al. desertorum*, Stanley), ou *isabellina*, Temm. Il faudra y ajouter *Al. pallida*, Ehrenb., et la *cinnamomea* décrite ici par moi, il y a trois ans, dans mon Mémoire sur les Tangaras.

Comme Brandt et Cabanis l'observent avec raison, l'*Alauda leucoptera*, Pall., dont *sibirica*, Gm., est le jeune, est une grosse *Calandrella*, mais non pas une Calandre.

Ajoutez en Alouettes plus typiques :

Alauda varia, Strickl., de Damara.

Alauda spleniota, Strickl., semblable à la *ruficeps*, Rupp., mais ayant une tache noire et non rousse de chaque côté de la poitrine. C'est sans doute l'*Al. ruficapilla* de Smith, mais non celle de Stephens, qui est la *rufipileæ*, Vieill.

Alauda erythrochlamys, Strickl., espèce très-remarquable par son bec allongé, qui indique le passage aux *Certhilauda*. C'est pour nous une *Galerida*, Boie, genre qui a pour synonymes *Calendula*, Sw., *Erana*, Gr., et *Heterops*, Hodgs.

Cabanis voudrait appeler *Geocoraphus* les *Mirafra*, Horsf., 1820; *Chersomanes*, les vrais *Certhilaudæ*, Sw. 1827 (je dis vrais *Certhilaudæ*, parce qu'on a rangé sous ce genre des VOLUCRES d'Amérique!), et en séparer les *Alæmon*, dont *Al. duponti* est le type, sous le nom de *Thinotretes* inventé par Gloger en 1842.

Espèce ou variété, mon *Alauda cantarella* est aussi commune aux environs de Paris que dans ceux de Rome : je l'ai retrouvée dans le Musée Baillon, à Abbeville, sous le nom de *A. moreotica*.

Je ne connais pas *Alauda tigrina*, Vieill., de Ténériffe, mais c'est sans doute le jeune d'une bonne espèce.

B.

ment océanienne, n'ayant que quelques représentants sur le continent d'Asie, encore moins en Afrique, et pas un en Europe. Une seule de ses familles, celles des CÉRÉBIDES, se trouve en Amérique : elle lui est propre, peu nombreuse, et n'a fourni à M. Delattre qu'une race bien connue du Nicaragua, de la *Cæreba cyanea*, Vieill. *Pulchre cyanea*, gula concolore; pile glauco; fronte, loris, alis, caudaque nigerrimis; remigibus intus flavis; pedibus rubris.

» Fem. *viridis* : remigibus rectricibusque pallide fuscis (1).

(1) Les exemplaires du Brésil ont la calotte moins étendue; le bec plus recourbé.

M. Cabanis, qui se permet de changer le nom de *Cæreba* de Vieillot, voire même de Brisson, en *Arbelorhina* ! en distingue, en outre, deux races de Porto-Cabello.

2. *Cæreba brevipes*, Bp., ex Cab., sp. 538. *Minor*, pedibus brevissimis.

3. *Cæreba eximia*, Bp., ex Cab., sp. 529. *Pileo albidior* : rostro longiore.

Ce n'est qu'en hésitant que nous essayons de caractériser les espèces indiquées par les auteurs en y ajoutant nos nouvelles espèces :

4. *Cæreba cærulea*, Vieill., ex L., de Cayenne. *Media* : rostro modico, arcuato : violaceo-cyanea : loris latissimis, gula circumscripte, alis, caudaque nigerrimis : pedibus flavis.

Fem. *Splendide viridis* : fronte, loris, et genis rufescentibus albido viridique punctatis : vitta mystacali cærulea : subtus flava, in medio crissoque pure, lateribus viridi-striata; gula cinnamomea : remigibus fuscis : cauda viridi : pedibus fuscis.

5. *Cæreba trinitatis*, Bp., Mus. Verr., ex Insula Sancta-Trinitas. *Major* : alis longioribus; cauda breviori; pedibus valde robustioribus.

6. *Cæreba gutturalis*, Gr., ex L., du Brésil. *Rostro longiore, magis arcuato : nigredine gulæ magis protracta.*

7. *Cæreba gularis*, Vieill., ex Sparrm., Mus. Carls., t. 79, de Sainte-Marthe et Colombie. *Rostro exili.*

8. *Cæreba trochilea*, Gr., ex Sparrmann (*Arb. longirostris*? Cab., sp. 531), Mus. Carls., t. 80, de Caraccas. *Major* : rostro longissimo, valde incurvo.

9. *Cæreba nitida*, Hartl. (*Arb. brevirostris*, Cab., sp. 532). Rev. zool., 1847, p. 84, de Porto-Cabello et Guajaquil. *Minor* : cæruleo-turcosa : nigredine gulæ in pectus producta : rostro brevissimo, exili, vix curvo.

10. *Cæreba cayana*, Bp., ex L. (*Motacilla*, non *Certhia*, *cayana*, L., qui n'a jamais été un *Dacnis* ! et dont *Fringilla cyanomelas*, Gm., est le mâle, *Motacilla cyanoccephala*, Gm., la femelle), du Brésil.

Aux *Diglossa* de mon Conspectus, ajoutez :

1. *D. hyperythra*, Cab. (*Unc. orbygnii* fem?) sp. 537, ex Caraccas.

2. *D. intermedia*, Cab., proche de *D. cyanea*, Gr.

Aux synonymes de *D. baritula* ajoutez :

Uncirostrum sittaceum, Lafr., et *Campyllops hamulus*, Licht., Abhand. Berlin. Ac., cum tab. — Hahn's Atl., t. 12, 1, mas; 2, fem.

M. Cabanis admet comme moi que les trois prétendues espèces *lafresnayii*, *bonapartii* et

humeralis n'en forment véritablement que deux ; mais c'est la seconde au lieu de la troisième qu'il lui plaît de rayer du catalogue des êtres.

Ma dixième espèce doit, suivant Hartlaub, porter le nom de *Diglossa personata*, Hartl., ex Fraser, plutôt que de *D. cyanea*, Gr., ex Lafr.

Le genre *Dacnis* possède aussi plusieurs espèces très-voisines : ajoutez entre autres la belle espèce de la Nouvelle-Grenade que M. Sclater a justement nommée *pulcherrima*. Mais *D. spiza* et *atricapilla* ne forment qu'un seul et même oiseau. *D. analis*, Lafr., est synonyme de *Sylvia speciosa*, Wied, du Brésil et de Cayenne, figurée par Temminck, pl. col. 293, et dont la femelle est, comme dans ses congénères, fort différente du mâle.

Le même fait se manifeste d'une manière encore plus sensible dans le genre *Certhiola*, Sundev. L'espèce considérée jusqu'à présent comme unique se décompose en neuf, chacune des Antilles ayant pour ainsi dire sa race particulière :

1. *Certhiola flaveola*, Sundev., ex L., de Saint-Bartholomée. *Nigricans etiam in gula : superciliis, speculo alari, et apice rectricum albis : subtus cum uropygio late, et margine alarum flavis*. Fem.? *Superciliis et gula media flavis : speculo alarum albo*.

2. *Certhiola chloropyga*, Cab. (*N. flaveola*, Licht. nec L.) Hein, Museum, sp. 534, ex Bahia. *Pileo tantum nigricante : gula grisea : speculo alari nullo : uropygio late flavo-virescente*.

3. *Certhiola luteola*, Cab., sp. 533, ex Lichtenst., de Porto-Cabello. *Nigricans ; subtus flava ; gula grisea : superciliis postice dilatatis, crisso, speculoque alari, albis*.

4. *Certhiola guianensis*, Cab., sp. 535, de la Guiane. *Obscurior præcedentibus, sequenti autem dilutior : speculo alarum vix ullo*.

5. *Certhiola major*, Cab., in nota, de Surinam. *Major : flavo colore alarum in dorso dilatato : speculo alari circumscripto*.

6. *Certhiola brasiliensis*, Sclater. *Nigricans, gula atra : superciliis albis : uropygio vix flavescente : speculo alarum nullo*.

7. *Certhiola minima*, Bp., ex Cayenna. *Similis C. chloropygiæ, sed duplo minor*. Fem., in Mus. Paris. *Superciliis albis : gula restricte grisea : uropygio flavissimo : speculo alarum nullo*.

8. *Certhiola minor*, Bp., Mus. Paris. *Similis præcedenti, sed paullo major, superciliis latissimis et speculo alari albo*.

9. *Certhiola albigula*, Bp., Mus. Paris., ex Martinica. *Media ; ex toto nigro-plumbea ; subtus flava, crisso et gula media, et superciliis angustis cum apicibus tectricum alarum remigum secundariorum, et rectricum late, albis : uropygio circumscripte viridi-flavo*.

Au genre *Conirostrum*, Lafr. (*Conirostra!* Cab), ajoutez : *C. ornatum*, Lawr., Ann. N. York Lyceum, 1851, t. 4.

Fam. 26. EPIMACHIDÆ.	Fam. 29. MELIPHAGIDÆ.	Fam. 30. ARACHNOTHERIDÆ.
Subfam. 77. EPIMACHINÆ.	Subfam. 82. MELIPHAGINÆ.	Subfam. 85. ARACHNOTHERINÆ.
1. Epimachus, <i>Cuv.</i> 2. Ptilorhys, <i>Sw.</i> 3. Craspedophora, <i>Gr.</i> 4. Seleucides, <i>Less.</i>	18. Tropicorhynchus, <i>Vig.</i> 19. Leptornis, <i>Hombr.</i> 20. Xanthotis, <i>Reich.</i> 21. Moho, <i>Less.</i>	49. Arachnothera, <i>Temm.</i>
Fam. 27. PARADISEIDÆ.	22. Entomyza, <i>Sw.</i>	Fam. 51. PHYLLORNITHIDÆ.
Subfam. 78. PARADISEINÆ.	23. Acanthogenys, <i>Gould.</i>	Subfam. 86. PHYLLORNITHINÆ.
5. Cicinnurus, <i>Vieill.</i>	24. Prothemadera, <i>Gr.</i>	50. Philopitta, <i>Is. Geoffr.</i>
6. Paradisea, <i>L.</i>	25. Anthochaera, <i>Vig.</i>	51. Phyllornis, <i>Boie.</i>
7. Xanthomelus, <i>Bp.</i>	26. Anellobia, <i>Caban.</i>	52. Yuhina, <i>Hodgs.</i>
8. Diphyllodes, <i>Less.</i>	27. Manorhina, <i>Vig.</i>	53. Mizornis, <i>Hodgs.</i>
9. Lophorina, <i>Vieill.</i>	28. Foulchajo, <i>Reich.</i>	54. Ixulus, <i>Hodgs.</i>
10. Parotia, <i>Vieill.</i>	29. Sericulus, <i>Sw.</i>	55. Jora, <i>Horsf.</i>
Subfam. 79. ASTRAPHINÆ.	30. Meliphaga, <i>Lewis.</i>	Subfam. 87. ZOSTEROPINÆ.
11. Astrapia, <i>Vieill.</i>	31. Hypergerus, <i>Reich.</i>	56. Zosterops, <i>Vig.</i>
12. Paradigalla, <i>Less.</i>	32. Lichenostomus, <i>Cab.</i>	57. Malacirops, <i>Bp.</i>
Subfam. 80. PHONYGAMINÆ.	33. Pogonornis, <i>Gr.</i>	58. Cyclopteros, <i>Bp.</i>
13. Phonygama, <i>Less.</i>	34. Anthornis, <i>Gr.</i>	59. Orosterops, <i>Bp.</i>
Fam. 28. GLAUCOPIDÆ.	35. Ptilotis, <i>Sw.</i>	
Subfam. 81. GLAUCOPINÆ.	36. Lichmera, <i>Cab.</i>	
14. Corcorax, <i>Less.</i>	37. Meliornis, <i>Gr.</i>	
15. Glaucopis, <i>Gm.</i>	38. Glyciphila, <i>Sw.</i>	
16. Neomorpha, <i>Gould.</i>	39. Entomophila, <i>Gr.</i>	
17. Creadion, <i>Vieill.</i>	40. Conopophila, <i>Reich.</i>	
	Subfam. 83. MELITHTREPTINÆ.	
	41. Plethrorhyncha, <i>Gould.</i>	
	42. Melithreptus, <i>Vieill.</i>	
	43. Hæmatops, <i>Bp.</i>	
	44. Eidopsarus, <i>Sw.</i>	
	Subfam. 84. MYZOMELINÆ.	
	45. Acanthorhynchus, <i>Gould.</i>	
	46. Myzomela, <i>Vig.</i>	
	47. Cissomela, <i>Bp.</i>	
	48. Certhionyx, <i>Less.</i>	

(1) Le genre *Craspedophora*, *Gr.*, se compose maintenant de deux espèces qui diffèrent par la taille et

CURVIROSTRES (1).Fam. **52. NECTARINIIDÆ.**Subfam. **88. PTILOTURINÆ.****60.** *Ptiloturus*, Sw.Subfam. **89. NECTARINIINÆ.****61.** *Nectarinia*, Ill.**62.** *Arachnechthra*, Cab.**65.** *Cinnyris*, Cuv.**64.** *Adelinus*, Bp.**63.** *Anthodiæta*, Cab.**66.** *Mangusia*, Bp.**67.** *Anthobaphes*, Cab.**68.** *Panæola*, Cab.**69.** *Hedidypna*, Cab.**70.** *Leptocoma*, Cab.**71.** *Aethopyga*, Cab.**72.** *Chalcoparia*, Cab.**75.** *Chalcostetha*, Cab.**74.** *Cyrtostomus*, Cab.Subfam. **90. ANTHREPTINÆ.****73.** *Anthreptes*, Sw.**76.** *Cinnyricinclus*, Less.Fam. **53. DREPANIDÆ.**Subfam. **91. DREPANINÆ.****77.** *Drepanis*, Temm.**78.** *Himatione*, Caban.**79.** *Hemignathus*, Licht.Fam. **54. DICÆIDÆ.**Subfam. **92. DICÆINÆ.****80.** *Dicæum*, Cuv.**81.** *Prionochilus*, Strickl.**82.** *Pachyglossa*, Hodgs.**85.** *Myzanthe*, Hodgs.Fam. **55. CÆREBIDÆ.**Subf. **93. CÆREBINÆ.****84.** *Cæreba*, Vieill.**83.** *Diglossa*, Wagl.Subfam. **94. DACNIDINÆ.****86.** *Certhiola*, Sunde.**87.** *Dacnis*, Cuv.**88.** *Conirostrum*, Orb.encore plus par les pieds et par le plastron. — La Famille des **PROMÉROPIDES**, que nous avons aussi appelée

» L'espèce de *Meliphagien* dont Swainson figure la tête dans ses « *Animals in Menagerie* », nous paraît être *Tropidorhynchus buceroides*.

» Les espèces 8 et 10 du *Conspectus* sont évidemment la même, étant puisées à la même source et venant du même pays.

» L'espèce 12, *Philedon chrysotis*, Less., Voy. Coq., t. 21 bis, nec Cuvier, n'appartient pas à ce genre, mais forme une seconde espèce du *Xanthotis* de Reichenback, qui a pour type *Certhia carunculata*, Vieill.

» *Leptornis*, H. et Jacq., est un excellent genre non admis par Reichenback, mais réhabilité par M. Pucheran. C'est sur ce savant zoologiste que nous comptons pour dissiper les ténèbres qui couvrent encore le type que Lesson appelle *Tr. diemenensis* à la page 401 de son *Traité d'Ornithologie*, qui n'est pas de la Nouvelle-Hollande, mais de la Nouvelle-Calédonie.

» *Ptilotis sonora*, Gould, ne diffère pas de *Mel. vittata*, Cuv., du Musée de Paris.

» *Ptilotis cratitia*, Gould, forme le genre *Lichenostomus*, Cab., 1852,

IRRISORIDES, quoique beaucoup moins nombreuse en espèces qu'on ne le pense, n'en comprendra pas moins un genre *Irrisor*. Nous conservons ce nom pour une section de *Promerops*.

Mon genre *Xanthomelus* a pour type l'*Oriolus aureus*, L. (*Paradisea aurea*, Edwards nec Gm.), que le grand naturaliste suédois avait d'abord appelé lui-même *Paradisea flavo-fulva* dans la description du Muséum d'Adolphe-Frédéric.

Notre *Diphyllodes respublica*, depuis que nous l'avons fait connaître dans ce recueil, en 1849, a été décrit en détail et figuré sous le nom de *Paradisæa wilsoni* dans le *Journal de Philadelphie*. Quelques doutes ayant été élevés quant à l'identité des deux espèces, afin de mettre les Américains (qui ont le bonheur de posséder le type dans toute sa splendeur) à même de mieux en juger, nous publions telles que nous les avons prises sur l'imparfait exemplaire que nous n'eûmes qu'un instant, les notes inédites qui suivent :

Media quasi inter Diphyllodes et Cicinnurum cujus rectricibus contortis gaudet. Statura D. magnificæ: capite obscuriorè: plumis nuchalibus flavis valde brevioribus: dorso a nucha rubro plumis nigro-marginatis.

Le genre *Corcorax*, Less. (*Cercoronus*, Cab.), forme évidemment le passage des CORVIDES aux GLAUCOPIDES. A cause de ses pieds et de ses courtes ailes, et malgré le manque de caroncules, nous le réunissons méthodiquement à ces derniers, comme il s'y réunit géographiquement.

C'est *melanorhamphus*, et non *melanorhynchus*, que Vieillot a le premier nommé son espèce unique.

Cabanis essaye de changer en *Heteratocha* le nom trop bien établi de *Neomorpha*.

C'est *Icterus rufusater*, et non *rufitorques*, que Lesson a nommé le *Creadion carunculatum*, oiseau de la même Famille et du même pays.

auquel il faut ajouter, comme espèce nouvelle, son *Lichen. occidentalis*, Cab., sp. 640, de la partie occidentale de la Nouvelle-Hollande.

» *Ptilotis unicolor*, Gould, forme, avec *Glyciphila ocularis*, le genre *Stomiopara*, Reich. Cabanis fait de cette dernière espèce le type de son genre *Lichmera*.

» *Meliornis mystacalis*, Gould, pourrait former un genre nouveau.

» *Meliornis australasiana* constitue, pour Reichenback, le genre *Melisympotes*.

» *Melicophila*, Gould, que l'on ne doit pas regretter à cause de sa similitude avec *Melitophila*, doit céder à *Certhyonyx*, Less., mais le nom spécifique du type, *variegatus* (non moins que *picata*, Gould) doit faire place à celui de *leucomelas*, plus ancien de tous, donné par Cuvier (*Certhia leucomelas*, Cuv.) aux exemplaires rapportés par Péron et Lesueur de la Nouvelle-Hollande et de Timor. *Magnitudine Turdi minoris, nigra etiam in gula: subtus cum humeris latissime, uropygio, rectricibus late ad basim, et scapularium marginibus, alba.*

» Les *Entomophila albigularis* et *rufigularis* de Gould constituent le genre *Conopophila*, Reichenb.

» Au nom barbare *Moho*, Less., Cabanis voudrait substituer son pédantesque *Acrulocercus*.

» La *Certhia sanguinea*, Gm., des îles Sandwich, n'appartient pas au genre *Myzomela*; il faut l'en éloigner, comme aussi les espèces que Gray et Reichenback ont tirées d'Hombron et Jacquinot, et qui sont des *Nectariniens*.

» Ajoutez par contre :

» 4. *Myzomela nigriventris*, Peale (*Myzomela arnouxi*, Verr.), ex Samoa. Ins. Navigat. Major : *coccinea, dorsi lateribus, abdomine, crisso, alis caudaque nigerrimis.*

» 5. *Myzomela melanogastra*, Bp. (*Phylidonyris sanguinea*? Less. nec *Certhia sanguinea*, Gm. — *Certhia cardinalis*? Forster nec Gm.), ex Ins. Tanna. *Similis præcedenti; margine primariorum remigum intus albido.*

» 6. *Myzomela sanguinolenta*, Gould ex Lath., de la Nouvelle-Hollande : Minor, *crisso albo; remigibus albo-marginatis*, est bien distincte de

» 7. *Myzomela rubratra*, Bp. ex Less., des îles Mariannes : *Media : sanguinea, plumarum basi, crisso, alis, caudaque fuliginosis; remigibus unicoloribus.*

» Ajoutez encore :

» 8. *Myzomela major*, Bp., Mus. Paris., ex Ins. Carolinis ab Hombr. et Jacq. *Similis præcedenti, sed major et percoccinea*.

» Caractérisez ainsi :

» 9. *Myzomela erythrocephala*, Gould, d'Australasie. *Minor : nigricans, subtus griseo-fuliginosa : capite, jugulo, crissoque ruberrimis*.

» *Myzomela nigra*, Gould, est pour moi le type du nouveau genre *Cissomela* : *Cissomela nigra*, Bp. ex Gould, Australia : *Minor : nigra ; subtus cum uropygio albo, torque pectorali nigro*.

» Le genre *Melithreptus*, Vieill., ne doit pas comprendre *Hæmatops*, Gould, ni *Eidopsarus*, Sw., qui doivent chacun reprendre leurs types. Ce n'est pas Gould, mais Swainson qui, en 1837, a fondé le genre *Gymnophrys*, synonyme d'*Hæmatops*.

» *Sturnus virescens*, Wagl., est un *Eidopsarus*, aussi bien que *bicinctus*, Sw., *validirostris*, *gularis* et *chloropsis*, Gould.

» *Certhia lunulata*, Shaw, est le type d'*Hæmatops*, auquel appartiennent aussi *albigularis* et *melanocephalus*, Gould.

» Le genre *Himatione*, Cab., se compose de trois espèces : la véritable *Certhia sanguinea*, Gm., aux synonymes de laquelle il faut joindre *Petrodroma sanguinea*, Vieill., et *Myzomela sanguinea* ! Gr.

» 2. *Himatione chloris*, Cab., *minor*, et

» 3. *Himatione maculata*, Cab., *major : minus obscura : tectricibus alarum apice albis, fascias duas macularum signantibus*.

» Il faut faire attention de ne pas confondre le genre *Ixulus*, à cause des rapports de noms, avec l'*Ixos occipitalis*, qui est un *Brachypodien*, d'autant qu'il y a également un *Ixulus occipitalis*.

» Dans les *Zostéropiens* nous avons établi les genres :

» 1. *Oreosterops*, Bp., pour le *Zosterops montana*, Mull., de Sumatra, espèce à front pâle et plumage serré, qui s'éloigne moins des *Phyllornithiens*, à taille plus forte, bec robuste, queue plus développée.

» 2. *Malacirops*, Bp., pour la petite *Z. borbonica*, Briss., de Madagascar, à plumage excessivement lâche et décomposé ; taille petite, bec court et mignon, mais courbé ; queue peu développée.

» 3. *Cyclopterops*, Bp., pour *Z. chloronota*, Vieill., *Z. curvirostris*, Blyth, nec Sw., de Bourbon, et les autres espèces africaines à bec long, recourbé, queue courte, etc.

» C'est le Tcheric (*Zosterops capensis*, Sandw.) auquel Reichenback aurait pu se dispenser d'appliquer le nouveau nom *Z. vaillantii* ; et non pas

la *Zosterops madagascariensis*, que représente la pl. 132 de Levaillant.

» La *Certhia pulchella*, L. (*Nectarinia melampogon*, Ill.), appartient au genre *Panæola*, Cab.

» La *formosa* (non *famosa*) doit rester dans le genre *Nectarinia* restreint, seule avec la *tacazze*, Stanley.

» C'est au genre *Anthobaphes* qu'appartient la *Certhia violacea*, L.

» La *Cinnyris platyura*, Vieill., constitue le genre *Hedydipna* avec la *N. metallica*, Licht.

» Le nom *Aethopyga* a été appliqué, par Cabanis, aux jolies espèces indiennes : *goolpariensis*, — *siparaja*, — *gouldæ*, — *ignicauda*, — *nepalensis* ou *horsfieldi*, — *saturata* ou *hodgsoni*, — *temmincki*, — *eximia*, etc., auxquelles il faut ajouter *miles*, Hodgs. et *Aeth. eupogon*, Cab., de Bornéo.

» On doit regarder comme de véritables *Cinnyris* :

» La *Certhia cuprea* ou *rubro-fusca*, Shaw, — *amethystina*, Shaw, — *cianocephala*, Gm. — *fuliginosa*, Shaw, — *stangeri*, Jard., — *pusilla*, Sw. ou *leucogastra*, bien différente de *pusilla*, Vieill., figurée par Levaillant, t. 299, — *affinis*, Rupp., — *habyssinia*, Ehrenb., — *afra*, L., — *chalybea*, L., etc., toutes d'Afrique.

» Le genre *Anthodiaeta*, Cab., pour la *C. collaris*, Vieill., et la *chloropygia*, Jardine, peut à peine être adopté.

» *Certhia rectirostris* et *fraseri* forment mon nouveau genre *Mangusia*.

» *Cinnyris verreauxi*, Smith, est le type de mon genre *Adelinus* qui devra comprendre aussi *obscura*, Jard., — *olivacea*, Smith, — et *fusca*, Vieill.

» Le genre *Chalcoparia*, Cab., se compose de *Sylvia cingalensis*, Lath., et de *Nect. phænicotis*, Temm.

» *Chalcostetha*, Cab., de *pectoralis*, Temm., qu'il ne faut pas confondre avec celle d'Horsfield (*eximia*, Temm.) et d'*aspasia*, Less., qui ne diffère pas de sa *sericea*.

» Laissant pour type à *Anthreptes*, Sw., la *Certhia malaccensis*, Scopoli (*lepida* et *javanica* de Sparrmann et d'Horsfield), Cabanis a constitué son genre *Leptocoma* des *Certhia zeilonica*, L. et *sperata*, L. (*coccineigaster*, Temm.) et de la *Nect. hasselti*, Temm. (*ruber*, Less.); son genre *Cyrtotomus* de la *C. jugularis*, L. — *eximia*, Temm. (*pectoralis*, Horsf. nec Temm.) — *solaris*, Temm. — et *frænata*, Mull.; son genre *Arachnechthra* des *Certhia lotenia*, et *C. currucaria* de Linné.

» *Cinnyricinclus*, Less., finalement comprend deux espèces : *C. longuc-*
B.

marii, Less. (*Anthreptes leucosoma*, Sw.) Ill. Zool., t. 23, et Birds of western Africa, t. 17, et *Anthr. aurantium*, Verr. *Viridi-aureus*, *dorso uropygioque aeneo-amethystineis* : *subtus sordide albidus*, *mento amethystino* : *macula hinc inde pectorali aurantia* : *rostro gracillimo*.

» Je ne m'étends pas davantage sur les NECTARINIIDES ou Souimangas, espérant que M. Jules Verreaux, qui a réuni presque toutes les espèces de ce groupe dans sa précieuse collection particulière, ne tardera pas à en publier une Monographie complète avec figures.

CHANTEURS DENTIROSTRES.

» Quand il s'agit de réorganisation et de progrès, point de concessions à l'élément conservateur : en Ornithologie comme en toute autre chose, il n'en demande que pour en abuser. Nous l'avions prévu dans notre première communication, l'ancien arrangement linéaire a laissé des traces dans notre disposition par séries parallèles, traces que, suivant notre promesse, nous nous empressons de faire disparaître. C'est évidemment sous l'influence de l'ancienne méthode que nous avons commencé la série des CHANTEURS DENTIROSTRES par les TANAGRIDES, en les accolant aux *Dacnidiens*, au lieu de les placer les derniers, comme ceux-ci dans la série des CURVIROSTRES, comme les ALAUDIDES dans celle des SUBULIROSTRES, comme surtout leurs parfaits analogues, les FRINGILLIDES dans celle des CONIROSTRES. N'est-il pas aussi évident que les LANIDES sont les Corbeaux, et, par conséquent, les premiers de leur série, comme les AMPÉLIDES à narines recouvertes de plumes, à huppe, etc., en sont les Geais ? Et, pour compléter les analogies, la nature, toujours symétrique, ne nous donne-t-elle pas une série exclusivement américaine, reconnaissable par des caractères semblables dans les TANAGRIDES, en opposition aux MUSCICAPIDES de l'ancien monde ; comme il advient absolument entre les ICTÉRIDES et les STURNIDES, et, à quelques exceptions près, entre les FRINGILLIDES et les PLOCÉIDES ! Ces considérations, et d'autres que nous croyons inutile d'énumérer, nous décident à rectifier ainsi notre disposition générale des *Chanteurs dentirostres* avant d'en aborder les détails.

STIRPS 5. DENTIROSTRES.

1. LANIIDÆ.	2. ARTAMIDÆ.	5. AMFELIDÆ.	7. TANAGRIDÆ.
1. <i>Malaconotinæ</i> .	6. <i>Artaminæ</i> .	11. <i>Ampelinæ</i> .	14. <i>Tachyphoninæ</i> .
a. <i>Vangæ</i> .	7. <i>Analcipodinæ</i> .		a. <i>Ramphocelæ</i> .
b. <i>Malaconoteæ</i> .			b. <i>Tachyphoneæ</i> .
2. <i>Prionopinæ</i> .			18. <i>Tanagrinæ</i> .
3. <i>Laniinæ</i> .	3. ORIOLIDÆ.	6. MUSCICAPIDÆ.	c. <i>Tanagrææ</i> .
a. <i>Corvinellæ</i> .	8. <i>Oriolinæ</i> .	12. <i>Muscicapinæ</i> .	d. <i>Callistææ</i> .
b. <i>Laniææ</i> .		a. <i>Melæonornithææ</i> .	16. <i>Euphoninæ</i> .
4. <i>Pachycephalinæ</i> .	4. EDOLIDÆ.	b. <i>Muscicapææ</i> .	e. <i>Euphoneæ</i> .
3. <i>Vireoninæ</i> .	9. <i>Edolinæ</i> .	15. <i>Myiagrinæ</i> .	17. <i>Sylvicolinæ</i> .
	10. <i>Ceblepyrinæ</i> .		f. <i>Nemosiææ</i> .
			g. <i>Helmintherææ</i> .
			h. <i>Setophagææ</i> .
			i. <i>Sylvicolææ</i> .

» Dans la collection Delattre, les Chanteurs dentiostres sont beaucoup plus nombreux, quoiqu'une seule de leurs Familles soit exclusivement américaine, et que des six autres, trois (la seconde, la troisième et la quatrième) n'aient aucun représentant dans le nouveau monde, et que le reste n'en ait que fort peu.

» La grande Famille des MUSCICAPIDES, déjà si restreinte par l'école moderne, circonscrite dans ses limites naturelles, ne comprendra plus que deux sous-familles, les *Muscicapiens* et les *Myiagriens*; les *Viréoniens* et les *Pachycéphaliens*, si admirablement paralléliques, tenant plutôt (les derniers surtout) aux LANIIDES. Les *Viréoniens* seuls sont d'Amérique; et cette partie du monde n'a aucun représentant des autres sous-familles, à l'exception du petit genre *Culicivora*, Sw., qu'il vaudrait même peut-être mieux, par cette considération géographique, reléguer dans quelque autre Famille, quand même on ne lui trouverait pas de meilleure place que parmi les *Réguliens*.

Quoi qu'il en soit, nous avons précisément à cataloguer les deux petites *Culicivora atricapilla*, Sw., de Californie, et *Cul. dumicola*, Bp. ex Vieill., de Nicaragua.

Les *Viréoniens* ne nous offrent aucun oiseau à enregistrer, car l'*Icteria auricollis*, Bp., espèce un peu douteuse, et dont le genre lui-même pourrait bien ne pas être plus à sa place dans le nouvel arrangement que dans l'an-

rien, dès que nous les rangeons avec les Pies-grièches, ne peut plus en faire partie!... c'était déjà trop d'en faire un Gobe-mouche (1).

» Nous divisons en deux groupes secondaires la première sous-famille des MUSCICAPIDES, c'est-à-dire les *Muscicapiens*, appelant le premier *Melænornithæ*, et le second *Muscicapææ*.

» La soi-disant *Muscicapa lugubris*, du baron de Muller, est peut-être une des nouvelles *Melænornis* de Sundeval; toutefois, s'il a voulu illustrer une espèce abyssinienne que nous conservons dans le Musée de Paris, nous lui trouvons un aspect *Saxicolien* qui nous la fait rapprocher des genres *Gervaisia*, Bp., et *Thamnolæa*, Cab. : nous en constituons le genre *Poeoptera*, Bp., et nous appellerons l'espèce *lugubris*, qu'elle soit ou non la *lugu-*

(1) Il en est de même du genre *Dulus*, Vieill., le véritable *Esclave* qu'il ne faut plus confondre avec le Palmiste (*Phœnicophilus*, Strickland) que nous avons définitivement rangé parmi les *Arremonés*. Quelle que soit la place qui convienne à ses affinités et analogies compliquées, ce genre *Ampelo-turdien* ne pourra jamais figurer parmi les *Laniides*. C'est provisoirement parmi les *Turdiens* que nous le plaçons, ne pouvant, à cause de sa penne bâtarde, lui faire accompagner l'*Icteria*, Vieill., parmi les *Tachyphoniens*. Comme on ne voit guère dans les collections que de jeunes oiseaux de ce genre, nous croyons utile de donner la description d'un exemplaire très-adulte du Musée Britannique :

Brunneo-virens, in capite subcinerascens, in uropygio ochraceus: subtus albo-flavescens. striis latis, crebris, fusco-olivaceis: remigibus rectricibusque viridi-limbatis: rostro carneo, pedibus nigris. Statura Turdi minoris.

Ajoutez en espèces nouvelles de véritables *Vireoniens* :

1. *Vireolanius icterophrys*, Bp., Mus. Verr., ex Rio negro. *Minor; læte olivaceus, pileo, mystacibus, cerviceque plumbeis; genis inferne albicantibus; fronte, superciliis, macula suboculari, gula, corporeque subtus flavis, lateribus virescentibus.*

2. *Vireolanius chlorogaster*, Bp., Mus. Brit., 1842, 10, 25, 73, ex Amer. m. *Minimus: læte viridis; subtus flavido-viridis, gula flavida: pileo, cervice, genisque ex toto plumbeis: superciliis flavissimis.*

3. *Vireo huttoni*, Cassin, Proc. Ac. N. S. Philad., V, p. 150; 1851; de Monterey.

4. *Vireo atricapillus*, Woodhouse, Proc. Ac. N. Sc. Philad., VI; 1852.

5. *Vireosylwia philadelphica*, Cassin, Proc. Ac. N. Sc. Philad., VI, p. 153; 1850; de Pensylvanie.

Cabanis nomme *Phyllomanes* ! *chivi*, d'après Vieillot, ma *Vireosylwia agilis*, qui est la *Muscicapa agilis*, Wied, le *Thamnophilus agilis*, Spix, le *Lanius agilis*, Licht., et le *Vireo agilis*, Hartlaub.

Cyclorhynchus ochrocephala, Tschudi, est probablement synonyme de *C. guianensis*, plutôt que de *C. flaviventris*.

bris, Mull., Nouv. Ois. d'Afrique, 1, t. 2. *Atro-cyanea: remigibus interne subtusque latissime cinereo-chalybæis*. Au reste, les *Melænornis* de Sundeval elles-mêmes sont probablement des *Bradyornis*.

» Les LANIIDES nous donnent le *Lanius elegans*, Sw., cru espèce nominale jusqu'à ce que cet individu, maintenant déposé dans les galeries du Muséum, soit parvenu dans nos mains.

» Ayant publié, il y a quelques semaines, une Monographie des *Laniens*, nous avons moins à dire sur cette Famille, beaucoup plus riche, du reste, en Afrique qu'en Amérique. M. de Lafresnaye nous écrit que notre opuscule l'a mis à même de nommer plusieurs espèces qu'il n'avait pu déterminer depuis longues années, et qu'il a reconnu entre autres le *Lanius jeracopis*, Defilippi.

» Nous regrettons que M. Brehm fils ne se soit pas aussi servi de notre travail; car, parmi ses nouvelles espèces africaines (*Lanius assimilis*, *Lan. leuconotus* et *Lan. paradoxus*), on reconnaîtra sans peine les nôtres. De même parmi ses Alouettes, nous ne connaissons pas sa *Melanocorypha isabellina*, sa *Certhilauda meridionalis*, son *Alauda macroptera* (à comparer avec la *longipennis* d'Eversmann); mais nous sommes à peu près certain que son *Alauda rufescens* doit être notre *Annomanes cinnamomea*, dont la *Galerita rutila*, Muller, ne diffère pas non plus. La *Galerita flava*, Alfr. Brehm, doit aussi ne pas être autre que mon *abyssinica*. Par contre, *Annomanes deserti*, Licht., se distinguerait de l'*isabellina*, Temm., par une taille plus petite et par d'autres caractères.

» La Famille des AMPÉLIDES, pour rester naturelle, ne devra se composer que de la sous-famille *Ampelinæ*. Celle des *Pardalotiens* (*Pardalotus*, Vieill. — *Triglyphidia*, Reich. — et *Parisoma*, Blyth, genres auxquels il faudra joindre *Smicrornis*, Gould, qui s'attache aussi aux branches comme nos Mésanges), s'allie mieux avec les PARIDES: et celle des *Leiothriciens* doit se ranger avec les TIMALIIDES, dont elle constituera l'avant-dernière sous-famille.

» Cette sous-famille doit essentiellement se composer des genres *Leiothrix*, Sw. — *Fringilliparus*, Hodgs. — *Hemiparus*, Hodgs. — *Minla*, Hodgs. — *Proparus*, Hodgs. — *Sylviparus*, Burton. — *Suthora*, Hodgs, auxquels je joins sans beaucoup d'hésitation, à cause de leurs mœurs, *Conostoma*, Hodgs., qui n'est après tout qu'un *Craterope* à bec raccourci et renflé, et même *Heteromorpha*, Blyth, et *Paradoxornis*, Gould.

» *Stachyris*, Hodgs., est plutôt un *Timalien* à placer à côté d'*Alcippe*, et

Chrysomma, Hodgs., encore plus voisin de *Timalia*, est un vrai *Timaliè* qui doit prendre rang immédiatement après ce genre type.

» Le genre *Melanochlora*, Less., est trop proche de *Xerophila*, Gould, de la Nouvelle-Hollande, pour qu'on puisse l'en séparer. Il doit, avec *Orcoica*, Gould, aller le rejoindre aussi parmi les *Timaliides*, pour y former avec les genres *Psophodes* et *Sphænostoma*, un petit groupe à part, voire même une sous-famille distincte, la seconde, les *Psophodiens*, régularisant ainsi la position de ces genres anormaux parmi les *Garrulaciens*.

» Au reste, dans la Famille des AMPÉLIDES, ainsi rectifiée, le seul genre *Ampelis*, L., se distingue éminemment. Les autres s'approchent bien plus des MUSCICAPIDES, dont ils pourraient à la rigueur faire partie. Celui qui s'éloigne le moins du type, malgré son apparence de VOLUCRE, est sans contredit mon curieux genre *Hypocolius*, dont je viens avec bonheur de découvrir quatre exemplaires dans les magasins du Muséum. Je saisis avec empressement cette occasion de déclarer que c'est sur un faux renseignement que je l'ai désigné comme provenant de Californie. Le Musée de Leyde l'avait reçu du nôtre, qui en avait été enrichi par Botta, célèbre par son voyage en Californie, mais qui l'avait rapporté de son voyage au Sennaar.

» Les TANAGRIDES nous offrent, parmi les *Tachyphoniens*, mon *Ramphopsis passerinii*, que M. Delattre a tué au Nicaragua.

» *Ramphocelus dimidiatus*, Lafr.

» *Pyranga æstiva*, Vieill.

» *Icteria auricollis*, Bp.

» Aucun *Tanagrien* proprement dit ne se trouve dans la collection. Chez MM. Verreaux, nous venons d'en observer un nouveau du genre *Tanagra* restreint, très-semblable aux autres espèces bleues, mais cependant bien distincte. Ce sera *Tanagra cyanilia*, Verr., ex Venezuela.

» *Similis* T. sayacæ; *sed pectore lateribusque cæruleis : obscurior* (nec capite albicante) *præcipue in pileo et in rectricibus apice fuscis : alula spuria conspicue nigro-cyanea, marginibus remigarum externis pulchre turcosis.*

» Nous pouvons énumérer, en fait de *Sylvicoliens* :

» 1. *Setophaga ruticilla*, Sw. ex L., de Californie.

» 2. *Setophaga vulnerata*, Bp. ex Wagl., de Nicaragua.

» 3. *Setophaga*, ou plutôt *Basileuterus delatirii*, Bp., espèce nouvelle de Nicaragua, semblable à mon *B. rufifrons*, Bp. ex Sw.

» *Læte viridis, subtus omnino flavus : pileo, genisque castaneis : superciliis albis.*

» Dans le *rufifrons*, la couleur est moins brillante « *cinereo-virens* » et le roux de la tête est plus étendu « *pileo cum nucha castaneis.* » De plus, on voit sur la tête « *litura longitudinali verticis albida.* »

» Dans la *Setophaga brunniceps*, Lafr., le roux de la tête est, au contraire, plus restreint (1).

(1) Comme le propose heureusement Kaup, rien de plus facile et opportun, que de répartir les *Setophaga* en petits groupes géographiques qui se reconnaissent aux couleurs. Ainsi celle de l'Am. s. a *alis caudaque flavo vel rubro-fasciatis*. Les espèces mexicaines se distinguent par *pectore abdomineque rubris*. Celles de l'Amérique méridionale ont *capite abdomineque ex parte flavis*.

Aux espèces énumérées dans mon *Conspectus*, ajoutez :

1. *Set. belli*, Giraud, B. of Texas, t. 4, f. 2; 1851.
2. *Set. rubrifrons*, Giraud, B. of Texas, t. 7, f. 1; 1841.

Mais ne les admettez qu'après examen : comparez-les surtout avec celles de Kaup, sur lesquelles, au reste, elles ont la priorité.

1. *Set. ruficoronata*, Kaup, Mus. Derb., ex Am. m.

Macula verticis rubra; fronte, loris, orbitisque flavis; plumis auricularibus nigris; rectricibus extima ex toto alba.

2. *Set. leucomphona*, Kaup, Mus. Derb., ex Bogota. *Loris, orbitis, mentoque albis : plumis auricularibus nigris : flavo colore oculum usque tantum extenso.*

3. *Set. flammea*, Kaup (*intermedia?* Harl., 1852), Mus. Derb., ex Guatemala. *Pectore abdomineque aurantiacis : rectricibus 1-3 extimis apice tantum albis.*

Quant à la *Set. ruficapilla*, Kaup, c'est évidemment *Set. castaneo-capilla*, Cab.

Voici, d'après nature, la diagnose de *Set. melanocephala*, Tschudi, du Pérou :

Frontis lineola, loris, orbitis, cum corpore subtus omnino, flavis : rectricibus quatuor extimis albis.

Je me bornerai à décrire, sans les nommer, les espèces suivantes, de peur de double emploi.

1. *Setophaga minor; olivacea; capite fuscescens : subtus flava : macula postoculari alba.*
2. *Basileuterus medius; olivaceo-virens : subtus et in superciliis flavus : pileo, occipiteque anguste nigris.* De l'Équateur.
3. *Basileuterus majusculus; cinereo-olivascens, pileo vix obscuriore : subtus et in superciliis flavissimus : rectrice extima externe albida.*

» 4. *Rhimamphus æstivus*, Bp. ex L. Dans le Musée de Strasbourg nous avons admiré un exemplaire teint de rouge-orange sur la tête et sur la poitrine. Ne serait-ce pas dans cet état de splendeur le *S. petechia* de quelques ornithologistes? Ma seconde espèce de *Rhimamphus* doit être rayée du genre. C'est plutôt à *S. striata* qu'à *Rh. parus* que doit être rapportée, comme jeune, la prétendue *S. autumnalis*, Wils.

» 5. *Seiurus auricapillus*, Sw. ex L., de Californie. Ajoutez *Hemicocichla major*, Cabanis, de Xalapa, et comparez les *Seiurus columbianus*, *hermieri* et *guadelupensis* de Lesson.

» 6. *Sylvicola auduboni*, Bp. ex Townsend, qui représente à l'Ouest la *S. coronata*, L., des États de l'Est, et s'en distingue par sa gorge jaune (1).

» 7. *Myiodiodes pusilla*, Bp. (*wilsoni*, Aud. ex Bp. — *Myioctonus*! *pusillus*,

4. *Basileuterus maximus*; *flavo-olivaceus*, *remigibus*, *rectricibusque unicoloribus*: *subtus viridi-flavus*: *pileo nigro*; *superciliis mellinis*: *rostro robusto, sed valde compresso*.

Sylvia lachrymosa, Licht., Mus. Berol., du Mexique, n'est pas un *Basileuterus*, mais bien le type du genre *Euthlypis*.

C'est au même genre que Cabanis rapporte la *Motacilla canadensis*, L. (*Muscicapa canadensis*, Wilson, non L.).

(1) Ajoutez:

1. *Sylvicola olivacea*, Giraud, B. of Texas, t. 7, 1841. Du Texas.

2. *S. kirtlandi*, Baird, Ann. N.-Y. Lyceum, V, 7 et p. 217, t. 6, ex Ohio.

Plumbeo-cinereo nigro-striata, *vertice*, *uropygioque concoloribus* (minime luteis): *loris nigris*; *orbitis albis*; *subtus flavida*, *pectore lateribusque nigro-striatis*: *rectricibus extimis utrinque duabus albido maculatis*. Affinis *Sylo. coronatæ*.

Cabanis ajoute aux nombreux synonymes de mon genre *Parula*, le nouveau nom *Campsothlypis*!... il appelle *Campsothlypis pitayumi* ma *Parula brasiliensis*, qui est aussi la *Sylvicola venusta*, Hartl.: ces noms sont puisés dans ma synonymie. C'est plutôt à l'espèce du Brésil qu'à celle du Mexique que se rapporte *S. minuta*, Sw.

Sous le prétexte que ce n'est pas celui de Gloger, Cabanis change aussi en *Geothlypis* le *Trichas*, de Swainson, de moi, et de tout le monde. N'a-t-il pas raison de croire que c'est la *Trichas velata* que Swainson représente dans ses Zool. Ill., t. 174, sous le nom de *Tan. canicapilla*?

Ajoutez comme neuvième espèce: *Muscicapa stragulata*, Licht., Doubl., p. 55, sp. 564, ex Bahia. Cabanis en fait sa *Geothlypis stragulata*, et moi, comme de raison, ma *Trichas stragulata*.

De ma *Cardellina rubra*, Cabanis fait, à tort, un *Basileuterus*.

Le genre *Helmitheros* est scindé en deux par cet auteur; c'est à *S. vermivora* et *S. swainsoni* qu'il restreint ce nom.

Cab.), de Californie, en plumage d'un brillant exceptionnel, et tel que je ne l'ai jamais rencontré en Pensylvanie.

Mot. protonotarius, Gm., est le type du genre *Helminthophaga*, Cab., et non-seulement *solitaria* et *chrysoptera*, mais *rubricapilla* et *celata* même lui appartiennent ; le *Conirostrum ornatum* des auteurs américains montre avec elles une grande analogie.

Ajoutez :

H. brevipennis, Giraud, Ann. Lyc. N. Hist. N.-York, 1849, V, p. 40, ex Mexico, Texas. *Capite cerviceque cyaneis : dorso et tectricibus alarum viridi-olivaceis : capitis lateribus, collo, et cæteris partibus inferioribus flavido-fuscis, in abdomine pallidiore : remigibus rectricibusque fuscis, pogonio externo splendide olivaceis.*

Familia 36. LANIIDÆ.

Subf. 99. MALACONOTINÆ.	Subf. 101. LANIINÆ.	Subf. 102. PACHYCEPHALINÆ.	Subf. 103. VIREONINÆ.
a. <i>Vanginæ</i> .	a. <i>Corvinellæ</i> .		
1. Vanga, Vieill.	23. Urolestes, Cab.	32. Colluricincla, Vig.	
2. Xenopirostris, Bp.	24. Corvinella, Less.	33. Rectes, Reich.	
3. Artamia, Lafr.		34. Falcunculus, Vieill.	43. Cyclorhis, Sw.
4. Archolestes, Cab.		35. Pteruthius, Sw.	
b. <i>Malaconotæ</i> .	b. <i>Laniæ</i> .	36. Allothrius, Temm.	
5. Chlorophoneus, Cab.	25. Lanius, L.	37. Pucherania, Bp.	
6. Pelicinius, Boie.	26. Fuscus, Bp.	38. Timixos, Blyth.	44. Vireolanius, Dubus.
7. Telephonus, Sw.	27. Collurio, Bp.	39. Pachycephala, Sw.	45. Vireo, Vieill.
8. Harpolestes, Cab.	28. Otomela, Bp.	40. Psaltricephus, Bp.	46. Vireosylva, Bp.
9. Laniarius, Boie.	29. Phoneus, Bp.	41. Eopsaltria, Sw.	
10. Malaconotus, Sw.	30. Leucometopon, Bp.		
11. Rhynchastatus, Bp.	31. Enneoctonus, Bp.		
12. Dryoscopus, Boie.			
13. Chaunonotus, Gr.			
14. Hapalophus, Gr.			
15. Nilais, Sw.			
16. Calicalicus, Bp.			
Subf. 100. PRIONOPINÆ.			
17. Sigmodus, Temm.			
18. Eurocephalus, Smith.			
19. Prionops, Vieill.			
20. Fraseria, Bp.			
21. Tephrodornis, Sw.			
22. Cabanisia, Bp.		42. Hyloterpe, Cab.	47. Hylophilus, Temm.

DENTIROSTRES.

sirostres.

Familia 57. ARTAMIDÆ.	Familia 58. ORIOLIDÆ.	Familia 59. EDOLIIDÆ.	
Subf. 104. ARTAMINÆ.	Subf. 106. ORIOLINÆ.	Subf. 107. EDOLINÆ.	Subf. 108. CEBLEPYRINÆ.
48. Artamus, <i>Vieill.</i>	57. Oriolus, <i>L.</i>	64. Chibia, <i>Hodgs.</i>	77. Pteropodocys, <i>Gould.</i>
49. Ocypterus, <i>Cuv.</i>	58. Galbulus, <i>Bp.</i>	65. Balicassius, <i>Bp.</i>	78. Graucalus, <i>Cuv.</i>
50. Leptopterus, <i>Bp.</i>	59. Broderipus, <i>Bp.</i>	66. Edolius, <i>Cuv.</i>	79. Campephaga, <i>Vieill.</i>
	60. Baruffius, <i>Bp.</i>	67. Diceranostreptus, <i>Reich.</i>	80. Oxynotus, <i>Sw.</i>
	61. Xanthonotus, <i>Bp.</i>	68. Bhringa, <i>Hodgs.</i>	81. Ptiladela, <i>Pucheran.</i>
		69. Chaptia, <i>Hodgs.</i>	82. Ceblepyris, <i>Cuv.</i>
		70. Dicerourus, <i>Vieill.</i>	85. Volvocivora, <i>Hodgs.</i>
		71. Drongo, <i>Reich.</i>	84. Lanicterus, <i>Less.</i>
		72. Musicus, <i>Reich.</i>	85. Lobotos, <i>Reich.</i>
		75. Buchanga, <i>Hodgs.</i>	86. Symmorphus, <i>Gould.</i>
		74. Irena, <i>Horsf.</i>	87. Lalage, <i>Boie.</i>
		75. Prosorinia, <i>Hodgs.</i>	88. Pericrocotus, <i>Boie.</i>
		76. Edolisoma, <i>Pucheran.</i>	
81. Cyanolanius, <i>Bp.</i>	62. Mimeta, <i>Vig.</i>		
82. Tephrolanius, <i>Bp.</i>	65. Sphecothes, <i>Vieill.</i>		
Subf. 105. ANALCIPODINÆ.			
85. Analcipus, <i>Sw.</i>			
84. Anais, <i>Less.</i>			
85. Psaropholus, <i>Jard.</i>			
86. Oriolia, <i>Is. Geoffr.</i>			

Familia 40. AMPELIDÆ.		Familia 41. MUSCICAPIDÆ.	
Subf. 109. AMPELINÆ.		Subf. 110. MUSCICAPINÆ.	Subf. 111. MYIAGINÆ.
		a. <i>Melanornithæ.</i>	b. <i>Muscicapæ.</i>
89. <i>Ampelis, L.</i>		95. <i>Xenogenys, Cab.</i>	107. <i>Cyanoptila, Blyth.</i>
			108. <i>Eumyias, Cab.</i>
		96. <i>Melanopepla, Cab.</i>	109. <i>Glaucomyias, Cab.</i>
			110. <i>Cyornis, Blyth.</i>
90. <i>Hypocolius, Bp.</i>		97. <i>Melanornis, Gr.</i>	111. <i>Erythrosterina, Bp.</i>
		98. <i>Metabolus, Bp.</i>	112. <i>Xanthopygia, Bl.</i>
		99. <i>Pomarea, Bp.</i>	113. <i>Muscicapula, Bl.</i>
		100. <i>Monarcha, Vig.</i>	114. <i>Hemipus, Blyth.</i>
		101. <i>Arses, Less.</i>	115. <i>Hemichelidon, Boie.</i>
		102. <i>Philentoma, Egt.</i>	116. <i>Muscicapa, L.</i>
		103. <i>Piezorhynchus, Gould.</i>	117. <i>Butalis, Boie.</i>
91. <i>Lepturus, Less.</i>		104. <i>Chasiempsis, Cab.</i>	118. <i>Microeca, Gould.</i>
		105. <i>Anthipes, Blyth.</i>	119. <i>Alseonax, Cab.</i>
92. <i>Ptilogonys, Sw.</i>			
			120. <i>Charidhylas, Bp.</i>
93. <i>Cichlopsis, Cab.</i>			121. <i>Dimorpha, Hodgs.</i>
94. <i>Myiadestes, Sw.</i>		106. <i>Hylota, Sw.</i>	122. <i>Ochromela, Bl.</i>
			123. <i>Terpsiphone, Glog.</i>
			124. <i>Tehitrea, Less.</i>
			125. <i>Muscipeta, Duv.</i>
			126. <i>Trochocercus, Cab.</i>
			127. <i>Elminia, Bp.</i>
			128. <i>Seisura, Vig.</i>
			129. <i>Sauloprocta, Cab.</i>
			130. <i>Leucocerca, Sw.</i>
			131. <i>Rhipidura, Vig.</i>
			132. <i>Chelidorynx, Hodgs.</i>
			133. <i>Hypothymis, Boie.</i>
			134. <i>Cryptolopha, Sw.</i>
			135. <i>Bias, Less.</i>
			136. <i>Megabias, Verr.</i>
			137. <i>Myiagra, Vig.</i>
			138. <i>Muscisylvia, Less.</i>
			139. <i>Symposiachrus, Bp.</i>
			140. <i>Todopsis, Bp.</i>
			141. <i>Platystira, Jard.</i>
			142. <i>Stenostira, Bp.</i>
			143. <i>Culicivora, Sw.</i>

Familia 42. TANAGRIDÆ.

Subf. 112. TACHYPHONINÆ.	Subf. 113. TANAGRINÆ.	Subf. 114. EUPHONINÆ.	Subf. 115. SYLVICOLINÆ.
a. <i>Ramphocelæ</i>. 144. <i>Sericossypha</i>, Less. 145. <i>Lamprotes</i>, Sw. 146. <i>Ramphocelus</i>, Desm. 147. <i>Jacapa</i>, Bp. 148. <i>Ramphopsis</i>, Vieill. b. <i>Tachyphoneæ</i>. 149. <i>Pyranga</i>, Vieill. 150. <i>Phænicothraupis</i>, Cab. 151. <i>Trichothraupis</i>, Cab. 152. <i>Tachyphonus</i>, Vieill. 153. <i>Lanio</i>, Vieill. 154. <i>Comarophagus</i>, Bp. 155. <i>Icteria</i>, Vieill. 156. <i>Orthogonys</i>, Str. 157. <i>Cyanicterus</i>, Bp.	c. <i>Tanagræ</i>. 158. <i>Buthraupis</i>, Cab. 159. <i>Dubusia</i>, Bp. 160. <i>Tanagra</i>, L. 161. <i>Spindalis</i>, Jard. 162. <i>Anisognathus</i>, Reich. 163. <i>Stephanophorus</i>, Strickl. 164. <i>Irisornis</i>, Less. d. <i>Callisteæ</i>. 165. <i>Callispiza</i>, Bp. 166. <i>Chalcothraupis</i>, Bp. 167. <i>Calliparæa</i>, Bp. 168. <i>Tatao</i>, Bp. 169. <i>Thraupis</i>, Bp. 170. <i>Chrysothraupis</i>, Bp. 171. <i>Ixothraupis</i>, Bp. 172. <i>Gyrola</i>, Reich. 173. <i>Calliste</i>, Boie. 174. <i>Tanagrella</i>, Sw.	e. <i>Euphoneæ</i>. 175. <i>Tersina</i>, Vieill. 176. <i>Pipreola</i>, Sw. 177. <i>Procnopis</i>, Cab. 178. <i>Cyanophonia</i>, Bp. 179. <i>Chlorophonia</i>, Bp. 180. <i>Ypophia</i>, Bp. 181. <i>Pyrhuphonia</i>, Bp. • 182. <i>Acroleptes</i>, Schiff. • 183. <i>Euphonia</i>, Desm. • 184. <i>Iliolopha</i>, Bp.	f. <i>Nemosiæ</i>. 185? <i>Egithina</i>, Vieill. 186. <i>Nemosia</i>, Vieill. 187. <i>Hemithraupis</i>, Cab. 188. <i>Granatellus</i>, Bp. 189. <i>Cardellina</i>, Bp. g. <i>Helmithereæ</i>. 190. <i>Helminthophaga</i>, Cab. 191. <i>Helmitheros</i>, Raf. h. <i>Setophagæ</i>. 192. <i>Basileuterus</i>, Cab. 193. <i>Setophaga</i>, Sw. 194. <i>Myiodiotes</i>, Aud. 195. <i>Euthlypis</i>, Cab. i. <i>Sylvicoleæ</i>. 196. <i>Seiurus</i>, Sw. • 197. <i>Sylvicola</i>, Sw. • 198. <i>Pachysylvia</i>, Bp. • 199. <i>Thaumasioptera</i>, Schiff. • 200. <i>Mniotilta</i>, Vieill. • 201. <i>Rhimamphus</i>, Raf. • 202. <i>Myiothlypis</i>, Cab. • 203. <i>Parula</i>, Bp. • 204. <i>Trichas</i>, Sw.

« En examinant le premier tableau des CHANTEURS DENTIROSTRES qui contient les espèces à bec comprimé, réparties en quatre Familles et dix sous-familles, nous voyons figurer à leur tête la petite sous-division des *Vangés*, parce qu'elle représente plus particulièrement les Corbeaux (1).

(1) Le genre *Vanga* n'a que la seule espèce type *L. curvirostris*, L. — *L. olivaceus*, Vieill. (ou, pour mieux dire, *icterus*, Cuvier, car ce n'est pas l'*olivaceus* de Shaw), et *Vanga cruenta*, Lesson, sont des *Archolestes*, Cabanis, ce genre ayant pour type le formidable *Blanchot*, auquel, outre le *cruentus*, il faut adjoindre le *Malaconotus hypopyrrhus*, Hartlaub, le *Laniarius multicolor*, Gr., et mon *L. peli* du Musée de Leyde.

Xenopirostris a été institué par moi pour l'espèce à bec si extraordinaire de M. Latresnaye.

Artamia, Lafr., que je rapproche des *Vangés* malgré sa tendance vers les ARTAMIDES, a pour type l'oiseau de Madagascar dont le mâle est presque tout blanc : *Viridis*; *capite*, *collo*, *corporeque subtus*, *albis*; la femelle, rousse : *Rufa*; *subtus albo-cinerea*; *pileo*, *genis*, *cerviceque nigris*. On reconnaît le premier dans le *Lanius leucocephalus* de Gmelin, la seconde dans le *Lanius rufus* de Linné.

Le prétendu *Lanius chloris*, Cuv., du Musée de Paris, provenant de Galam, malgré sa ressemblance au *Trichophoré* du genre *Ixonotus*, Verreaux, est encore un *Vangé*. Il peut être considéré comme le type d'un genre auquel je propose d'appliquer le nom de *Meristes*, Reich., synonyme d'*Archolestes*, Caban.

Olivaceo-viridis : *alarum maculis flavis magnis*; *scapularibus interne flavissimis* : *subtus albo-cinereus*.

Le type du genre de TIMALIIDES en question est, comme on sait, *Ixonotus guttatus*, Verr. : *Brunneo-olivaceus*; *fronte cinerascens*; *superciliis genisque albis*; *vertice fusco* : *subtus candidus* : *remigibus tectricibusque alarum apice*, *rectricibus lateralibus ex toto, albis*.

Avant de passer en revue les *Malaconotés*, il est bon de déclarer que c'est au *Lanius barbarus*, L., que doit être conservé le nom générique *Laniarius*, Vieill. — *Lan. atricoccineus*, Burch., et *Lan. erythrogaster*, Rupp., Zool. Atl., t. 29, ne peuvent en être séparés; mais la Pl. enl. 358, et par conséquent le nom de *Turdus chrysogaster*, appartiennent à un *Lamprotorornithien*, *Notauges chrysogaster*, Bp., comme on peut déjà le voir à la p. 415 de mon *Conspectus*.

Le premier genre des *Malaconotés*, *Chlorophoneus*, Cab., a pour type le véritable *Lanius olivaceus*, Shaw (*Laniarius*, non *Lanius olivaceus*, Vieill., — *oleaginus*, part. Licht.); et compte parmi ses espèces *Malaconotus rubiginosus*, Sundev., le prétendu jeune *oliva*, qui est un mâle adulte; et le *chrysogaster*, Sw., nec Gm., du Sénégal, qui ne diffère pas de l'espèce du Cap et de l'Afrique orientale, décrite sous les noms d'*affinis*, *similis* et *aurantipectus*. C'est le synonyme beaucoup moins connu de *sulphureipectus*, Less., qui, selon une observation dont le mérite appartient à M. Pucheran, devra prévaloir, vu qu'il date de 1831.

C'est au *Turdus zeilonus*! L., du Cap (*Lanius bachakiri*, Shaw, — *ornatus*, Licht.), que nous réservons le nom vacant de *Pelictinius*, Boie. — *Lanius gutturalis*, Daud., ou *perini*, doit lui être annexé malgré sa couleur rouge, ainsi que *Lan. quadricolor*, Cassin, de Port-Natal. *Similis gutturali*; *sed minor et cauda magis rotundata*.

Nous regardons comme un progrès l'établissement de la sous-famille des *Prionopiens*, qui tous ont quelque trace du caractère si bien développé

Nous réservons le nom de *Telephonus*, Sw. (à l'exclusion de *Pomatorhynchus*, Boie), pour les *Tschagras*. On en connaît au moins quatre espèces, dont une figure dans la *Faune européenne*, sans compter l'élégant *Lan. cruentatus*, Rupp., à poitrine rose, qui me semble devoir trouver place ici, rattachant *Telephonus* à *Laniarius*.

Harpolestes, Caban. (*Psalter*, Reich.), a pour type *Telephonus longirostris*, Sw., de l'Afrique méridionale, dont les sexes varient aussi quant à la couleur du bec.

Comme espèces typiques du genre *Malaconotus* restreint, je citerai le *Lanius boulboul*, Lath. (*Mal. rufiventris*, Sw.), de l'Afrique méridionale, et le *Lanius silens*, Rupp., t. 23 (si différent du *Saxicolien* de ce nom), de l'Afrique orientale, *Turdus æthiopicus*, Gm., auquel MM. Lafresnaye et Cabanis ont fait sagement de restituer ce nom. Il se distingue du précédent par sa petite taille et parce que, d'un blanc éclatant sur toutes les parties inférieures, il n'a aucune trace de teinte rousse sur le ventre. C'est à tort que ces deux espèces ont été placées sous *Dryoscopus* ou réunies au *Laniarius barbarus*; il faut en faire un genre et rapprocher d'elles le prétendu *Telephonus major*, Hartl., Rev. zool., 1848, p. 108.

Dryoscopus, Boie (*Hapalophus*, Gr., nec Verr.), n'aurait donc plus que quatre espèces :

1. *Lanius cubla*, Shaw, Levaill., Afr., t. 72, 1, 2, de la Cafrerie. *Medius; rostro parvo.*
2. *Lanius gambensis*, Licht. (*Mal. mollissimus*, Sw.), de l'Afrique occidentale. *Major; rostro robustissimo.*

3. *Laniarius affinis*, Gr., 1837, de l'Afrique or., Zanzibar. *Similis cublae; sed rostro capitis fere longitudine: alarum tectricibus concoloribus: remigibus rectricibusque vix albo-marginatis.*

4. *Malaconotus orientalis*, Sw. (*similis? Sw.*), *Two Cent.*, p. 342, plus petit que *gambensis*, mais à jambes plus longues; le lorum gris au lieu d'être noir; les longues plumes du croupion gris foncé à la base; la queue plus courte, et les rectrices extérieures terminées de blanc.

Mais il faut lui adjoindre :

5. *Dr. atrialatus*, Cassin., ex Afr. orient. *Similis affini; sed major, et tectricibus alarum inferioribus nigris.*

6. *Dryoscopus sublacteus*, Cassin., 1851, p. 246. *Proceed. Ac. Philad.*, de l'Afrique orientale. *Subtus lacteus: alarum maculis albis nullis.*

Le *Dryoscopus leucorhynchus*, Hartl., Rev. zool., p. 108, de l'Afrique occidentale, n'est pas plus un *Telephonus* qu'un *Dryoscopus*; nous en constituons notre genre *Rhynchastatus*, nommé ainsi à cause du bec variable, soit d'un sexe, soit d'une espèce à l'autre; car mon *Rhynchastatus carbonarius*, Bp., du Gabon (ainsi nommé depuis longtemps dans le Musée de Paris), n'en diffère que par son bec noir.

Le genre *Chaunonotus*, Gr., par son gros bec se rapproche un peu des *Fangés*; mais il vaut mieux le ranger parmi les *Malaconotés*.

Rostrum culmine basi depresso dilatato-rotundato, apice extremo profunde emarginato, subadunco: pedes robusti: alæ rotundatæ; remigum prima brevissima, secunda brevior decima; quarta, quinta et sexta omnium longissimis: cauda brevis, subæqualis.

dans le genre type (1), de plumes en brosses dirigées en avant du bec.

» Les ORIOLIDES, qui ne comptaient jusqu'ici que trois genres, en compteront dès aujourd'hui huit, par suite du démembrement d'*Oriolus*, que nous scindons en cinq.

» Réserveant le nom d'*Oriolus* au *galbula*, L., d'Europe, et à ses espèces voisines, nous appelons *Galbulus*, Bp., l'*auratus*, Vieill., d'Afrique, dont les

Son type, et son unique espèce jusqu'à présent, est *Chaunonotus sabinii*, de l'Afrique occidentale, dont *Hapalophus melanoleucus*, Verr., ne diffère pas.

Nigro-coracinus : *plumis uropygii longissimis, densissimis* : *corpore subtus, tectricibusque alarum inferioribus, albis*.

Notre genre *Calicalicus*, qui rappelle le nom local, a pour type la rare *Pie-grièche calicalic* de Madagascar, dont le mâle et la femelle sont deux des plus précieux bijoux du Musée de Paris.

Calicalicus madagascariensis, Bp. ex L. — Pl. enl., 299, 1, 2. — Levaill., Afr., tab. 73, — *Minimus*; *cinereus*; *subtus et in genis albus* : *gula juguloque late nigris* : *rectricibus alarum minoribus, uropygio, tibiis, rectricibusque lateralibus, rufis*.

Fœm. *Cinerea*; *subtus albida* : *cauda rufa*.

L'espèce de Vieillot, *Lanius rubrigaster*, enregistrée la douzième de mon Conspectus, n'est autre que *Pachycephala pectoralis*, Blyth.

Lanius mystaceus, Lath. ex Levaill., Afr., t. 65, enregistrée la quatorzième, me semble un oiseau factice.

(1) J'ai parlé ailleurs (*Monographie des Laniens*) des deux espèces d'*Eurocephalus*, et des trois *Sigmodus*. Mon genre *Cabanisia* est celui que le savant oracle des VOLUCRES a appelé *Myiolestes*, sans penser que ce nom était déjà donné à un autre : c'est, au reste, un heureux démembrement du groupe indigeste *Tephrodornis*, Sw., lequel, outre des *Laniides*, avant d'être rectifié, contenait parmi ses espèces, bien que si limitées, des MUSCICAPIDES, des TURRIDES, etc., sans parler d'un Oiseau que je rapproche des ARTAMIDES, sous le nom générique de *Tephrolanius*. C'est le *Lanius gularis*, Raffles, ou *L. virgatus*, Temm., Pl. col. 256, 1, de Java.

Le type de *Cabanisia*, Bp., est *Muscicapa hirundinacea*, Temm. (*Hemipus obscurus*, Blyth), qui se trouve par toute la Malaisie.

L'africaine *Teph. ochreata*, Strickland, à queue arrondie, à acrotarses d'une seule pièce, admirablement figurée par Fraser dans sa *Zoologie typique*, méritait un genre à part que nous établissons sous le nom de *Fraseria*, Bp.

Tephrodornis silens est, comme nous l'avons vu, un *Saxicolien*, type du genre *Sigelus*. Il en est de même du genre *Drymodes*, Gould, qui doit prendre place après *Petroica* et *Erythrodryas*, parmi les TURRIDES *saxicoliens*. Le prétendu *Gobe-mouche aux ailes d'or* figuré Pl. IV, fig. 2 du Voyage de l'Astrolabe, est aussi un jeune de *Petroica phœnicea*, Gould.

Le type de *Tephrodornis* reste donc *Muscicapa pondiceriana*, Gm. (*T. superciliosa*, Sw.),

plumes rigides du dos rappellent celles des *Ceblepyris*. Les grandes espèces qui portent sur la tête un ornement comparé soit à une couronne, soit à un fer à cheval, et dont le bec est plus fort et plus arqué, forment pour nous le genre *Broderipus*. Nous étendons ainsi au groupe entier le nom du savant magistrat, si célèbre par la manière dont il a popularisé, en Angleterre, le goût des sciences, nom que nous avons précédemment imposé à sa plus belle espèce. Son plumage brillant et le mérite de mon ami nous suggèrent également le nom spécifique de *refulgens* : ce sera donc dorénavant *Broderipus refulgens*. Cinq autres Loriots, parmi lesquels le *chinensis*, L.,

amplement pourvue de noms, et répandue par toute l'Inde : *pelvica*, *affinis*, *grisea*, lui appartiennent aussi.

Passant aux *Pachycephaliens*, ajoutez aux *Colluricincla*, que je place à leur tête, *Coll. turdoides*, Pucheran.

Je n'ai rien à ajouter à ce que j'ai dit il y a trois ans, dans cette enceinte, sur le genre *Rectes* et ses différentes espèces avec lesquelles, et surtout avec *Rectes ferrugineus*, il faut comparer *Rectes strepitans*, Pucheran, Voy. au Pôle sud, t. 6, 1.

Réservant le nom de *Pteruthius*, Sw., aux grandes espèces du continent indien, *erythropterus*, *xanthochloris* et *rufiventris*, j'applique, en le restreignant, celui d'*Allothrius*, Temm., aux petites de l'Océanie, *æno-barbus* et *flaviscapus*.

Pteruthius spinicaudus, Pucheran, doit constituer un genre que nous nommons *Pucherania*, en honneur du digne collaborateur du professeur Geoffroy-Saint-Hilaire, qui, en nous faisant si bien connaître le type, vient de faire pressentir le groupe que sa modestie seule nous a laissé établir. La prétendue *Hylocharis orphæus*, Verr., figurée dans les Contributions à l'Ornithologie de sir William Jardine sous le nom de *Pachycephala orphæa*, Strickland, ne me paraît pas pouvoir en être éloignée.

Comme le genre précédent contient des Laniides de l'Océanie qui tiennent des *Pteruthius* et des *Pachycephala*, ainsi mon genre *Psaltatricephus* contient des Laniides intermédiaires aux *Pachycephala* et aux *Eopsaltria*. Deux espèces se trouvent exposées dans le Musée de Paris; ce sont :

1. *Eopsaltria diademata*, Pucheran (*icteroides*? Peale), que j'avais cru pouvoir, devoir même, dédier aux mânes de Hombron.

2. *Eopsaltria melanops*, Pucheran, qu'un traducteur encore plus scrupuleux pourrait, d'après les mêmes principes, s'approprier sous le nom d'*atrilarvata*, avait été par moi nommée d'après M. le docteur Jacquinet.

Une troisième, nouvelle, vient d'être reçue par MM. Verreaux, de Triton-Bay, sur la côte occidentale de la Nouvelle-Guinée.

Pachycephala orioloides, Pucheran, ne diffère pas de ma *P. astrolabi*, étant basée sur le même type figuré p. 5, fig. 3, du Voyage au Pôle sud.

Deux espèces sont confondues dans mon Conspectus sous la première de mes *Pachycephalæ*. *Muscicapa pectoralis* et *Turdus gutturalis* sont véritablement différents, quoique certainement congénères.

qu'il faut absolument réintégrer dans le système, font partie du nouveau genre. Le nom du savant abbé philanthrope auquel mon amitié avait déjà dédié une espèce, s'étendra également sur un quatrième genre : ce nom, qui doit exciter tant de reconnaissance partout où a pénétré le commerce, à cause de la théorie finalement victorieuse sur les quarantaines que nous fûmes seuls si longtemps à soutenir envers et contre tous. Que le genre s'appelle donc *Baruffius*, et que, par une heureuse coïncidence, l'espèce prenne l'épithète d'*intermedius*, sous laquelle elle avait été lancée parmi les marchands avant que je la décrivisse. Les Loriots à capuchon noir (*Melanoccephali* de mon *Conspectus*), à bec déprimé et fortement caréné, en font

Hartlaub distingue, en effet, la seconde espèce sous le nom de *Pachycephala gutturalis*. Strickland appelle *P. macrorhyncha* la race à gros bec d'Amboine semblable à la *melanura*, Gould, de la Nouvelle-Hollande, que Lafresnaye appelle *P. albicollis*, supposant que c'est le *Laniarius albicollis*, Vieill., que Hartlaub croit être la *gutturalis*. Il n'est pas difficile de fixer la synonymie avec le secours de la géographie; mais il ne faut pas imiter ceux qui se complaisent à confondre les provenances aussi bien que les noms. Vieillot, Shaw et Levaillant ont probablement eu en vue la même race. Deux de celles-ci doivent s'ajouter sous les noms *P. gutturalis*, Hartl. ex Lath., et *P. macrorhyncha*, Strickland, à celles de mon *Conspectus*.

La *Muscicapa lusciniæ*, Kuhl., appartient au genre *Hyloterpe*, Cab.; mais forme-t-elle une espèce, distincte de *philomela*, Boie? Les individus qui nous sont parvenus sous ce nom sont petits, à bec garni de soies raides; ils ont la couleur du Rossignol, sont blancs en dessous, à poitrine ombrée, à rémiges et rectrices vaguement striées. Ils proviennent de Java et de Bornéo; mais ceux de cette dernière île ont toujours la queue plus rousse. Quant à l'*Hyloterpe*, non *Hyloterpe*, *orpeus*, de Verreaux, dont nous venons de parler tout à l'heure, elle doit être rapprochée de *Pucherania spinicauda*.

Les véritables *Artamiens* sont répartis par moi en trois genres auxquels, suivant la coutume que je maintiens fidèlement, lui trouvant moins d'inconvénients qu'à l'usage contraire, j'applique les différentes dénominations des différents auteurs, synonymes quand même!...

Laissant le nom d'*Artamus*, Vieill., aux espèces à gros bec droit : *monachus*, Temm., — *leucorhynchus*, Gm., — *leucogaster*, Valenc., — *papuensis*, Temm., — *perspicillatus*, Temm., — *cinereus*, Vieill.; — *albiventris* et *leucopygialis*, Gould, je réserve celui d'*Ocypterus*, Cuv., à celles à bec plus mince et légèrement arqué, dont *minor*, Vieill., peut être considérée comme le type, et dont on ne connaissait que trois autres : *personatus*, Gould, — *superciliosus*, Gould, — et *sordidus*, Lath.

Ajoutez : *Artamus cucullatus*, Sclater, Rev. Cuvier., 1853; et deux autres espèces nouvelles rapportées par M. le D^r Arnoux au Musée de Paris.

La première, de la Nouvelle-Calédonie, est noire : nous l'appellerons *Ocypterus berardi*, pour honorer la mémoire du brave amiral compagnon des Quoy, des Gaimard et des Freycinet.

partie, à l'exception d'un seul, le plus petit de tous, qui mérite un dernier genre à part. Ce cinquième genre est nommé par nous *Xanthonotus*, d'après son unique espèce, pour laquelle il faudra adopter comme nom spécifique celui de *leucogaster*, imposé par Reinwardt, par cet illustre professeur de l'Université de Leyde, qui vient d'être enlevé à la science. Il mourait le 6 mars, chargé d'années, et entouré de la vénération publique, lorsque nous tracions ces lignes, au moment où l'Académie, dans sa haute justice, allait peut-être s'associer ce respectable ami de l'humanité et de la science, qui me faisait l'honneur de me nommer le sien (1). »

La seconde est entièrement grise : ce sera *Artamus arnouxi*, du nom de ce chirurgien-major distingué.

L'espèce nommée *viridis* par Gmelin (*Analcipus hirundinaceus*, Sw.), me donne le genre *Leptopterus* qui n'est autre que le *Leptopteryx*, Wagl., auquel, pour pouvoir l'adopter dans ce sens restreint, je fais subir cette légère modification.

Ces Artamiens hirundiniformes, si je puis m'exprimer ainsi, sont tellement tranchés, que ce n'est qu'en hésitant et à cause de sa ressemblance avec *Lept. viridis*, que j'y joins mon *Cyanolanius*, genre institué pour la délicieuse petite Pie-grièche bleue de Madagascar (*Lanius bicolor*, L.), que je fais suivre par *Tephrolanius*, tout en reconnaissant que ces deux derniers genres sont autant des LANIIDES que des ARTAMIDES.

La sous-famille des *Analcipodiens* est presque intermédiaire aux ARTAMIDES et aux ORIOIDES. *Psaropholus* surtout, ce bel oiseau du Thibet, est pour ainsi dire un Lorient rouge. Ce n'est que faute de savoir où la placer que j'introduis ici *Oriolia*, Is. Geoffr., de Madagascar, Oiseau anomal qui tient à la fois des *Anabates* et des *Paradisiers*, ressemblant à la femelle de mon *Xanthomelus aureus*. Quant au genre *Anais*, Less., son véritable genre *Anais*, qu'il ne faut pas confondre, répétons-le, avec son autre *Anais* (*Sericulus anais*, Less.) dont j'ai fait mon genre Graculien *Melanopyrrhus*, il diffère à peine d'*Analcipus*. Ajoutons aux synonymes de ce dernier *Artamia sanguinolenta*, Geoffr., et *Lanius cruentus*, Drapiez.

(1) Les trois espèces de *Sphecothes* (genre de Vieillot, que nous trouvons écrit *Sphecothes*, *Specothera*, *Specotera*, *Sphecotera* dans ses différents ouvrages), sont assez bien établies dans mon *Conspectus*, mais leur synonymie est fort embrouillée. C'est à la première espèce, *maxillaris*, Lath., de la Nouvelle-Hollande, qu'appartiennent les synonymes :

Sph. viridis, Vig. ; — *virescens*, Jard. ; — *australis* et *canicollis*, Sw., et les figures de Gould et de Selby.

Les autres se rapportent à la *viridis* de Quoy et Gaimard, qui est aussi la *viridis* de Gray, de Cabanis, celle enfin (*viridis*) de Vieillot, *Analysc*, p. 68. C'est elle que représente la p. 107 de la Galerie des Oiseaux ainsi que la p. 21 du Voyage de l'Uranie.

Quant au *Lanius asturinus* du Musée de Paris (*Sphecothesa grisea*, Less.), les deux individus auxquels ce nom a été appliqué, différents par la taille, sont chacun le jeune d'une des deux espèces confondues ensemble.

La race de Timor, encore plus petite que la moins grande, de Java, pourrait, en outre, être distinguée.

Comme on le voit par nos tableaux, nous avons éliminé de la famille des ÉDOLIENS, pour les faire passer aux MUSCICAPIDES, les genres *Oreas*, Temminck, justement changé en *Xenogenys* par Cabanis, et *Melæornis*, Gr., substitué à *Melasoma*, Sw., par la même raison de préoccupation du nom originairement employé. Nous commencerons donc la sous-famille des ÉDOLIENS par le genre *Chibia*, Hodgs., et nous la répartissons en douze genres.

Ces genres sont les suivants dans l'ordre naturel :

1. *Chibia*, Hodgs., auquel, par égard pour les oreilles, Cabanis voudrait substituer le nom de *Trichometopus*, et à l'unique espèce duquel il en ajoute une seconde, de la Chine, que nous enregistrons comme *Chibia brevirostris*.

2. *Balicassius*, Bp., genre que nous instituons pour le *Corvus balicassius*, L., qui deviendra *Bal. furcatus*, Bp., ex Gm., le *bracteatus*, Gould, et une nouvelle espèce des Philippines (*Bal. philippensis*, Bp.), déjà connue des Anglais.

3. *Edolius*, Cuv., que nous restreignons, comme dans le Conspectus, au groupe nommé depuis *Dissemurus* par Cabanis. Son type est bien le *Cuculus paradiscus*, L.; mais il paraît que ce nom appartient de droit à l'espèce à plumes céphaliques très-allongées, que l'on avait appelée *malabaroides*; lui restituant son nom primitif, il s'ensuit que le *paradiscus*, usurpateur du nom, devra s'appeler *Edolius setifer*, Temm. (car *retifer* est une erreur typographique).

Du reste, mes espèces sont bien établies, et la synonymie satisfaisante : nous n'avons qu'à ajouter, comme sixième espèce, le *Dissemurus formosus*, Cabanis, de Banta.

J'ignore à quelle espèce Reichenbach destine son genre *Dicranostreptus*, mais c'est probablement à un de mes *Edolius*; ils doivent, en tout cas, être suivis par :

4. *Bhringa*, Hodgs., auquel nous conservons ce nom barbare, quoique Hodgs. lui-même l'ait depuis (1841) changé en *Melisseus*; il ne contient qu'une espèce, l'*Edolius remifer* de Temminck.

5. *Chaptia*, Hodgs., avec ses deux espèces de l'Asie méridionale, *ænea*, Vieill., et *malacensis*, Hay.

6. *Dicrourus*, Vieill., comme nous le restreignons aux espèces asiatiques à queue développée, plus ou moins voisines de son *macrocerus* (*longicaudatus*, Hay, ou *albirictus*, Hodgs., — *forficatus*, Horsf., nec L., — *longus*, Temm., ou mieux *bilobus*, Licht., etc.).

7. *Drongo*, Reich., pour le vrai *forficatus* (*Lanius fortificatus* de Linné), seul, de Madagascar.

8. *Muscus*, Reich., pour les espèces noires africaines de mon Conspectus, auxquelles il faut ajouter : *Dicrourus modestus*, Hartl. (*erythrophthalmus* du prince Paul de Wurtemberg), du Sennaar et de l'île de Saint-Thomas, sur la côte occidentale d'Afrique, et le *D. coracinus*, Verr., du Gabon. *Similis Musico emarginato; sed minor, et totus nigro-coracinus, alis, caudaque splendentibus, nec opacis. Muscicapa divaricata*, Licht., est synonyme, et le nom plus ancien, de *D. canipennis*, Sw., auquel Cabanis la substitue.

9. *Buchanga*, Hodgs., ou plutôt Bp. ex H., car nous appliquons un peu arbitrairement ce nom au groupe d'oiseaux bleuâtres, la plupart à ventre blanc, de l'Asie et de la Malaisie, qui termine la série des vrais Édoliens qu'on pourrait appeler Édoliés, et dont nous connaissons cinq ou six espèces (*cœrulescens*, L., — *mystaceus*, Vieill., — *cineraceus*, Horsf., — *leucophæus*, Vieill., — *leucopygialis*, Blyth, — *viridescens*? Gould). C'est par eux que nous arrivons à :

10. *Irena*, Horsf., genre qui tient un peu des TIMALIIDES, mais dont la première espèce *cyanogastra*, Vig., tient encore aux ÉDOLIENS, tandis que la troisième, *indica*, Hay, est tout au plus une race de la *puella*, type, de Java.

11. *Prozorinia* ou *Cochoa*, Hodgs., dont les deux espèces déjà figurées par Gould dans son coup d'essai, la Centurie zoologique des Oiseaux de l'Himalaya, viennent encore de l'être bien mieux dans ses *Birds of Asia*.

12. *Edolisoma*, Pucheran, enfin, genre que vient d'établir sur des bases solides cet éminent naturaliste du Muséum, pour la *Campephaga marescotti*, Gr., du Voyage au Pôle sud, ÉDOLIIDE presque intermédiaire entre les ÉDOLIENS et les CÉBLÉPYRIENS.

Ces derniers exigent bien moins de changements que les ÉDOLIENS. Préférant répartir en trois sections les vrais *Graucalus*, les barrés, ceux à tête noire et ceux à teinte uniforme, je n'ajouterai, en effet, aux genres de mon Conspectus, que :

Ptiladela, Pucheran, pour le singulier *Choucari de Boyer*, Hombr. et Jacq., Voy. P. sud, t. 9, 3, et *Lobotos*, Reich., déjà désigné par moi dans le Conspectus, pour ma troisième espèce de *Lanicterus*, *Lanicterus lobatus*, Less., maintenant *Lobotos temmincki*, Hartlaub.

J'ai aussi amélioré la disposition des genres comme on la voit dans le tableau, en commençant par *Pteropodocys*, de la Nouvelle-Hollande, qui est en même temps le plus grand.

C'est au genre *Graucalus*, Cuv., qui est aussi le genre *Coronis*, Gloger, 1827, que Cabanis veut appliquer le nom *Coracina*, Vieill., comme si la confusion occasionnée par ce nom n'était pas encore assez grande!...

Ajoutez en espèces nouvelles :

Graucalus melanogenys (non *melanops*), Pucheran, ex Hombr. et Jacq.

Graucalus lagunensis, Bp., Mus. Paris., ex Ins. Philipp. *Similis* Gr. *dussumieri*; *sed subtus ex toto obscure plumbeus, crisso vix nigro-fasciato : rostro valde incurvo.*

Et observez que le *Gr. dussumieri*, Less., dont le type est au Musée de Paris, n'est pas synonyme de *Coracina fasciata*, Vieill., mais une espèce bien distincte de Manille (Mindanao) figurée à la p. 8, f. 1, du Voyage au Pôle sud.

Le *Graucalus caesi*, Cuv., est aussi une bonne espèce de la Nouvelle-Calédonie, qu'il ne faut plus confondre avec *Corvus papuensis*, Gm.

Le prétendu *Graucalus pectoralis*, Jard. et Selby, si c'est du moins la *Ceblepyris pectoralis*, Sw. (*Picnonotus niveiventer*, Less.), est une *Ceblepyris* des plus typiques, à bec encore plus déprimé que chez la *caesia*, Licht. (*cana* de Cuvier, *capensis*? des Auteurs) : il faut en rapprocher *Graucalus azureus*, Cassin, Proc. Ac. Phil., 1851, p. 348.

Ajoutez comme vraie *Campephaga* : *C. schisticeps*, Pucheran, ex Hombr. et Jacq., Voy. P. sud, p. 10, 1, de la Nouvelle-Guinée.

Dans le genre *Oxynotus*, Sw., si mal classé parmi les *Laniens*, les femelles sont rousses. Son type, *L. ferrugineus*, Gm., est la femelle de *Ceblepyris cinerea*, Less., bien mieux qu'*Otagon*, la *Ceblepyris ferruginea* de Blyth? C'est en tout cas *Campephaga ferruginea*, Vieill. (*cinerea*, Less.), dont *Lanius rufiventer*, Cuv., ne différerait pas, suivant M. Verreaux.

Lanicterus, Less., a pour type *L. xanthornoides*, Less. (*melanozantha*, Licht.), Ann. Sc., 1838, p. 169.

Nigro-virescens : *humeris flavissimis : iridibus et angulis oris flavis*. Nous faisons aussi un *Lanicterus*, quoique Reichenbach en forme son genre *Cyrtes*, du *Turdus phoeniceus*, Lath., dont *Campephaga flava* de Temminck et de Vieillot est la femelle. La prétendue troisième

espèce du genre, *L. swainsoni*, Less. (*Edolius labrosus*, Sw.) : *Nigro-nitens*, *humeris concoloribus* : *riktu labroso rubro*, n'est autre que la femelle du *xanthornoides*, qui avait déjà été appelée *atrata* par Swainson, *ater* par Lesson, mais longtemps après que Vieillot l'avait introduite dans le système sous le nom de *Camp. nigra*.

MM. Verreaux me semblent posséder une seconde espèce (nouvelle) de *Symmorphus*, provenant de la Nouvelle-Irlande : elle est noire.

Ces infatigables collecteurs, qui, bien conseillés par le soin de la haute position qu'ils occupent dans le commerce d'histoire naturelle, ne reculent devant aucun sacrifice lorsqu'il s'agit d'enrichir la science, ont aussi rassemblé mes trois espèces de *Volvocivora*, qui ne peuvent plus être considérées comme douteuses. Une quatrième, *lugubris*? Sundevall (*Lanius silens*? Tickell, nec Auct.), en différerait par ses rectrices graduées, blanches à la pointe.

Dans le genre *Lalage*, Boie, la septième espèce, *leucomela*, Vig., de la Nouvelle-Hollande, *Nigra-coracina*; *subtus alba* : *uropygio dilute griseo* : *tectricibus alarum, margine remigum, et apice rectricum exteriorum candidis* : *SUPERCILLIIS NULLIS*, doit suivre immédiatement la première, *orientalis*, Gm., de la presqu'île de Malacca, et de toutes les grandes îles environnantes, y compris les Philippines, qui s'en distingue par ses sourcils blancs, « *SUPERCILLIIS ALBIS*. » Les femelles sont grises partout où les mâles sont noirs, et la poitrine est, chez elles, obscurément ondulée.

Il sera utile à l'étude de ce genre de fixer ainsi le *Lalage aurea*, Bp., ex Temm., Pl. col. 382, 2, et Voy. au Pôle sud, Ois., p. 10, 3, de Célèbes : *Albo nigroque varia* : *subtus auro-rufa*.

Nous nommerons *Lalage uropygialis* une espèce voisine, mais plus grande, de la collection Verreaux : *Major* : *supercilliis nullis* : *subtus et late in uropygio albo-rufa*, que nous n'avons cependant pas pu comparer avec *timorensis*, Mull., et dont nous ignorons la provenance.

C'est avec une incontestable sagacité que M. Pucheran a reconnu que la *Campephaga karu*, de Gould, de la Nouvelle-Hollande, différait du *Lanius karu*, Less., de la Nouvelle-Irlande, quoique l'habile ornithologiste anglais les eût confondus. En attendant que l'on en fasse un petit genre, distinguons-les indépendamment de la taille.

1°. *Lalage karu*, Bp. (*Lanius karu*, Less.), Voy. Coq., Ois., t. 12, ex N. Hibernia. *Tectricibus alarum inferioribus omnino albis*.

2°. *Lalage rufiventris*, Pucheran (*Campephaga karu*, Gould), Austr., 11, t. 61, Voy. Pôle sud, tab. 11, 1, ex Austr. s. *Tectricibus alarum inferioribus rufis* : *remigibus secundariis valde elongatis*.

Nous terminons la série des CÉBLÉPYRIENS par l'élégant petit genre que deux frères, Boie (François et Henri), à un an de distance, l'un du fond de son cabinet, l'autre au milieu des forêts tropicales, ont nommé, le premier, *Pericrocotus*, en 1826, le second, *Phœnicornis*, en 1827. Une seule des douze espèces qui sont un des principaux ornements de nos musées et de nos recueils de figures était connue de Linné, qui avait même placé le mâle et la femelle comme deux espèces en deux genres différents. Ajoutez à ses synonymes, pour la femelle, *Muscicapa flava*, Vieill., et, pour le mâle, *Muscicapa rufiventris* des étiquettes heureusement amovibles du Musée de Paris.

Nous ouvrons la Famille des MUSCICAPIDES par le groupe des *Mélanornithés*, grandes espèces plus ou moins noires, à bec étroit et à longues pattes, qu'il vaudrait peut-être mieux élever au rang de sous-famille sous le nom de *Monarchinæ*. Les premiers genres montrent

quelque tendance vers les *Céblépyriens*, d'autres vers les *Saxicolien*s; mais il ne faut pas permettre que *Melæornis* soit troublé par l'adjonction de véritables *Saxicolien*s qui le rendrait presque synonyme de *Bradyornis*.

Metabolus, Bp., a pour type la prétendue *Colluricincla rugensis*, Pucheran, Voy. au Pôle sud, dont le plumage change en effet du roux et noir au blanc. — *Pomarea*, Bp., en diffère à peine, contenant des *Monarcha* presque aussi changeants, à pattes plus allongées que chez les typiques, telles que *Muscicapa nigra*, Sparrmann, etc. — *Monarcha velata*, Temm., est une grande *Philentoma* reconnue pour telle par Blyth, et qui seule, avec le type *M. pyrrhoptera*, Temm., constitue le genre. Ce genre doit suivre *Monarcha*. — *M. alecto*, au contraire, avec sa queue arrondie et son bec étroit et allongé, tend plutôt vers *Piezorhynchus*, Gould, genre qui doit le précéder. Son type bien connu est l'oiseau tout noir, dont la femelle est rousse, blanche en dessous, à calotte noir-bleu. — *Symposiachrus*, Bp., a pour type la *trivirgata*, qu'il était impossible de laisser parmi les *Monarcha*, car c'est un véritable *Myiagrien*. Par ces disjonctions il ne reste plus de *Monarcha* légitimes que le type du genre, *Mon. carinata*, Vig., et la *Drimophila cinerascens*, Temm.

Au singulier genre *Hyliota* ajoutez comme seconde espèce :

Hyliota violacea, Verr., du Gabon : *Violaceo-nigra; subtus albo-rufescens; macula alarum alba : alis longissimis; remigum prima brevissima, secunda quintam subæquante, tertia et quarta omnium longissimis*.

Les vrais *Muscicapien*s, réduits aux *Muscicapés*, se composent de quinze genres contenant les petites espèces à jambes courtes, modelées sur les Gobes-Mouches de notre partie du monde. Les quatre premiers genres, formés d'oiseaux plus forts et plus ou moins bleus, tiennent encore des *Monarchien*s.

Corrigez la synonymie du genre *Niltava* suivant Gould, et ce que nous en avons dit nous-même, et placez-le surtout, comme nous venons de le faire, parmi les *Saxicolien*s.

Éliminez du genre *Cyornis* la *Phœnicura rubeculoides*, Vig., qui est, comme nous l'avons vu, une seconde espèce de mon genre *Adelura*, et ajoutez, par contre, *Muscicapa hyacinthina*, Temm., Pl. col. 30, 1 mas, 2 fœm., de Timor. *Cærulea* (etiam in pectore) : *abdomine rufo*.

Cyornis elegans, Blyth, ex Temm., Pl. col. 596, 1, provient de Sumatra.

Cyornis banyumas, Bp., ex Horsf. (*cantatrix*, Boie, Pl. col. 226, 1, 2), a les joues noires dans le mâle : c'est la femelle qui les a rousses.

Le genre *Glaucomyias*, Caban. (*Stoparola*, Blyth, très-différent du mien qui est un *Sylvien*), a pour type la *Muscicapa melanops*, Vig. ; pour seconde espèce, la *thalassina*, Sw., rapportée à tort à la première, et, pour troisième, la *thalassoides*, Caban., qui est la *thalassina* de mon *Conspectus*, et provient de Sumatra.

La *Muscicapa indigo*, Horsf., est le type du genre *Eumyas*, Caban.

La *Muscicapa concreta*, Müll., n'a rien à voir avec les espèces dont nous l'avons rapprochée : c'est plutôt un *Myiolestes* !

Le genre *Hemipus*, Blyth, qu'il ne faut pas confondre avec *Myiolestes*, Cabanis, 1851, nec Müller, a pour type *Musc. picata*, Sykes.

Nous avons changé *Hylocharis* en *Charidhyas*, Bp., pour le genre dont la célèbre espèce du Japon est le type et qui tient un peu des *Pachycéphaliens*.

J'ajoute la diagnose de la rare *Muscicapula superciliaris*, Bp., ex Jerdon (*hemileucura*, Hodgs. — *Dimorpha atbicularis*, Blyth) :

Obscure cyanea : fascia postoculari, vitta longitudinali a rostro ad abdomen, abdomine, crisso, caudaque ad basin, albis : remigibus rectricibusque nigris.

Je crois que MM. Verreaux en possèdent une quatrième espèce à queue rousse.

Le genre *Alseonax*, Caban., se compose :

De ma *Butalis terricolor*, et des *ruficauda*, Blyth, *rufescens*, Jerd., et *latirostris*, Raffles, placée à tort dans *Hemichelidon*.

C'est encore ici qu'il faudra placer :

Muscicapa muscipetoides, Kuhl et van Hass., différente de celle des auteurs. *Minor*; cinereo-brunnea unicolor : subtus albida, lateribus fusciscentibus : remigibus secundariis marginibus latis, rectricibusque apice extremo, rufo-albidis : mandibula basi flava; pedibus minutissimis, fuscis.

Muscicapa semipartita, Rupp., Faun. Abyss., p. 40, 1, est une *Bessornis* très-voisine de la *bicolor* figurée par Sparrmann, p. 46.

Nous trouvons dans les collections, sous le nom inédit de *Muscicapa tricolor*, Kuhl et van Hasselt, un *Muscicapien* très-voisin, sinon identique, avec la *Muscicapa rufigula*, Kuhl, que j'ai provisoirement rangée dans mon genre *Erythrosteria*.

Nigra : superciliis protractis, marginibus remigum secundariorum, rectricibus a basi ad medium, abdomine, crissoque albis : pectore rufo; gula albo-rufescente.

Une autre espèce congénère, plus petite, nous arrive de Timor :

Minima, nigerrima; superciliis postice dilatatis : marginibus remigum secundariorum, rectricibus a basi ad medium et corpore toto subtus, albis. — Jun., punctis rufis densis.

Ceux qui par erreur ou par désir de changer, appliquent à *Butalis*, Boie, le nom primitif de *Muscicapa*, appellent *Hedymela*!... Mon genre *Muscicapa* — *M. picata*, Sw., est une espèce d'Afrique qui lui appartient.

La *Butalis grisola* d'Afrique, celle du Cap au moins, rapportée par M. Verreaux au Muséum, est une espèce distincte, facile à séparer par sa petite taille; nous la nommons *Butalis africana*. La race de Manille (*Butalis manillensis*, Bp.) s'en approche beaucoup plus que la nôtre, étant de la même taille.

Un nouveau genre à petit bec et larges ailes, *Artomyias*, Verr., du Gabon, avec son unique esp., *A. fuliginosa*, doit prendre place entre *Micræca* et *Xanthopygia*.

Les *Myiagriens* à bec plus large, à queue et ailes généralement plus développées, à tarses fort courts, sont encore bien plus nombreux. Nous réservons le nom si bien choisi de *Terpsiphone*, Gloger, pour le genre qui contient la *Muscicapa* ou *Todus paradisæus* de Linné, et ses proches espèces asiatiques et océaniques, et commençons par lui la série. *Tchitrea*, Bp., ex Less., n'en est à bien dire que la section africaine, et *Muscipeta*, Bp., ex Cuv., ne contiendra plus que la *borbonica* et la *fulviventris*, Verr., espèce nouvelle du Gabon qui manque, comme la précédente, des longues rectrices médianes. — Ajoutez le genre *Xeocephus*, Bp., pour la *Musc. rufa*, Gr., des Philippines, dont les plumes de la tête sont tronquées et très-serrées. — *Elminia*, Bp., est établi pour l'espèce bleue, *Myiagra longicauda*, Sw., *Flycatchers*, t. 25, dont Hartlaub fait bien à tort une *Muscipeta*.

Trochocercus, Cab., a pour type *Muscicapa cyanomelas*, Vieill.

Todopsis, Bp., est un nom caractéristique pour la *Muscicapa cæruleocephala*, Quoy et Gaim., dont le bec si remarquable rappelle celui des Todiens.

Seisura, Vig., doit prendre place immédiatement près de *Myiagra*.

Aux véritables *Myiagres*, toutes de la Nouvelle-Hollande et des îles océaniques, ajoutez *M. oceanica*, Hombr. et Jacquinot, Voy. au Pôle sud.

C'est près d'elles que vient se placer le genre africain *Bias*, Less., qui a pour type le *Platyrhynchus musicus*, Vieill., d'Angola, dont *Myiagra flavipes*, Sw., est synonyme, d'après le type du Musée de Paris.

Au premier aspect, ce genre paraît se rapprocher de mon genre *Smithornis*; mais il est impossible de s'en éloigner davantage par la conformation des pieds. C'est à lui que se relie le nouveau genre *Megabias* que MM. Verreaux viennent de recevoir du Gabon.

Le genre *Hypothymis*, rapporté au véritable type de Boie (si différent de l'Oiseau désigné depuis par Lichtenstein sous le même nom), et restreint dans ses justes limites, ne contiendra plus que la *Muscicapa caerulea*, L., de l'Inde (*Gobe-mouche azur*, Levaillant, Afr., pl. 53, si malheureusement confondu avec son *Azuroux*, Ois. d'Afr., pl. 158, 1, 2. — Pl. enl. 666, 1), et la *manadensis*, Quoy et Gaimard, seconde espèce du genre, propre à l'Océanie, comme la première, la vraie *caerulea*, est propre à l'Asie continentale. La *caerulea*, Temm., de Java, la *caerulea*, Vieill., la *torquata*, Sw., l'*occipitalis*, Vig., et la *caeruleocephala*, Sykes (femelle), appartiennent à l'une ou à l'autre espèce, suivant leur localité; il est inutile de dire que c'est bien à tort que l'*Hypothymis* océanique, si semblable à l'indienne, a été placée sous *Myiagra*.

Rhipidura picata, Gould, et *Rh. motacilloides*, Vig., de la Nouvelle-Hollande, appartiennent au genre *Sauloprocta*, Caban. La *Muscicapa melanoleuca*, Quoy et Gaim., Astrolabe, t. 4, fig. 4, de la Nouvelle-Irlande et de la Nouvelle-Guinée, est très-voisine de la dernière, n'en différant que par son bec plus long, plus large et plus robuste, et par la proportion des rémiges; mais nous avons en son lieu et place décrit dans le Conspectus une *Leucocerca* de la Nouvelle-Irlande, figurée n° 3 de la même pl. 4. C'est encore à ce genre qu'appartient *Rh. nigritorquis*, Vig., auquel genre *Leucocerca* ajoutez *L. rhombifer*, Cab.

Muscicapa capensis, L., dont *Saxicola thoracica*, Licht., est la femelle, et *M. pistrinaria*, Vieill., ma 2^e et ma 6^e espèces de *Platystira*, ont été réunies en une seule, mais à tort.

Platystira leucopygialis et *castanea*, Fraser, ne sont que les deux sexes d'une même espèce qui mérite de former avec *Pl. brevicauda*, Sw., un nouveau genre (*Dyaphorophya*, Bp.). La première est le mâle : *Coracino-nigra*; gula, semitorque, abdomine, crissaque candidis. La seconde, la femelle, dont le jeune ne diffère pas, *Castaneo-cinnamomea*; pileo fusco-cinerea; gula abdomineque albis: cauda nigra. Ajoutez aux vrais *Platystira*, *Pl. albicauda*, Strickland, de Damara, sur la côte occidentale d'Afrique, la plus grande espèce du genre, à bec plus fort et plus comprimé, à queue plus courte, à première rémige plus allongée.

Au genre *Stenostira*, que nous avons créé ensemble à Berlin avec M. Cabanis, en 1850, et qu'il me semble répudier à tort, devra probablement s'ajouter la petite *Muscicapa ruficapilla*, Sundev., de la Caffrerie.

Le genre *Pycnosphrys*, Strickland, qui a pour type *Sylvia grammiceps*, Verreaux, ne doit pas faire partie des MUSCICAPIDES; c'est plutôt un *Acanthiza* des *Accentoriens*. *Culicipeta*, Blyth, ne doit peut-être pas en être éloigné. Aux nombreux synonymes de *Sylvia burki*, Burton, son type, ajoutez *Neornis strigiceps*, Hodgs.

CHANTEURS FISSIROSTRES.

« Les Chanteurs fissirostres comptent en espèces atlantiques :

- » 1. *Progne purpurea*, Boie, ex L., de la Californie.
- » 2. *Petrochelidon fulva*, Bp., ex Vieill. (*Hirundo fulva*, Vieill. — *lunifrons*, Say. — *respublicana*, Clinton), si singulière par sa manière de bâtir ses nids en commun, variant leur structure suivant les localités.
- » 3. *Hirundo rufa*, Gm. (*americana*, Wilson, nec Auct.).
- » 4. *Tachycineta bicolor*, Cab., ex Vieill. (*Hirundo bicolor*, Vieill. — *viridis*, Wils.); et l'espèce occidentale :
- » 5. *Tachycineta thalassina*, Cab. (*Hirundo thalassina*, Sw. — *viridis*, Sw., nec Auct.).

» Voici les douze genres dont nous composons la famille des HIRUNDINIDES qui à elle seule constitue la grande coupe des FISSIROSTRES, tandis qu'elle n'est en même temps que la 117^e sous-famille de la classe des Oiseaux :

- » 1. *Hirundo*, L. — 2. *Cecropis*, Bp., ex Boie. — 3. *Uromitus*, Bp., pour les espèces à queue filamenteuse. — 4. *Atticora*, Boie. — 5. *Progne*, Boie. — 6. *Petrochelidon*, Cab. — 7. *Tachycineta*, Cab. — 8. *Psalidoprocne*, Cab. — 9. *Cheramoeca*, Cab. — 10. *Ptyonoprocne*, Reich. — 11. *Cotyle*, Boie. — 12. *Chelidon*, Boie.

VOLUCRES.

» Ayant terminé l'examen des CHANTEURS, qui forment la première tribu des PASSEREAUX, et de beaucoup la plus nombreuse, passons maintenant à la tribu des VOLUCRES. Le manque d'espace nous obligera à nous limiter à l'énumération des espèces de M. Delattre. Nous nous réservons de publier ailleurs la suite des annotations qui servent de développements et de commentaires à notre classification parallélique, et de complément à la première partie de notre *Conspectus*.

» Les VOLUCRES nous offrent deux séries parallèles, aussi parfaites que possible :

» La première, celle des ZYGODACTYLES, contient des Passereaux qui, sous bien des rapports, outre la conformation des pieds, se rattachent directement aux PERROQUETS. Cuvier, en effet, les réunissait pour former son ordre des GRIMPEURS; et nous avons été nous-même fort tenté d'établir ainsi la série générale des Oiseaux :

AVES.

ALTRICES.

1. PSITTACI.
2. PASSERES.
 - a. Volucres.
 1. Zygodactyli.
 2. Anisodactyli.
 - b. Oscines.
3. COLUMBÆ.
 - a. Gyranthes.
 - b. Pleiodi.
4. INEPTI.
5. ACCIPITRES.
6. HERODIONES.
 - a. Grues.
 - b. Ciconiæ.
7. GAVIÆ.
 - a. Totipalmi.
 - b. Longipennes.
 - c. Urinatores.
8. PTILOPTERI.

PRÆCOCES.

9. GALLINÆ.
 - a. Passeraceæ.
 - b. Gallinaceæ.
 1. Craces.
 2. Galli.
 3. Perdices.
10. GRALLÆ.
 - a. Cursorcs.
 - b. Alektorides.
11. ANSERES.
12. STRUTHIONES.

» M. le D^r Schiff, de Francfort, a émis, au sujet de la disposition naturelle des êtres vivants, une idée à laquelle mes réflexions m'ont convaincu qu'il serait utile de donner du développement. Il s'agirait, en principe général, de substituer la classification circulaire à la classification linéaire. Je n'ai pas besoin de rappeler à l'Académie l'éclat que ce principe a reçu de M. Ampère dans sa classification des corps simples. La classification par séries parallèles offre déjà de grands avantages, nous faisant sortir du chaos que présentait l'arrangement linéaire, nous permettant de coordonner les faits acquis à la science zoologique, et la faisant profiter des lumières fournies par l'anatomie et la physiologie. Mais la transformation de ces séries en cercles, disposés eux-mêmes en rangées circulaires, diversement combinées les unes à l'égard des autres, sera préférable encore aux séries parallèles, parce qu'elle se rapproche davantage de la complexité des plans de la nature.

» Déjà, en 1826, j'avais indiqué quelque chose de semblable, lorsque, anathématisant la série linéaire, je disais que les relations des animaux seraient

mieux représentées par des rayons de différentes longueurs, partant de différents centres, et se croisant en différentes directions!... Et que l'on ne confonde pas surtout cette base d'une science future avec les ingénieux romans d'outre-Manche, inventés dans ses brillantes « *Horæ Entomologicæ* », par M. Mac-Leay, lorsqu'il a proposé les cercles que d'autres auteurs ont si peu heureusement appliqués à d'autres branches que les Insectes!... cercles que leur assujettissement à des nombres étroitement systématiques suffirait seul à faire condamner par quiconque a le sentiment des libres allures de la nature, qui a semé la terre d'espèces comme le ciel d'étoiles.

» Nous n'avons pour représenter les RAMPHASTIDES que le *Pteroglossus regalis*, Licht. N'ayant pu consulter à Paris la seconde édition de la *Monographie* de M. Gould, nous nous bornerons à faire remarquer que les exemplaires du Nicaragua sont en tout semblables à ceux de Venezuela, même quant au collier, étroit et d'un marron foncé. Ceux de Colombie, outre que leur collier est plus large et beaucoup plus clair, ont le bec plus long, à tache noire dorsale moins étendue vers la pointe : le nom d'*Ambiguus*, Less., ne devrait-il pas leur être réservé (1)?

» Les *Coccyziens* sont les seuls CUCULIDES américains. M. Delattre nous

(1) Aux genres bien connus de RAMPHASTIDES :

Ramphastos, L. — Pteroglossus, Ill. — Beauharnesius, Bp. — Andigena, Gould. — Selenidera, Gould. — Aulacoramphus, Gr.

Ajoutez RAMPHOMELUS, Bp., pour *Pt. nigrirostris*, Waterhouse (*melanorhynchus*, Sturm), de Panama, pris à tort par Blyth pour la femelle d'*Andigena hypoglaucha*, Gould, qui en décrit un nouveau sous le nom d'*Andigena lamellirostris*.

RAMPHOXANTHUS, Bp., pour *Pt. prasinus*, Licht. — *Pt. albivitta*, Boissonneau, etc.

PIPERIVORUS, Bp., pour *R. piperivorus*, L. (*Pt. culik*, Wagl.), qui n'est point une *Selenidera*. — *R. viridis*, L. — *R. bailloni*, Vieill. — *Pt. inscriptus*, Wagl., etc.

Nous ajoutons aussi les diagnoses de deux espèces intéressantes, sinon nouvelles, enfouies depuis longtemps dans nos magasins, et que M. Gould va enfin figurer dans son Supplément à sa Monographie des Ramphastides.

1. *PIPERIVORUS HUMOLDTI*, Bp., ex Wagler, Mus. Paris., a Castelnau, 1847, ex Bolivia. *Atro-viridis; subtus flavus castaneo mixtus : capite juguloque nigris : uropygio coccineo : tibiis castaneis : maxilla flavida, culmine, fascia basis submarginati, et maculis lateralibus nigris, uti inscripta; mandibula nigra, basi flavo-marginata.*

Fam. Capite et jugulo atro-castaneis.

2. *AULACORAMPHUS CASTANEIROSTRIS*, Gould, Mus. Paris., a Goudot, 1843, ex Santa-Fé de Bogota, a Fontanier, 1853, ex Santa-Martha. *Olivaceo-viridis, subtus dilutior : linea superciliari, macula hinc inde ad mandibulæ basin, fasciaque pectorali cærulescentibus : uropygio coccineo : rectricibus quatuor mediis cærlantibus, apice castaneis : rostro atro-castaneo fascia basilari alba; maxillæ culmine, et mandibulæ lateribus medio, nigricantibus.*

a rapporté du Nicaragua le *Coccyzus seniculus*, Bp., ex Lath., identique à celui des Antilles et de la Floride, mais qu'il est impossible d'appeler *minor*, quand même il serait prouvé que c'est le vrai *minor* de Gmelin, attendu que c'est une des plus grandes espèces du genre.

» Aucune famille n'est plus naturelle que celle des PICIDES, qu'on pourrait dire véritablement cosmopolite, si, par une inexplicable anomalie, elle ne manquait entièrement à la Nouvelle-Hollande, à Madagascar et aux îles de la Micronésie. Tout en regrettant de ne pouvoir profiter du travail complet qu'un savant magistrat nous fait désirer depuis si longtemps, il nous est impossible d'accepter sa nomenclature. Si nous pouvions nous décider à sacrifier en une seule occasion le principe sacré de la priorité, certes, ce serait en faveur des genres de M. Malherbe. Rien, en effet, n'est plus ingénieux, plus simple et plus utile que la méthode de nomenclature qu'il propose pour une famille si bien circonscrite et dont le genre type porte un nom aussi bref qu'euphonique; mais le ministre d'Astrée comprendra facilement nos scrupules.... C'est le code de la science que nous sommes obligés de lui appliquer, et, d'ailleurs, son mode instructif de désigner les genres ne saurait être généralisé. Sans parler des familles mal circonscrites, de celles à limites variables et incertaines, comment, pour en choisir une bien définie, analogue à celles des Pics, l'appliquer aux DENDROCOLAPTIDES? Autant je suis charmé de voir un *Zebripicus*, un *Linnæipicus*, et d'établir moi-même un *Malherbipicus*, autant il me répugnerait, malgré la justice du compliment, de créer un *Lichtensteinidendrocolaptes* ou un *Delafrainayidendrocolaptes*, surtout s'il devait être suivi de quelque *aurantio-atrocristatus*!!!.

» Quoi qu'il en soit, les PICIDES nous ont fourni :

» 1. *Centurus subelegans*, Bp., 1837, de Nicaragua, dont il n'est nullement prouvé que *tricolor*, Gm., ex Seba, soit synonyme.

» 2. *Melanerpes formicivorus*, Bp., ex Sw., de Californie, dont le *flavigula*, Malh., ne diffère pas.

» 3. *Dryopicus pileatus*, Bp., ex L., mais plus petit.

» 4. *Dryotomus delatirii*, Bp., de Californie, semblable au *scapularis*, Vig., mais à ventre plus roux, rayé de bandes beaucoup plus foncées et avec les couvertures inférieures des ailes de couleur isabelle (1).

(1) Le *Dryotomus verreauxi*, Bp., de Santa-Marta, à bec noir, à ventre également roux presque aussi largement rayé de noir, a ces couvertures d'un blanc légèrement soufré comme dans *Dryopicus scapularis*.

Je nomme *odoardus*, en honneur de M. Édouard Verreaux, le plus beau des *Dryotomes*

» La famille des CAPITONIDES nous offre un grand *Tamatia* à bec médiocre, qu'il serait trop long ici de comparer avec ses espèces voisines, comme nous en avons l'intention.

» Les VOLUCRES HÉTÉRODACTYLES, cette petite série intermédiaire aux deux grandes et méritant presque d'être considérée comme d'un rang égal avec elles plutôt que comme appendice de la première, n'est composée que de la famille des TROGONIDES.

» Nous avons devant nous quatre espèces, toutes du Nicaragua.

» 1. *Trogon melanocephalus*, Gould.

» 2. *Trogon elegans*, Gould.

» 3. *Trogon citreolus*, Gould (*chrysogaster*, Sw., 1835).

» 4. *Trogon caligatus*, Gould.

» La seconde grande série des VOLUCRES, celle des ANISODACTYLES, ne nous offre pas de FRUGIVORES, presque tous de l'ancien continent; mais parmi les FORMICIVORES, tous américains moins les MÉNURIDES, la femelle du

» 1. *Thamnophilus doliatus*, Auct. ex L., dont Latham avait fait son *Lanius rubiginosus* qui se trouve au Muséum, provenant de l'île de la Trinité, mais que l'on ne savait pas vivre si au nord :

» *Læte rufa; subtus cinnamomea : gula albicante nigro-punctulata* (unde *pectoris undulis obsoletis*) : *genis et collare nucali albo nigroque striatis : remigibus fuscis rufo-marginatis.*

» Le mâle, suivant M. Delattre, était noir moucheté de blanc avec une huppe.

» 2. *Dasycephala citreopyga*, Bp., espèce nouvelle de Nicaragua; *Similis uropygiali, sed major, capite obscuriore, dorso, fasciis alarum, caudaque magis rufescentibus, abdomine albidior.*

» 3. Le *Ramphocænus rufiventris*, ou peut-être même *melanurus*,

à bec d'ivoire : semblable à l'*albirostris*, il s'en distingue par sa taille plus forte et son bec plus gros et d'un blanc beaucoup plus éclatant. Ce Picé du Mexique, un peu plus roux en dessous et à tête entièrement rouge, manque de la tache bicolore des oreilles, caractéristique de l'espèce du Brésil : les pointes de ses rémiges sont blanches : les couvertures inférieures des ailes ont une teinte soupe au lait, jaune isabelle, mais non soufré, et encore moins d'un blanc pur comme dans l'*albirostris*. Le *scapularis*, également du Mexique, est un *Dryopicus* très-voisin de l'*erythrops*, mais à bec blanc d'ivoire et très-court : ses joues sont grises avec une ligne blanche, la gorge est couleur d'ardoise foncée, le sommet seul de la tête et les moustaches étant rouges : les rémiges et les couvertures inférieures des ailes sont à peu près comme dans le *Dryotomus odvardus*.

Vieill., car il n'est nullement prouvé que les diverses espèces admises dans ce genre méritent d'être conservées.

» Les VOLUCRES MUSCIVORES nous offrent, parmi les *Tyranniens* si faciles à disposer en admirable parallélisme avec les *Fluvicoliens* réformés :

» L'élégant *Despotes tyrannus*, Bp., ex L., dans le meilleur et plus rare état de préservation, sans que les longues queues des différents exemplaires soient le moins du monde endommagées ;

» *Milvulus forficatus*, Bp., ex Gm., dans un état de conservation et de fraîcheur d'autant plus appréciable qu'il est difficile à obtenir et encore plus à préserver ;

» *Scaphorynchus mexicanus*, Lafr. ;

» *Sayornis nigricans*, Bp. ;

» *Todirostrum cinereum*, Less., ex L. ;

» *Myiodynastes luteiventris*, Bp., nouvelle espèce d'un nouveau genre qui en a quatre que je décrirai comparativement ailleurs ;

» *Xenops genibarbis*, Ill. ;

• » Tous de Nicaragua.

» Les DENDROCOLAPTIDES, ces Pics anisodactyles, ces Grimpereaux des VOLUCRES, sont richement représentés dans notre collection par le nombre des espèces, et par l'intérêt qu'elles offrent :

» 1. *Nasica eburneirostris*, O. des Murs ;

» 2. *Dendrocincla meruloides*, Lafr. ;

» 3. *Picolaptes delatarii*, Bp., espèce nouvelle semblable à l'*affinis* et au *souleyeti*, Lafr., mais beaucoup plus petite, et dont nous laissons à M. Lafresnaye, si compétent en fait de *Picucules*, le soin de donner une description complète ;

» 4. *Sittasomus sylvioides*, Lafr. ;

» 5. *Dendrocops multistriatus*, Eyton, dont on connaît ainsi la patrie : *Affinis* Dr. *platyrostri*, *cujus major : capite, collo, dorso obscuriore et corpore toto subtus, griseo-aurantiis nigro-lunulatis : uropygio, alis, caudaque fulvo-cinnamomeis : remigibus intus pallidioribus apice vix fusciscentibus : rostro nigro.*

» La 151^e sous-famille, celle des *Psariens*, nous a donné une nouvelle espèce de *Pachyramphus* et qui plus est ses deux sexes si différents l'un de l'autre. Elle ressemble au *P. minor*, mais n'en a ni le col rose ni le dessous du corps noir ; ce sera :

» *P. latirostris*, Bp., *Fusco-cinereus, subtus albo-cinereus ; pileo nigro ; macula magna alba utrinque ad dorsi latera : rostro late depresso ;*

» Fæm. *Rufa*, *subtus albo-rufa*, *pileo-nigro*, *remigibus intus et apice nigris*, *cauda rufa*. Nous avons aussi :

» *Tityra semifasciata*, ou plutôt l'espèce mexicaine et de Nicaragua, confondue avec cette espèce de Spix, exclusivement brésilienne.

» Les PIPRIDES ne nous fournissent qu'un seul représentant, *Chiroxi-phia linearis*, Bp., du Pérou, mais aussi du Nicaragua, d'après les beaux exemplaires Delattre.

» Nous croyons maintenant qu'il vaut mieux répartir en quatre sous-familles, qu'en trois, la famille des COTINGIDES. *Cotinginæ*, *Gymnoderinæ*, *Querulinæ* et *Lipauginæ* sont les noms que nous donnons aux quatre sous-familles dont nous ajoutons la dernière, après avoir changé le nom de la seconde et les limites de la troisième.

» Les VOLUCRES CALLICHRONES ne comptent que deux espèces, l'une et l'autre de la Famille des PRIONITIDES, qui représente en Amérique celle des *Méropides*. Mais, entre ces deux Familles, outre l'analogie, il existe aussi, comme entre les Hirondelles et les Martinets, un certain degré d'affinité. C'est par le genre *Hylomanes* que s'effectue le passage d'un groupe à l'autre : et le *Prionites gularis*, Lafr., est presque intermédiaire entre ces deux genres.

» La première de ces espèces est le *Crypticus superciliaris*, Sandback, dont le *Momotus yucatanensis*, Cabot, ne diffère pas. Cet oiseau s'étend donc le long des deux océans, ce qui est d'autant plus étonnant que chaque localité paraît avoir son Prionite propre. Les espèces de la côte occidentale ont, qui plus est, toutes du roux, celles de l'orientale du bleu. Le nom de *Prionites momotus* nous semble devoir être réservé à l'espèce du Brésil, à nuque rousse, et celui de *Pr. bahamensis* à celle des Antilles, entièrement rousse en dessous. Nous distinguons encore celle de la Nouvelle-Grenade, qui sera, d'après M. Verreaux, *Momotus semirufus*, Sclater. Les exemplaires rapportés de Nicaragua par M. Delattre sont intermédiaires entre *momotus* et *bahamensis* pour les couleurs comme pour la localité. La calotte noire est, en effet, moins étendue que dans le *Pr. bahamensis*, mais plus que dans *Pr. momotus*, et entourée par la teinte aigue-marine même postérieurement, le bleu n'occupant que la pointe des longues plumes : les couvertures inférieures des ailes sont rousses, ainsi que le ventre et les cuisses : les appendicules des pen-
nes de la queue sont beaucoup plus larges que dans les autres espèces : le coup d'œil exercé de M. Pucheran a distingué à cause de cela dans nos galeries ce beau Volucre, notre seconde espèce, sous le nom de *Pr. psalurus*.

» Un autre Momot, rapporté par M. Morrelet, et auquel nous donnons son nom si nous ne le croyions trop semblable au *Momotus lessoni*, Less., 1842, figuré par M. O. des Murs, Pl. p. 62, se distingue parce qu'il a le dessous des ailes plombé et une vaste calotte noirâtre entièrement entourée d'aigue-marine tendant au bleu turquoise, à plumes postérieures noires à la pointe. La couleur générale est d'un vert presque aussi roussâtre en dessus qu'en dessous : la tache sur la poitrine est très-restreinte.

» Celui de Carthagène (*parvirostris*?) est encore intermédiaire.

» La brillante famille des *Trochilides* forme, à elle seule, dans ma classification, la grande division des SUSPENS. Nous en connaissons maintenant, grâce aux savantes recherches de M. Gould, et surtout de M. Bourcier, trois cent vingt-deux espèces, que je répartis en quatre-vingts genres. Je viens, après plusieurs essais plus ou moins malheureux, de subdiviser cette famille si naturelle en cinq sous-familles :

1. Grypiens.. . . .	5 genres.	10 espèces.
2. Phaetornithiens.. . . .	4	20
3. Lampornithiens.. . . .	10	49
4. Cynanthiens.. . . .	25	85
5. Trochiliens.. . . .	36	158
	80	322

» Je répartis cette dernière, aussi nombreuse à elle seule que toutes les autres ensemble, en six groupes principaux : les *Florisugés*, les *Polytmés*, les *Amaziliés*, les *Avocettulés*, les *Trochilés* et les *Mellisugés*.

» M. Delattre a rapporté de Californie, avec leurs nids, leurs œufs et leurs jeunes, deux Trochiliens, les *Selosphorus ruber*, Edw., et *S. anna*, Lesson. A force de soins, il a pu conserver en cage, pendant sept et huit mois, un très-grand nombre de ces délicieux petits êtres, qu'il avait lui-même élevés, et sur les mœurs desquels il a pu faire d'intéressantes observations, que nous ne saurions assez l'engager à publier.

» Le Nicaragua lui a fourni sept espèces, outre le *Trochilus colubris*, si commun dans les États-Unis atlantiques : un Cynanthien, l'*Heliomastes constantii*, Delattre; un Lampornithien, le *Lampornis prevosti*, Bourcier; et quatre autres Trochiliens, tous Amaziliés, *Chrysuronia elicia*, Bourcier, avec son nid; *Amazilius corallirostris*, Bourcier; *Saucerottia sophia*, Bourcier; *Hylocharis chrysogaster*, Bourcier, et une nouvelle petite espèce que M. Gould s'est réservé de faire connaître.

» Notre voyageur a tiré enfin d'Arica, dans le Pérou, le *Lucifer vesper*,

Less., et de Cobija, dans la Bolivie, le *Calothorax yarelli*, Bourcier, l'un et l'autre appartenant au petit groupe de Trochiliens que nous nommons *Mellisugés*.

» Un seul Martinet, *Acanthylis vauxi*, Townsend, de la Californie, représente les deux familles (CYPSELIDES et CAPRIMULGIDES), qui terminent si bien les Volucres, comme les Hirondelles, leurs parfaits analogues, terminent les Chanteurs. De même, voyant les séries de plus haut, les Caprimulgides lucifuges ferment l'ordre entier des PASSEREAUX, faisant pendant aux Oiseaux de proie nocturnes ou Strigides, parmi les RAPACES, comme aux *Strigopides* parmi les PERROQUETS.

HÉRODIONS.

» Aucune espèce de l'ordre des Pigeons n'ayant été rapportée par M. Delattre, et aucune de celles de l'ordre des INEPTI (car c'en est un) n'ayant pu l'être, nous passons au sixième ordre, celui des HERODIONES, dans lequel nous noterons :

» 1. *Ardea caerulescens*, L., à tête légèrement pourprée, singulier état transitoire d'une livrée à l'autre.

» 2. *Egretta candidissima*, Bp., à bec entièrement d'un noir brillant, qui seul devrait empêcher d'affubler de son nom une espèce toute différente, comme on le fait dans presque tous les Musées et surtout dans les Ménageries.

» 3. *Nycticorax americanus*, Bp., le Bihoreau d'Amérique.

» 4. *Aramus guarauna*, Bp., ex Auct. (*scolopaceus*, Vieill.), singulier oiseau presque intermédiaire aux Râles et aux Grues (1).

» 5. *Tantalus loculator*, L.

(1) Nous nous empressons, à propos de cette Famille, de signaler comme espèce nouvelle le plus précieux des Oiseaux rapportés par M. de Montigny, consul de France en Chine, qui vient de donner douze Yacks au Muséum. Puisse son exemple être suivi!... Puisse de si nobles entreprises être toujours couronnées d'un succès aussi éclatant que le sien. Les naturalistes ne me désavoueront pas si, en donnant à un Oiseau le nom de ce voyageur éclairé, j'essaye de perpétuer la gratitude de la science.

ANTIGONE MONTIGNESIA, Bp. *Lactea: vertice nudo, rubro, papilloso; fronte pilosa, gula, colloque subtus postice et in lateribus, fusco-cinereis: remigibus secundariis, scapularibusque elongatis, incurvis, nigris. rostro corneo-virescente: pedibus nigris.*

Cette nouvelle espèce de Grue à long bec, de la Mandchourie, forme, avec la *torquata*, la *leucauchen*, la *monachus* et la *leucogeranos*, un groupe pour lequel nous n'hésitons pas à adopter le nom générique d'*Antigone*, Reich., quoique nous n'ignorions pas qu'il existe

GAVIES.

» Dans l'ordre 7^e, celui des PÉLAGIQUES ou GAVIES, nous pouvons enregistrer :

» Parmi les TOTIPALMES :

» 1. Le grand Pélican blanc de Californie, non encore suffisamment étudié, mais que nous ne croyons pas différer du *Pelecanus molinæ*, du Chili, qui s'étendrait, comme, au reste, bien d'autres oiseaux aquatiques, tout le long de la côte occidentale des deux Amériques.

» 2. *Pelecanus trachyrhynchus*, Lath. (*americanus*, Audubon), si caractérisé par la protubérance osseuse du bec, et dont Reichenbach fait son genre *Cyrtopelecanus*.

» 3. *Sula fusca*, Brisson.

» 4. *Phalacrocorax dilophus*, Aud., dont son *floridanus* n'est sans doute que le jeune.

» Parmi les LONGIPENNES ou grands voiliers, quatre ou cinq Albatrosses dans leurs différents âges appartenant aux espèces :

» 1. *Diomedea chlororhynchos*, Lath.

» 2. *Diomedea fuliginosa*, Gm.

» 3. *Diomedea melanophrys*, Boie.

» Deux ou trois PROCELLARIDES difficiles à déterminer, à cause de leur jeune âge, outre une petite nouvelle appartenant à mon groupe de prédilection, que Boie avait nommé *Hydrobates* et Vigors *Thalassidroma*, mais auquel j'ai cru devoir restituer le nom Linnéen de *Procellaria*. Elle est non-seulement typique, mais elle a toutes les formes, et notamment le tube

déjà deux genres *Antigona*, un parmi les plantes, l'autre parmi les Mollusques, un autre *Antigonon* dans le règne végétal, un *Antigonia* chez les Poissons, et avant tout un *Antigonus* chez les Lépidoptères. C'est ainsi que *Geranium* en Botanique et *Gerania* en Entomologie, ne nous empêchent pas de créer le genre *Geranus* pour la *Grus paradisea*, L., de l'Afrique méridionale. En effet, tandis qu'on doit ne jamais admettre deux homonymes parfaits, on doit se contenter de la moindre différence, surtout dans des Classes, et, à plus forte raison, dans des Règnes différents.

Notre Grue par sa couleur est intermédiaire entre l'*Antigone leucogerana* et ses autres congénères plus ou moins bruns. D'une blancheur analogue à celle-ci, elle se distingue de toutes par ses ailes colorées comme dans l'Oiseau sacré des Egyptiens. Presque aussi respectée en Chine que l'*Ibis religiosa* l'était en Egypte, elle fournit à la toilette des dames d'élégants *marabouts*. Elle brille en effigie sur la poitrine des grands dignitaires civils, comme le Dragon sur celle des militaires : sa voracité et son bec puissant ont parfois remplacé les armes pour servir la vengeance et la cruauté des despotes.

nasal retroussé de la *Procellaria leachi*, dont elle se distingue principalement, ainsi que de tous ses congénères, par l'absence totale de blanc sur le croupion, le crissum et même sur les ailes. C'est, sans contredit, la plus importante découverte de M. Delattre, et il est plus qu'étonnant qu'elle ait pu échapper aux ornithologistes qui viennent d'explorer la Californie et ses parages. Nous la nommons PROCELLARIA MELANIA, Bonaparte. *Nigrocoracina, vel in uropygio; subtus fuliginosa: alis longissimis: cauda brevi, sed profunde furcata, tectricibus omnibus omnino nigris.*

Ma petite *Procellaria tethys*, des îles Gallapagos, si typique et si proche de la *Procellaria pelagica*, L., se distingue au contraire de celle-ci, en ce que les couvertures supérieures de la queue sont entièrement blanches (comme dans *Pr. leachi*, etc.), non blanches à pointe noire, comme dans le célèbre *Poussin des Sorcières*.

» UN LARIEN seulement se trouve dans cette collection; mais c'est justement l'unique espèce enregistrée dans les catalogues de la science que nous ne connaissions pas. C'est l'*Adelarus heermanni* que vient de figurer M. Cassin dans son important supplément aux ouvrages de Wilson et d'Audubon.

Fusco-ardesiacus, pileo cerviceque obscuriore: subtus paullo dilutior; tectricibus alarum inferioribus nigris: gula, tectricibus caudæ superioribus et præcipue apicibus remigum secundariarum albicantibus; remigibus, rectricibusque apice albicantibus, nigris: pedibus nigris: rostro parvo, rubro, apice late nigro: iridibus stramineis.

Jun. subtus pallidissime cinereus, pileo cerviceque fusco albidoque variis; cauda apice alba.

Les STERNIENS sont représentés par quatre espèces :

1. *Anous stolidus*, Leach, ex L.
2. *Haliplana fuliginosa*, Wagl., ex Gm.
3. *Thalasseus cayanus*, Boie, ex Gm.
4. *Sterna wilsoni*, Bp. (*hirundo*, Wils. nec L.).

Les BRACHYPTÈRES n'ont fourni qu'*Uria townsendi*, à bec plus mince et plus allongé que dans les *Uria* d'Europe, les ailes elles-mêmes et surtout les tarses étant beaucoup plus longs.

SOUS-CLASSE 2. PRÆCOCES.

GALLINACÉS.

» Les Gallinacés ne nous ont offert qu'une seule espèce de Nicaragua, mais nouvelle, que nous nommons, d'après notre voyageur :

» TINAMUS DELATREI, Bp. *Statura* T. *variegati cui similis, sed rostro valde brevior, robustior : undulis crebrioribus : superciliis nullis : genis subroseis : gula argentea : iridibus fuscis : pedibus sanguineis* (1).

» De la Californie, ou pour mieux dire de la Bodega, ancienne colonie russe, au nord de cet État, nous avons un superbe exemplaire du TETRAO OBSCURUS, Say, figuré dans mon *Ornithologie américaine*, et qui manquait à notre riche collection du Jardin des Plantes. Le commun *Lophortyx californica*, Bp., ex Lath. (*Callipepla californica*, Gould), découvert par l'infortuné Lapeyrouse ; et *Eupsychortyx parvicristata*, Gould, font aussi partie de notre collection.

ÉCHASSIERS.

» Les Échassiers nous fournissent :

» 1. *Hæmatopus niger*, Cuv., l'Huitrier de ces parages, pour lequel le quaternaire M. Reichenbach vient de former son genre *Melanibis*.

» 2. *Porzana carolina*, Vieill., ex L., gibier commun dans les États de l'Est, que je ne m'attendais pas à retrouver dans les parages de la Californie.

» 3. *Himantopus nigricollis*, Vieill.

» 4. *Recurvirostra occidentalis*, Vig., à tête et cou légèrement cendré, à bec parfaitement conservé avec son délicat petit crochet apical.

» 5. *Lobipes hyperboreus*, Cuv., intéressant aussi par la localité.

» 6. *Limosa fedoa*, Vieill., *subtus cum alis totis cinnamomeis*.

PALMIPÈDES.

Les *Palmipèdes* rapportés par M. Delattre sont beaucoup plus nombreux et presque tous de la Californie.

1. *Anser hutchinsi*, Audubon, espèce communément dans l'ouest, mais rare dans les collections.

2. *Chen hyperborea*, Boie, ex L., magnifique exemplaire adulte qui manque encore au Muséum : *Candida, remigibus nigris*.

Aix sponsa, Boie, ex L., absolument pareil à celle des États atlantiques.

(1) Une espèce beaucoup plus grande, d'un tiers, à gorge blanche, venant de Colombie, avait depuis longtemps frappé l'œil expert de M. Jules Verreaux : TINAMUS JULIUS, Bonaparte. *Rufo-chocoladinus, lunulis nigris ætate evanescentibus, maculis parvis rufulis ornatus : subtus in adulto pallidior, mare tantum aurantio-flavescens : gula argentea : rostro brevi, in fœm. brevior, naribus ultramedianis*.

Jun. *fuscus rufo-striatus : subtus fere ex toto aurantio-flavidus*.

Dafila acuta, Bp., ex L., non encore distinguée de celle d'Europe.

Mareca americana, Steph., ex L., qui remplace notre *M. penelope*.

Chaulelasmus streperus, Gr., ex L.

Rhynchaspis clypeata, Leach, ex L.

Pterocyanea discors, Bp., ex L., du Nicaragua, semblable à celle des États-Unis.

Pterocyanea cæruleata, Bp., ex Licht. (*rafflesii*, King, — *cyanoptera*, Vieill.), par contre, de Californie, confirmant le fait que ce Canard se trouve sur toute la côte ouest de l'Amérique depuis le Chili.

Querquedula carolinensis, Bp., ex Auct., qui remplace sur les deux côtes notre Sarcelle commune d'hiver (*Q. crecca*).

Aythya vallisneria, Boie, ex Wils., le délicieux *Canvass-back Duck* des Anglo-Américains, si recherché des gastronomes.

Clangula americana, Bp., Aud., Pl. 342, qui remplace en Amérique notre *glaucion*, puisque *barrowi* ou *islandica* est commune aux deux continents.

Clangula histrionica, Leach, ex Gm., qui est le Canard Arlequin, des deux mondes.

Clangula albeola, Bp., ex L., propre à l'Amérique, malgré les exemplaires tués en Europe.

Oidemia perspicillata, Flem., ex L., qui se fourvoie quelquefois sur les côtes septentrionales d'Europe.

Oidemia americana, Audubon, à bec gibbeux à jaune bien circonscrit, qui remplace notre Macreuse (*Oid. nigra*).

Oidemia deglandi, Bp., qui représente notre double Macreuse (*Oid. fusca*, Flem., ex L.), et que M. Cassin vient de nommer *Oid. velvetina*, mais qui pourrait n'être après tout que l'*Anas carbo* de Pallas, de la côte opposée d'Asie, que l'on aurait rapporté à tort à l'espèce européenne.

Les doubles Macreuses de Californie ont la gibbosité beaucoup plus forte et fournie d'une espèce de crête, et une grande tache blanc de neige (en croissant) sous l'œil. Celles du Canada ont la gibbosité un peu déprimée.

Finalement, le *Mergus merganser*, L., le *serrator*, L., et le *cucullatus*, L., propre à l'Amérique, dont le professeur Reichenbach fait son genre *Lophodytes*.

» Toutes les peaux rapportées par M. Delattre, soit de Mammifères (1),

(1) Parmi les Mammifères, nous avons remarqué de magnifiques Singes hurleurs et de grands Écureuils, élégamment colorés, semblables, sinon identiques, au *Sciurus dorsalis*, Gr., de Caraccas; le Cougar du Mexique tué en Californie, le *Lynx rufus*, un des singuliers *Cricetiens* de l'Amérique du Nord, de nouveaux *Arvicoliens*, etc., etc.

soit d'Oiseaux, sont dans le meilleur état possible de conservation. M. Delattre, en outre, a eu soin de prendre sur chacune des espèces des notes intéressantes et de peindre même la couleur des yeux et des autres parties sujettes à s'altérer par le desséchement. Il a aussi rassemblé, dans le Nicaragua, environ trois cent cinquante espèces de Lépidoptères, dont une vingtaine non encore décrites. Nous avons eu le plaisir de voir acquérir par les Musées de Paris et de Bruxelles la plupart des espèces nouvelles ou intéressantes de notre voyageur. Ceux qui connaissent son patriotisme n'auront pas de peine à comprendre le désintéressement avec lequel il a toujours donné la préférence à nos collections nationales, tandis que, sous bien des rapports, elle eût pu appartenir à la munificence du si estimable directeur du Muséum de Bruxelles, dont la profonde connaissance des Passereaux du Mexique, et des Rapaces du monde entier, n'est inférieure à celle d'aucun autre naturaliste. »

